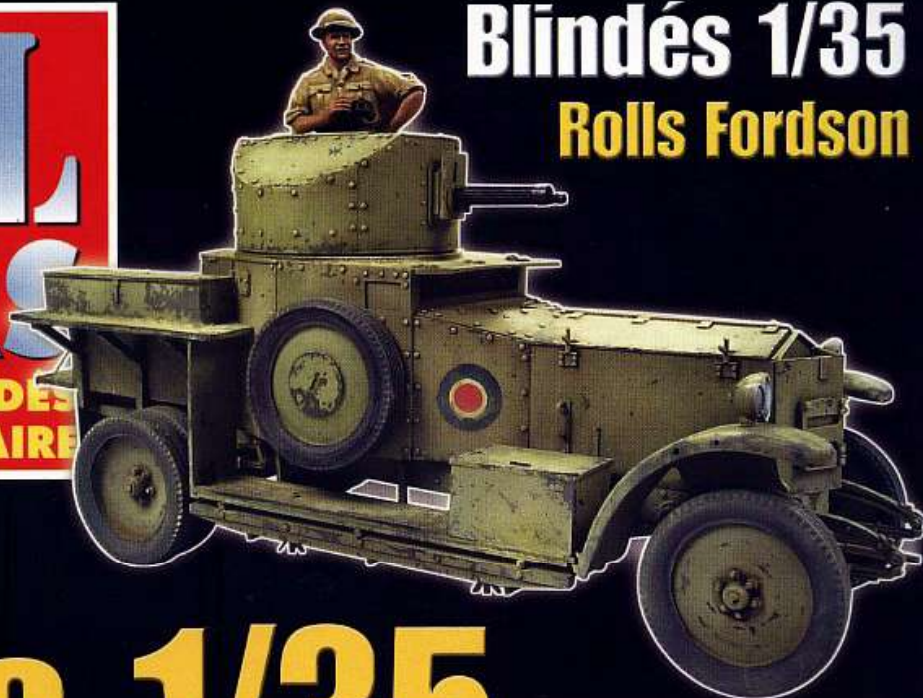


LE MAGAZINE DES BLINDÉS ET DU MODÉLISME MILITAIRE

N° 86 BIMESTRIEL
AVRIL - MAI 2008
France métro. : 6,50 €

Blindés 1/35



Diorama 1/35

PANZER IV EN BELGIQUE

Utilitaires 1/48

GAZ-67B

Nouveautés 1/35

Panzer IIc

Blindés 1/72

OT-130

BTR-60



Directeur de la publication : François Vauvillier.
 Directeur de la rédaction : Jean-Marie Mongin.
 Directeur de la rédaction maquettisme : Dominique Breffort.
 Fondateur, conseiller de la rédaction : Didier Chomette.
 Rédacteur en chef : Raymond Giuliani.

Rédacteurs fondateurs : Stéphane Ansquer, Philippe Doutrelant.

Principaux collaborateurs : Olivier Andina, Frédéric Astier, Alain Aubral, Henri Beral, Pierre Boudéhen, Nicolas Couderc, Vladimir Demchenko, José et Lætitia Duquesne, Mario Eens, Anis El Biod, Juan Carlos Escario, Paul Gaujac, Joaquin Garcia Gazquez, Nicolas Gohin, Frazer Gray, Jérôme Hadaček, Mig Jimenez, Jorge Lopez, Bernhard Lustig, Antonio Martin Tello, Claude Messmer, Philippe Naud, Emilien Papi, David Petitprez, Eric Powell, Jean Restayn, Luciano Rodriguez, Carlo Sette, Pierre Touzin.

Chef de fabrication : Géraldine Mallet.

Rédacteur graphiste : Christophe Camilotte.

DÉPARTEMENT PUBLICITÉ (fax : 01 47 00 51 11)

Chef de publicité : Sandra Villermois. Tél. : 01 40 21 17 94.

Equipe de publicité : Séverine Pittet. Tél. : 01 40 21 17 99.

Graphistes : Géraldine Mallet. Tél. : 01 40 21 18 22.

Aurélien Saintecroix. Tél. : 01 40 21 07 08.

DÉPARTEMENT COMMERCIAL (fax : 01 47 00 20 75)

Directeur Marketing et Commercial : Pascal Da Silva.

Tél. : 01 40 21 15 33.

Responsables commerciales : Christine Vichy. Tél. : 01 40 21 75 34.

Nathalie Toulain. Tél. : 01 40 21 15 39.

Assistante de la direction générale : Sandrine Régat.

Tél. : 01 40 21 18 26.

SERVICE CLIENTS

Abonnements et vente par correspondance

Laudine Aimé, Hayette Amar,

Françoise David, Sanaa Hima, Priscilla Musselaya

N° Indigo 0 820 888 911

0,112 € TTC / MN

Pour l'étranger : +33 140 211 796

Courriel : vpc@histecoll.com

Courriel : abonnement@histecoll.com

RÉDACTION ET RÉDACTION GRAPHIQUE

Secrétaire générale de la rédaction : Pierre Gavignaux.

Equipe de rédaction : Gild Bourdeaux, Yves Buffetaut, Philippe

Charbonnier, Marc-Antoine Colin, Antonin Colet, Jean-François

Colombet, Jean-Marc Deschamps, Denis Gandin, Morgan Gilard,

Erwan Le Vexier, Magali Messier, Aurélien Mathieu, Eric Micheletti,

Jean-Pierre Parlonge, Nathalie Senhadi, Nicolas Stratigos, Alexandre

Thiers, Jean-Louis Viau.

DIRECTEUR DES SYSTÈMES D'INFORMATION : Jacques Tollu.

ADMINISTRATEUR DU SITE : Antoine Viau.

DÉPARTEMENT GESTION

Administrateur adjoint : Chantal Raynaud.

Comptabilité : Alain Thibout et Jean-Nicolas Kalkias.

Secrétaire générale : Lætitia Quinton. Tél. : 01 40 21 18 24.

N° Indigo 0 820 888 409

0,112 € TTC / MN

RÉDACTION

Histoire & Collections.

5, avenue de la République, 75541 Paris Cedex 11.

Téléphone pour l'international : +33 140 211 820

Fax : 01 47 00 51 11.

Tarif : 1 an (6 numéros). France : 34,50 €.

Dom-Tom et autres pays : 41,50 €.

Vente en kiosque : par MLP.

Modif. et réassort :

Sordap Tél. : 08 00 34 84 20.

Vente au détail : Ammes & Collections.

19, avenue de la République, 75011 Paris.

Tél. : 01 47 00 68 72. Fax : 01 40 21 97 55.

Distribution à l'étranger.

● Editeur responsable pour la Belgique :

Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kalken.

B-1070 Bruxelles.

Administration des ventes : Tél. : 02/555 02 21.

Abonnements : Tél. : 02/555 02 17.

Fax : 02/555 02 29. Fortis 210-0402415-14.

Abonnements :

6 numéros : 42 €

12 numéros : 84 €

● Italie : Tuttosloria, Ermanno Albertelli Editore.

Via S. Sonino, 341. I-43100 Parma.

STEELMASTERS est une publication du groupe

Histoire & Collections, SA au capital de 182 938,82 €.

Siège social 19, avenue de la République 75011 Paris.

Président-directeur général : François Vauvillier.

Vice-président : Jean Bouchery.

Directeur général : Jean-Marie Mongin.

Principaux associés : François Vauvillier,

Jean-Marie Mongin et Eric Micheletti.

Numéro de CPPAP : 0608 K 78992

● Photogravure couleur : Photogravure intégrée

Printed in France / Imprimé en France

● Traitement de l'image : Studio graphique A & C.

● Impression : Léonce Desprez.

Zone industrielle, 62620 Ruitz.

ISSN 1251-3431

© Copyright 2008. Reproduction interdite sans accord écrit préalable.

BIENVENUE SUR www.steelmastersmag.com

SOMMAIRE

6 LA 6TH ARMOURD DIVISION EN TUNISIE, 1942-1943

16 PANZERWAFFE 1946 1/35

22 RED KRUPP 1945 1/35

28 GAZ-67B 1/48

31 PHOTOSCOPE GAZ-67B

32 PANZER II AUSF.C 1/35

36 BTR-60 1/72

40 SAM-6 1/35

46 LE SALON DE NUREMBERG 2008

49 LA FICHE UNIFORME

50 PERSHING EN ALLEMAGNE 1/35

58 PANZER IVC EN FRANCE, 1940 1/35

66 PLEINS FEUX : AUTOMITRAILLEUSE ROLLS FORDSON 1/35

70 LA DOC STEELMASTERS

71 LE CARNET DE BORD ET LES PETITES ANNONCÉS

72 LES NOUVEAUTES

80 & 82 ANCIENS NUMEROS ET ABONNEMENT



NE MANQUEZ AUCUN NUMÉRO

La distribution de la presse magazine connaissant actuellement certaines perturbations, nous conseillons à tous nos lecteurs de se faire connaître auprès de leur point de vente habituel pour y réserver à l'avance leur numéro de STEELMASTERS (et leurs autres revues favorites Histoire & Collections), et à acheter chaque nouveau numéro dès sa parution, sans attendre.

Prochain numéro : **STEELMASTERS N° 87 en maison de la presse le 19 mai 2008**

ET, MIEUX ENCORE, ABONNEZ-VOUS ! (coupon en page 82)



NOUVEAUX CADEAUX D'ABONNEMENT 2008

ARMÉE SOVIÉTIQUE, FRONTOVK. KOURSJ JULIET 1943

WEHRMACHT, OFFICIER DE PANZER. KOURSJ JULIET 1943

Sculptures de Christophe CAMILLOTTE
© STEELMASTERS 2008

Ci-contre.

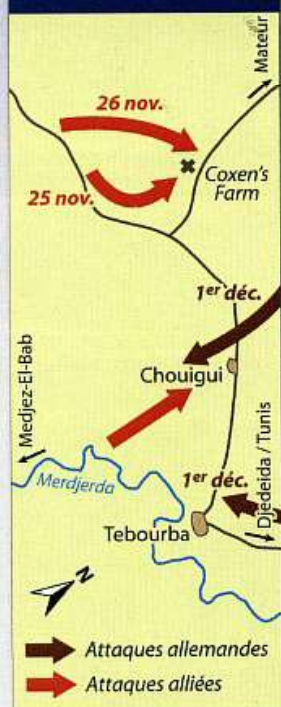
Novembre 1942, la « *Blade Force* » mène alors la « *Course vers Tunis* ». Deux tankistes du 17th/21st Lancers parcourent la presse et leur courrier adossé à leur Crusader III armé du canon de 6 pdr, une arme efficace contre les Panzer. Cependant, la fiabilité médiocre de ce char fait que les escadrons alignent une majorité de Valentine, le plus souvent équipés du faible 2 pdr. (DR).

La 6th Armoured Division en Tunisie, novembre 1942 - mai 1943

Par Philippe NAUD

Toutes les cartes de cet article sont de Morgan Gillard sur des renseignements de l'auteur.

Zone des opérations de la *Blade Force*. 25 nov - 2 déc 1942



Ci-contre.

Ce Valentine repose sur un camion porte chars Scammel. Le trajet entre Alger et la Tunisie est parfois si difficile que les chars doivent tracter les camions sur certains tronçons ! On remarque le camouflage abondant car la Luftwaffe se montre très active en Tunisie, mais seuls les quelques Henschel 129 disponibles semblent avoir été réellement efficaces contre les blindés. (DR).

DU CRUSADER AU SHERMAN



La 6th Armoured Division britannique demeure dans l'ombre de la 7th Armoured Division, les célèbres « Rats du désert », ou même de la Guards Armoured Division. Cette troupe livre pourtant de difficiles combats dès son entrée en lice sur le théâtre tunisien pour terminer victorieusement et brillamment cette campagne débutée sous de bien mauvais auspices.

En juin 1940, la défaite française incite les Anglais à créer plusieurs divisions blindées, dont la 6th Armoured Division, issue de la Territorial Army. Elle se contente d'abord de camions armés de fusils-mitrailleurs, l'industrie étant bien en peine d'équiper autant d'unités en si peu de temps. Cependant, un an plus tard, la 6th Armoured aligne près de 280 Valentine et Matilda. Cette masse de 15 000 hommes, 600 blindés et quelque 4 000 autres véhicules apparaît toutefois bien lourde. En juin 1942, l'expérience des campagnes dans le désert aidant, elle adopte la structure « 3/4/2 » qu'elle conserve jusqu'à la fin de la campagne de Tunisie¹. Elle reçoit une excellente brigade d'infanterie, la 38th, composée de volontaires nord-irlandais². A partir du mois d'août, la 6th Armoured se prépare pour sa première campagne, l'invasion de l'Afrique du Nord française, l'opération « Torch ».

En route pour Torch

La division présente alors un visage unique au sein de l'armée britannique.

En effet, à la différence des unités de la 8th Army alors engagées en Egypte, elle ne met en œuvre que des chars anglais. Ses Matilda cèdent la place à des Crusader pouvant dépasser 60 km/h - contre 24 km/h pour les Valentine... - et plus nombreux à être dotés du canon de 6 Pounder, les Valentine VIII, ainsi armés, étant rares. Cependant, le mélange va plus loin, chaque escadron « mixant » Crusader et Valentine, ce dernier très fiable et bien blindé, deux qualités faisant défaut au premier. Un tankiste témoigne d'ailleurs que « *c'était un miracle si un moteur de Crusader fonctionnait 36 heures sans que se développe un problème étrange et terrible* ».





Bref, chaque escadron comprend un groupe de commandement avec deux Valentine ou Crusader II, armés du faible canon de 2 pdr, et deux Crusader II CS d'appui rapproché. Deux Troops - pelotons - comptent chacun un Crusader II et trois Crusader III, les deux autres alignant quatre Valentine III ou V, avec parfois l'un d'entre eux remplacé par un VIII. Le reste du matériel demeure de bonne qualité, même si les canons antichars de l'infanterie et du bataillon mécanisé - Motor Battalion - sont toujours des 2 pdr. Le régiment d'automitrailleuses, le 1st Derbyshire Yeomanry est ainsi entièrement équipé de Daimler AC, un excellent matériel.

Dans tous les cas, la division, commandée par le Major-General Keightley, débarque à Alger divisée en plusieurs « vagues », faute de navires en nombre suffisant. L'avant-garde arrive le 12 novembre, alors que les combats viennent de cesser, avec le 17th/21st Lancers comme régiment blindé. Retardés par une résistance française qui va bien au-delà d'un simple « baroud d'honneur », les Anglo-Saxons, présents au Maroc et en Algérie, espèrent toujours atteindre Tunis à D + 21, soit le 29 novembre. Cependant, les troupes de l'Axe arrivent déjà en Tunisie, bien décidées à en découdre !

Débute alors la « Course vers Tunis ».

Blade Force

Les quelques unités de la 6th Armoured forment alors les seuls moyens blindés disponibles en Algérie.

Le général Eveleigh, commandant la 78th Infantry Division, constitue un « groupement tactique » mécanisé autour du 17th/21st Lancers du Colonel Hull, avec un

escadron d'autos blindées, une compagnie du 10th Rifle Brigade, une batterie d'artillerie et une d'antichars, plus d'autres moyens divisionnaires plus modestes. La « Blade Force » - Blade = « lame » -, en référence à la hache, symbole de la 78th Division - *Battleaxe Division* -, part le 15 novembre, les chars montés sur des remorques tractées par des camions lourds. Pendant ce temps, le reste de la division arrive à Alger.

Vu l'état des routes, la « Blade Force » marche finalement plus lentement que l'infanterie et n'atteint la Tunisie que le 21. Or, dans l'intervalle, les troupes de l'Axe poussent, elles, vers l'ouest, depuis Tunis et Bizerte, livrant un premier combat le 17 novembre contre un bataillon de la 78th Division. Le retard de la « Blade Force » lui permet au moins d'être rejointe par un bataillon de M3 Stuart de la 1st Armored américaine, puis par le 1st Parachute Battalion. Le 25, la troupe du Colonel Hull connaît son baptême du feu. D'abord, elle nettoie un carrefour au sud de Mateur, mettant hors de combat trois canons automoteurs Semovente de 75 mm italiens et près de 140 soldats adverses pour la perte de quelques fantassins et de deux chars endommagés. Ensuite, le A Squadron des lanciers attaque une ferme tenue par une compagnie allemande et deux antichars de 47 mm italiens qui « allument » un Crusader. Toutefois, la bâtisse est copieusement pilonnée par les deux camps, les Stukas bombardant par erreur leurs propres troupes ! L'absence d'infanterie empêche cependant tout nettoyage de la position, baptisée « *Coxen's Farm* », du nom d'un officier parachutiste.

Dès le lendemain, la situation se dégrade. En dépit (suite p. 10)

Ci-dessus.

Cette photo présente une autre vue du bivouac du 17th/21st Lancers, avec les trois Crusader III d'un Troop largement espacés. Les caractéristiques du terrain tunisien apparaissent clairement, soit un paysage assez dénudé mais pas sans végétation et une combinaison de vastes plaines et de montagnes - à l'arrière-plan. (DR).

BIBLIOGRAPHIE

— BLAKE R.L.V. *History of the 17th/21st Lancers*, Londres, 1962.

— HUGUES D. & Cie, *The British Armies in WW2, an organizational history*, vol. 1, Nafziger, 1999.

— HOWE G., *Northwest Africa, seizing the initiative in the West*, US Government Printing Office, 1957.

— SCHNEIDER W., *Tigre in Combat I*, Stackpole Books, 2004.

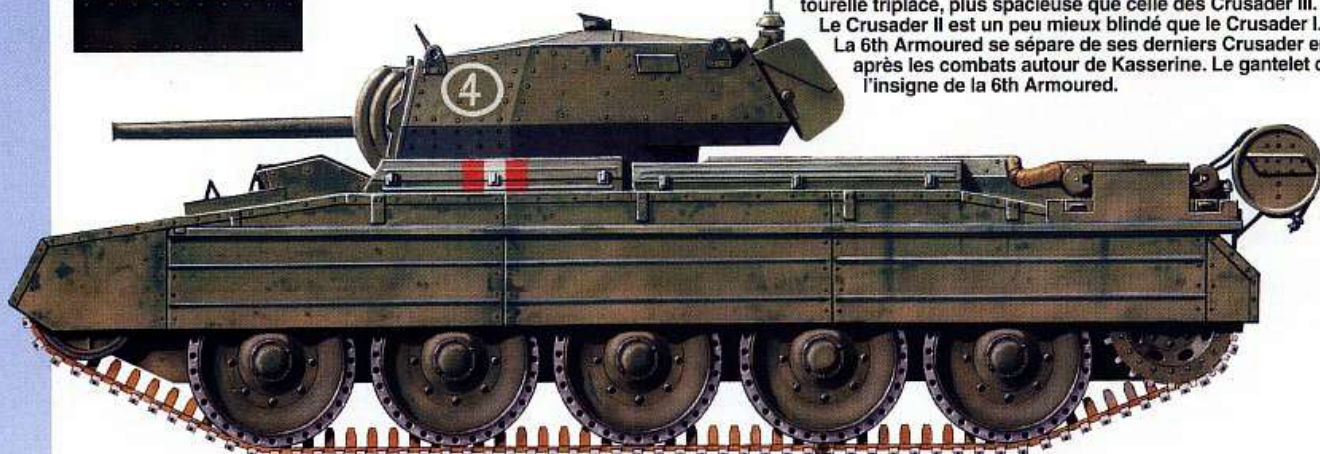
— SPIVAK M. et LEONI A., *les forces françaises dans la lutte contre l'Axe en Afrique, la campagne de Tunisie 1942-1943*, Château de Vincennes, 1985.



Ci-contre.

Une colonne du 72nd Antitank Regiment monte en ligne. Il s'agit probablement de la A Battery affectée à la « Blade Force ». On remarque que chaque « Quad » est surmonté d'un Bren, en raison de la menace de la Luftwaffe. Ce régiment demeure l'unité la plus redoutable de la division contre les Panzer durant toute la campagne. Ses 6-Pounder détruisent les premiers Tiger perdus contre les Alliés en Tunisie. (DR).

LA 6TH ARMoured DIVISION EN TUNISIE, 1942-1943



Ci-dessous et en médaillon.

Le Crusader II, obsolète dès le début de la campagne de Tunisie, sert comme engin de commandement en raison de sa tourelle triplace, plus spacieuse que celle des Crusader III.

Le Crusader II est un peu mieux blindé que le Crusader I.

La 6th Armoured se sépare de ses derniers Crusader en février, après les combats autour de Kasserine. Le gantelet cuirassé est l'insigne de la 6th Armoured.

Ci-contre et en médaillon.

La division dispose de quelques Valentine VIII armés d'un 6 Pounder, mais pas dans la proportion souhaitée d'un par Troop, hélas. La tourelle étroite n'est plus que biplace et le char n'a même pas de mitrailleuse coaxiale! Celui-ci appartient au 17th/21st Lancers, le régiment blindé le plus durement engagé de la division durant la campagne de Tunisie.

52



Ci-dessous.

Les canons de 2 Pounder et de 6 Pounder ne disposent pas d'obus explosifs ou bien emploient des munitions peu efficaces. Il est donc nécessaire de disposer de chars d'appui rapproché — « *Close Support* » —, pouvant tirer des projectiles explosifs et fumigènes avec leur obusier de 3 inch. Chaque escadron de la 26th Armoured Brigade dispose en théorie de deux Crusader II CS. On remarque que le camouflage a été modifié par rapport au vert bronze d'origine.



Ci-dessous et en médaillon.

Le Crusader III, s'il est mieux armé que ses prédécesseurs, souffre des mêmes problèmes mécaniques et n'a qu'une tourelle biplace.

Même si son canon vaut bien le KwK L/60 des PzKpfw III lang, il reste largement surclassé par les 75 mm des PzKpfw IV Ausf. F2 et G, sans même parler des antichars PaK 40.





Ci-contre et en médaillon.

Le Valentine reste le char de combat principal de la 6th Armoured jusqu'en mars 1943. La 6th Armoured met en œuvre des modèles III et V, ce dernier utilisant un moteur diesel. Cet exemplaire, du A Squadron du 2nd Lothians and Border Horse — « 53 rouge » — dispose d'une Bren antiaérienne avec un chargeur camembert de 90 coups.

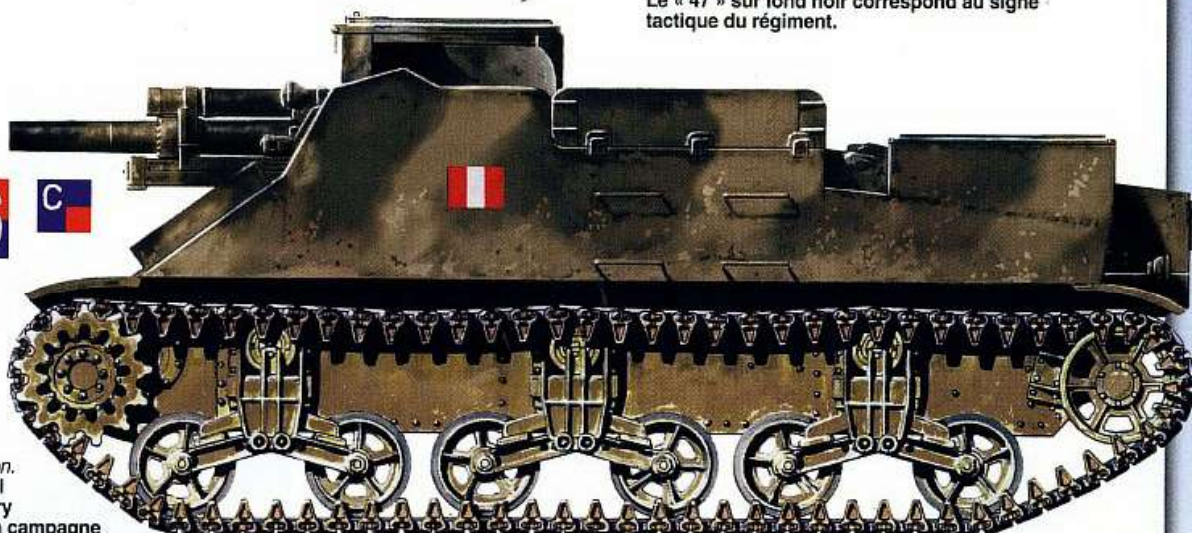


Ci-dessus et en médaillon.

Le 1st Derbyshire Yeomanry modifie rapidement le camouflage de ses Daimler. Il livre des combats difficiles aux côtés des troupes du CSTT. Chaque escadron comprend normalement cinq Troops de trois Daimler. Le « 47 » sur fond noir correspond au signe tactique du régiment.



76 C



Ci-dessus et en médaillon.

Le 12th Royal Horse Artillery commence la campagne avec des 25-Pounder tractés qu'il échange en mars 1943 contre d'excellents M7 Priest d'origine américaine. On remarque que la mitrailleuse de 12,7 mm antiaérienne fait défaut. En janvier 1945, en Italie, à son grand regret, le 12th RHA renonce à ses Priest au profit de Sexton, automoteur d'artillerie armé du 25-Pounder.



Ci-contre et en médaillon.

Le 16th/5th Lancers est rééquipé en Sherman juste à temps pour participer à la bataille de Sbiba, contre la 21. Panzer, où il ne joue en fait qu'un rôle assez effacé. Tout comme le 17th/21st Lancers, le 16th/5th résulte de l'amalgame, après la Grande Guerre, de deux unités, ici le 16th et le 5th Lancers. Le 16th Lancers étant en fait le plus ancien, ses officiers obtiennent que son numéro soit le premier!



Planches en couleurs de Jean Restayn sur une notice de l'auteur © SteelMasters - Histoire & Collections 2008



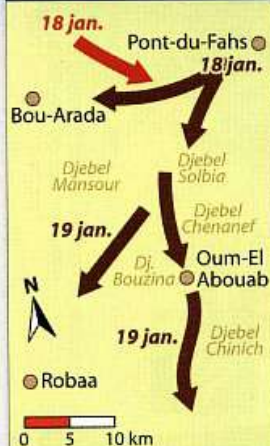
Ci-dessus.

Ce M3 Medium Tank du 2nd Battalion du 13th US Armored Regiment croise dans une localité l'épave d'un PzKpfw III. Fin décembre, la 26th Armoured Brigade reçoit une dizaine d'engins de ce type, afin d'améliorer sa puissance de feu. Desservi par sa taille et la médiocre disposition de son canon, le char américain n'est de toute façon plus un blindé de premier ordre à cette époque. Il sert pourtant jusqu'à la fin de la campagne de Tunisie. (DR).

Au centre.

Le Crusader III est un char bien profilé mais qui restera toujours handicapé par ses problèmes mécaniques et la faible épaisseur de son blindage – 40 mm au maximum. La plupart des engins de la division arrivent en Tunisie portant le vert bronze en vigueur au Royaume-Uni. (DR).

Opération Eilbote, janvier 1943



Ci-contre.

Le PzKpfw III reste le principal adversaire des chars de la 6th Armoured en Tunisie. Ces exemplaires appartiendraient à la 10. Panzer. Cependant, lors des combats de janvier autour de Bou-Arada, l'artillerie et les antichars de la division anglaise mettent à mal les blindés adverses. (DR).

d'une météo peu clémente, la Luftwaffe effectue des attaques incessantes. Elle inflige en général peu de dégâts, mais, en début d'après-midi, détruit tous les tracteurs de la batterie du 12th Royal Horse Artillery. Ensuite, une nouvelle opération contre « Coxen's Farm » se conclut sur un bilan mitigé. En effet, le premier contact avec les Panzer voit un PzKpfw IV « lang » camouflé détruire deux Crusader III avant de succomber à son tour. L'Axe décide pourtant d'abandonner la ferme. Les jours suivants, la « Blade Force » prend un peu de repos et reçoit de nouveaux renforts. Le nombre de chars disponibles, pannes et combats aidant, est en chute libre ! Malgré tout, le moral demeure bon, d'autant que d'autres unités alliées convergent vers Tunis autour de Tebourba et Medjez-El-Bab.

Malheureusement, le 1^{er} décembre, le général Nehring joue son va-tout et jette toutes ses forces dans la bataille.

Quatre Kampfgruppen - KG - convergent contre Tebourba et, d'abord, la « Blade Force » ! Les M3 Light Tanks américains, la B Company du 10th Rifle Brigade et les pièces du 72th AT Regiment plient sous l'attaque. Le Colonel Hull se résout alors à lancer le 17th/21st Lancers en contre-attaque. Le B Squadron qui concentre l'essentiel des 24 engins disponibles perd vite cinq engins. Finalement, le régiment accompagne, plus qu'il ne couvre, la retraite, l'ennemi étant surtout ralenti par l'artillerie. Réduit à seize chars, le 17th/21st Lancers perd le lendemain deux Valentine au sud de la rivière Merdjerda, victimes de canons antichars de 2,8 cm sPzB 41. Il quitte ensuite la ligne, à l'exception du C Squadron toujours aux alentours de « Coxen's Farm ». Le 11 décembre, l'Axe, pensant les chars anglais non opérationnels, attaque sans soutien blindé. Les cinq (!) Valentine présents dispersent les assaillants qui laissent 70 prisonniers. Ce petit succès n'efface pas le bilan désastreux de la « Blade Force ». D'ailleurs, les Allemands conservent Tunis et repoussent les Alliés, laminant le Combat Command B de la 1st Armored américaine.

Dans le même temps, la 6th Armoured Division achève son transfert vers la Tunisie.

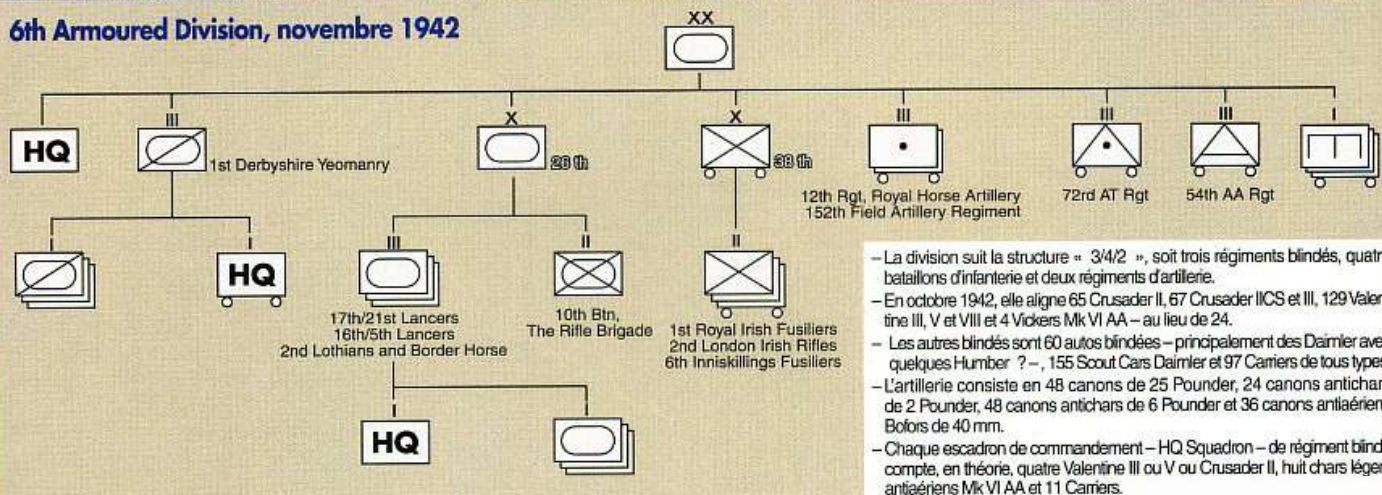
Entre éparpillement et concentration

L'arrivée progressive de la division fait que ses composants continuent à servir séparément.

Une partie du 1st Derbyshire Yeomanry opère ainsi aux côtés du CSTT – Commandement Supérieur des Troupes de Tunisie. Cette « division », formée avec les troupes présentes sur le sol tunisien, lance le 20 décembre une opération limitée dans les montagnes à l'est de Pont-du-Fahs, sur un terrain jugé « imperméable » aux chars... Les Daimler assurent d'abord les liaisons radios entre les différents groupements français aux transmissions obso-lètes. L'offensive marque le pas face à la résistance enne-



6th Armoured Division, novembre 1942



mie, principalement des soldats italiens de la division « Superga ». Bref, les Daimler sont vite appelées à jouer le rôle de chars légers, à côté des M5 américains du 70th Light Tank Battalion contre les blindés adverses. Après une pause, l'attaque est relancée le 27 mais l'Axe contre-attaque le lendemain avec le renfort de PzKpfw IV de la 10. Panzer. Daimler et M5 ne font vraiment pas le poids et l'offensive s'achève aussi sur un échec.

La 38th Brigade, elle, couvre la concentration de la division de Keightley qui attend le 26 décembre pour disposer de toutes ses forces. Faute de moyens, le général Anderson, chef de la 1st Army, ordonne d'adopter une posture défensive. La 6th Armoured se charge du secteur de Goubellat, entre Medjez-El-Bab, au nord, et Pont-du-Fahs, au sud, où la brigade irlandaise entame une guerre de positions face à un ennemi agressif.

La 26th Armoured Brigade doit recevoir trente M3 Lee américains pour améliorer sa puissance de feu, suite aux déboires du 17th/21st Lancers, mais se contente finalement de trois par régiment, eu égard aux pertes subies par les Américains ! Cependant, les Anglais se réjouissent de la générosité de leurs cousins d'Outre-Atlantique qui, à côté d'une profusion de munitions, dont des obus à mitraille, leur offrent des douceurs comme du chocolat et du cognac¹³.

L'inquiétude persiste sur le front. L'Axe se renforce, d'autant que Rommel, retenant depuis El-Alamein, arrive dans le sud, prudemment suivi par Montgomery. Le 9 janvier, Keightley envoie le Major Nix et son B Squadron du 17th/21st Lancers, avec quelques moyens divisionnaires, renforcer le CSTT. Sinon, encouragés par une petite contre-attaque réussie le 10 janvier, les Anglais veulent emporter le lendemain une importante position ennemie, surnommée « Two Tree Hill », la « colline aux trois arbres ». Le C Squadron du 17th/21st Lancers et la D Company de la Rifle Brigade s'engagent, soutenus par une batterie du 12th RHA mais l'entreprise tourne court. Les pentes s'avèrent trop raides et les défenseurs – des paras ? – trop coriaces, deux chars étant endommagés par des PaK 38. Deux jours plus tard, Keightley lance un assaut plus ambitieux avec le 6th Inniskillings Fusiliers, toute l'artillerie de la division et les trois Lee du 17th/21st Lancers. Malgré l'efficacité des 75 mm de ces derniers, deux sont victimes des PaK quand ils essayent de contourner la position. Les « Skins » échouent également à conserver la crête.

Et, quelques jours plus tard, la situation s'aggrave dans le secteur français.

Eilbote I et II

En effet, le 18 janvier, au sud-ouest de Pont-du-Fahs, débute l'opération « Eilbote » contre le CSTT.

Elle mobilise une forte infanterie ainsi qu'une partie du sPanzer-Abteilung.501, soit 14 PzKpfw III N et 9 Tiger I disponibles. Le même jour, un KG de la 10. Panzer, renforcé par la 2./sPz-Abt.501, et appuyé par les Henschel

129 antichars du Schlachtgeschwader 2, attaque la 6th Armoured près de Bou-Arada. Le secteur dépend du Brigadier Dunphie, chef de la 26th Armoured Brigade, avec le soutien efficace de l'artillerie et des antichars du 72th AT Rgt. Pourtant, deux compagnies du 10th Rifle Brigade risquent d'être isolées sur une colline à l'est de Bou-Arada. En conséquence, le B Squadron du 2nd Lothians and Horse s'avance pour livrer sa première action d'envergure ... et revient avec deux chars¹⁴ ! Les Allemands laissent cependant six Panzer, dont, apparemment, un Tiger perdu dans un champ de mines, premier engin de ce type à succomber en Tunisie.

Dans le même temps, le Major Nix est appelé pour aider les légionnaires du 2^e Bataillon du 3^e Etranger, encerclés sur les Djebels Mansour et Solbia par les chasseurs de montagne allemands. La 3^e Compagnie, en réserve, doit récupérer la côte 497 sur le Djebel Solbia. Malheureusement, les légionnaires se retrouvent seuls, les lanciers n'ayant pour mission que de mener une « reconnaissance ». La situation s'aggrave, et, en fin de journée, Nix reçoit l'ordre de diviser son escadron en deux pour couvrir les secteurs les plus menacés. Le lendemain, 19 janvier, l'une de ces « fractions » soutient deux compagnies du 7^e Régiment de Tirailleurs Marocains pour reprendre le carrefour d'Oum-El-Abouab et couper les assaillants de leurs arrières. Les Alliés se heurtent à huit

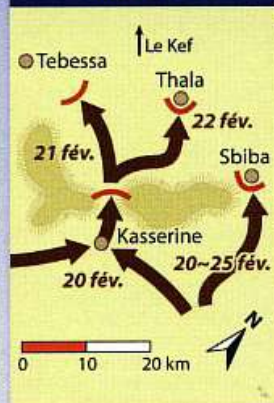
Ci-dessous.
Le Vickers Mk VI AA paraît très impressionnant avec sa batterie de quatre mitrailleuses Besa de 7,92 mm mais il s'agit en fait d'un engin plutôt raté. Quasiment absent des rangs de la 6th Armoured malgré une dotation théorique de huit engins par régiment blindé, il aurait peut-être réussi à gêner les nombreuses attaques de la Luftwaffe contre la division en Tunisie. (DR).



Ci-contre.
Le cheval de Troie...
Ce Valentine appartient au
Panzer Regiment 7, dont
l'insigne est un bison,
de la 10. Panzer. Le 21 février,
ce char mène la colonne
allemande qui parvient au
cœur des positions anglaises
devant Thala avant d'être
découverte. Il a visiblement
été victime de ses anciens
propriétaires... Les Anglais
s'aperçoivent après qu'il
s'agit de « Apple Sammy »,
un engin perdu en
décembre 1942 par
le 17th/21st Lancers près
de Tebourba. (DR).



Entre Kasserine et Thala, février 1943



Ci-dessous.
24 février, le vent a tourné.
Les chars de la 26th
Armoured Brigade avancent
sur Kasserine, suivant avec
prudence le repli de Rommel.
On remarque la taille très
modeste du Valentine,
ici un III ou V dont la tourelle
est sensée accueillir trois
hommes d'équipage.... (DR).



« Tigre », plus vraisemblablement des PzKpfw III N, et ne peuvent atteindre leur objectif. « Eilbote » prend complètement à revers les forces du CSTT en position à l'est de la dorsale tunisienne, face aux Italiens.

Le 20 janvier, l'offensive allemande se poursuit pendant qu'arrivent en hâte des renforts tel le Combat Command B de la 1st Armored US. En effet, face aux Panzer, anti-chars français et blindés anglais manquent de « punch ». Pourtant, à l'est de Robaa, les 6 pdr du 72nd AT Rgt mettent deux Tiger hors de combat ! En outre, le lendemain, l'entrée en scène du CCB met un terme aux succès de « Eilbote ». D'ailleurs, près de Pont-du-Fahs, le 16th/5th Lancers harcèle les Allemands, réussissant à leur infliger des pertes. Malheureusement, le mal est fait, plusieurs unités du CSTT devant retraiter en abandonnant leurs armes lourdes. Le 3^e REI ne compte plus que 200 hommes !

Après dix jours de pause, les Allemands lancent, le 31, « Eilbote II » avec deux bataillons d'infanterie, 11 Tiger et 14 PzKpfw III N. Une première attaque s'abat sur Robaa tenue par des éléments de la 6th Armoured et la 36th Brigade de la 78th Division. Le 72nd AT Rgt joue là encore un rôle crucial, aidé par la présence de nombreuses mines. Six Panzer, dont deux Tiger, restent sur le terrain, l'artillerie dissuadant les Panzergrenadiers de pousser plus avant. Plus au sud, chasseurs de montagne et Panzer entament les défenses du 7^e RTM. Leurs chars à nouveau bloqués par les mines britanniques, les assaillants

s'infiltrèrent par les ravins. Les tirailleurs décrochent pour revenir en force accompagnés par des Daimler du 1st Derbyshire Yeomanry. « Eilbote II » est mort-née.

En janvier, la 38th Brigade connaît elle-même des engagements acharnés. En effet, au matin du 18, les Allemands prennent l'initiative contre les « Skins », en liaison avec « Eilbote » et engagent infanterie, Panzer et Stukas. L'artillerie anglaise, présente en masse en vue d'une nouvelle tentative contre « Two Tree Hill », joue un rôle capital. Plusieurs Panzer arrivent cependant en vue des canons qui les repoussent en tirant à vue. Les chars du 16th/5th Lancers sont appelés à la rescousse et la situation se stabilise. L'alerte a été chaude. Deux jours plus tard, les London Irish Rifles échouent à leur tour contre la cote 286, laissant près de 250 hommes dont la moitié de prisonniers.

Bref, ce premier mois de bataille pour la division a été difficile lors de ces affrontements déçus.

Victoire à Kasserine

Les difficultés à nouveau rencontrées par les chars de la 26th Armoured Brigade démontrent en tout cas la nécessité d'un rééquipement.

C'est dans ce contexte que, le 30 janvier, le 16th/5th Lancers quitte le front pour être transformé sur Sherman. Puis la 26th Brigade envoie 61 conducteurs à Oran percevoir des Sherman pour les autres régiments. Cependant, les déboires alliés au sud du front compromettent cette indispensable modernisation. Fin janvier, la prise du col de Faïd sert de prélude à la grande offensive lancée par Rommel et von Arnim contre le II Corps US. Le 14 février, la 1st Armored est décimée autour de Sidi-Bou-Zid et Sbeitla tombe trois jours plus tard, menaçant les dépôts de Tebessa et Le Kef, à la frontière algéro-tunisienne. Les Alliés mettent alors en place une ligne de défense, de Kasserine à Sbibia. Aussi, les unités disponibles de la 6th Armoured, sans la 38th Brigade et quelques chars, partent en hâte vers ces secteurs.

Le 18, le 16th/5th Lancers, le seul à être doté de Sherman, arrive à Sbibia où il trouve la 1st Guards Brigade et deux régiments américains, sans compter une forte artillerie dont le 72nd AT Rgt qui vient de recevoir ses premiers 17 pdr auxquels aucun blindage ennemi ne résiste. Le lendemain, le 21. Panzer entre en contact avec les défenseurs. La colonne est précédée d'un Sherman capturé mais la ruse fait long feu et un pilonnage nourri s'abat sur les Allemands qui essaient en vain de contourner la position. Le lendemain, après un nouvel échec, le 21. Panzer passe à la défensive sur ordre de Rommel.

Au sud, le secteur de Kasserine incommode d'abord aux Américains. Le gros de la 26th Armoured Brigade rejoint Thala, un village à 40 km au nord du col. Peu satisfait par



Ci-contre.
Avril 1943, près de Fondouk, un Sherman Mk III du 16th/5th Lancers arbore un camouflage plus élaboré que lors de l'arrivée en Tunisie. Le rééquipement de la brigade blindée renforce considérablement la puissance de la 6th Armoured. Cependant, les pertes restent sensibles durant la dernière phase de la campagne. (DR).

le dispositif du Colonel Stark, le Brigadier Dunphie obtient seulement l'autorisation de le renforcer avec un petit détachement confié au Colonel Gore. La « Gore Force » encadre un escadron du 2nd Lothians – sept Valentine et quatre Crusader –, la C Company du 10th Rifle Brigade, une batterie d'artillerie et quelques 6 pdr. Elle s'installe en arrière de la passe. Or, au matin du 20, les troupes de Stark commencent à s'effondrer. La « Gore Force » tient bon, sans céder un pouce de terrain, mais la portée supérieure des Panzer fait la différence. Tous les chars anglais succombent et le Major Beilby, chef de l'escadron, est tué. Son sacrifice permet au moins à une partie des Américains de fuir et à Dunphie de réagir.

Par conséquent, le lendemain, 21 février, les Allemands se heurtent à sa brigade qui décroche d'une crête à une autre pour gagner le temps nécessaire à la reconstitution d'une ligne de défense devant Thala. Le A Squadron du 17th/21st Lancers est le premier à ouvrir le feu sur trois autos blindées SdKfz 233. Elles servent en fait de leurre, permettant aux Panzer d'aligner rapidement six Crusader! L'assaut principal peut ensuite s'effectuer sans difficulté, car hors d'atteinte de l'artillerie alliée. Surclassés, mais faisant face avec courage, les deux régiments blindés perdent quinze engins. Dunphie a au moins gagné du temps et, au crépuscule, se replie derrière les fantassins inexpérimentés du 2nd/5th Leicesters qui tiennent la ligne. C'est alors que ces derniers voient s'avancer une colonne blindée menée par un Valentine. Mais, à peine les premiers chars sont-ils au milieu du périmètre anglais qu'ils ouvrent le feu! Une mêlée confuse éclate, durant laquelle l'artillerie anglaise tire à bout portant sur les Panzer. Ces derniers finissent par se retirer, emmenant quelque 700 prisonniers et brisant le moral des défenseurs.

Au petit matin, Dunphie se prépare à un « dernier caré ». Cependant, à l'instar de la cavalerie dans un western, toute l'artillerie de la 9th US Division arrive au secours des Anglais et Dunphie reçoit l'ordre de lancer une contre-attaque pour reprendre une partie des positions perdue la veille. Un escadron du 2nd Lothians perd cinq chars en vain mais la puissance de feu alliée surprend les Allemands qui, avec l'accord de Rommel, se replient vers Kasserine. Au même moment, la résistance américaine sur la route de Tebessa incite également le « Renard du Désert » à décrocher.

Encore une fois, le sacrifice de la 6th Armoured joue un rôle crucial dans les succès alliés.

Balaklava à Fondouk

Les Alliés peuvent dès lors envisager la suite de la campagne avec optimisme.

La 6th Armoured panse ses plaies et obtient enfin une pleine dotation de Sherman. Fin mars, chaque régiment

en compte 61, les escadrons alignant cinq Troops de trois Sherman III - M4A2. En outre, le 12th RHA échange ses 25-Pndr tractés contre des Priest automoteurs de 105 mm. Enfin, la division perd la 38th Brigade, en échange de la 1st Guards Brigade. Depuis la fin février, la brigade irlandaise faisait déjà partie d'une formation improvisée la « Y Division », chargée de couvrir l'ex-secteur de la 6th Armoured à Goubellat. Début avril, cette dernière remonte en ligne pour accomplir une mission cruciale.

En effet, la 1st Army veut forcer le verrou de Fondouk, où un col étroit mène à Kairouan, sur la route suivie par la Panzerarmee Afrika se repliant devant la 8th Army. Affrontant pourtant une défense hétéroclite, les Alliés piétinent et, le 7 avril, le col n'est toujours pas pris. Le lendemain, le 17th/21st Lancers effectue une première reconnaissance. Le B Squadron perd rapidement quatre Sherman, victimes de canons antichars invisibles. Bref, l'infanterie marquant le pas sur les djebels environnants, le 9 avril, la 1st Army ordonne à la 6th Armoured de forcer le passage à tout prix. Le 17th/21st Lancers a le triste privilège d'être désigné comme régiment de tête⁵. A 9h30, le Major Nix quitte ses subordonnés en ces termes « *Au revoir, nous ne nous reverrons jamais, nous allons tous être tués* ».

Le barrage d'artillerie anglais fait des dégâts chez les défenseurs mais la combinaison de mines, de canons antichars et d'automoteurs, dont des SMV da 47/32 ita-

1. Cf. organigramme.

2. La conscription n'est pas en vigueur en Ulster.

3. Le canon M6 de 37 mm du Grant peut tirer des obus « Canister ».

4. Un char aurait sauté sur une mine antichar française...

5. Le 25 octobre 1854, le 17th Lancers est un des régiments engagés dans la célèbre « Charge de la Brigade Légère » à Balaklava, en Crimée. Le 21st Lancers, lui, participe à une charge aussi stupide, qu'inutile, à Omdurman, au Soudan, en septembre 1898.

6. La passe est défendue par au moins 15 canons antichars et deux pièces de 88 mm.

7. Le 16 avril, la « HG » dispose de près de 50 tubes antichars.

Ci-dessous.
Une des unités défendant la passe de Fondouk est le Schnelle-Abteilung.334 qui dispose d'une compagnie de huit automoteurs soit deux Marder I, cinq Marder 38T et un engin bricolé sur un châssis américain. La compagnie est décimée par les Sherman de la 26th Brigade, seul un Marder I échappant à la destruction. Il s'agit probablement ici de l'autre exemplaire... (DR).





Ci-dessus.
La 6th Armoured
a la malchance d'affronter
le gros du sPzAbt.504 lors
des opérations d'avril près
de Goubellat. Les puissants
Tiger revendiquent de
nombreux Sherman,
eux-mêmes incapables
de percer son blindage
frontal... (DR).

Ci-dessous.
Cette Daimler du
1st Derbyshire Yeomanry
croise une épave en feu au
moment de l'entrée
des troupes alliées dans
Tunis. Ce régiment
d'automitrailleuses joue
un rôle très actif durant
la campagne, souvent dans
des missions qui ne
correspondent pas à son
rôle. Les opérations en
Europe vont se révéler
encore plus frustrantes
pour les unités
de cavalerie mécanisée. (DR).



Victoire en Afrique

La campagne entre maintenant dans sa dernière phase, à laquelle participe la 6th Armoured.

Isolées au nord-est de la Tunisie, étranglées par l'impitoyable blocus aérien et naval allié, les forces de l'Axe demeurent pourtant redoutables. L'opération « *Vulcan* », « coup de grâce » porté à l'ennemi, débute le 22 avril. La 6th Armoured se retrouve dans près de Goubellat, dans des conditions bien différentes de celles de janvier. Il s'agit maintenant, non seulement d'emporter « *Two Tree Hill* » mais aussi de briser la ligne principale de résistance ennemie. Le secteur dépend de la division « *Hermann Goering* », fortement diminuée, mais accompagnée des derniers Tiger du sPzAbt.504. En fait, la troupe de Keightley doit se voir ouvrir la voie par la 46th Division chargée de prendre « *Two Tree Hill* », mais qui marque vite le pas, malgré l'appui de chars Churchill.

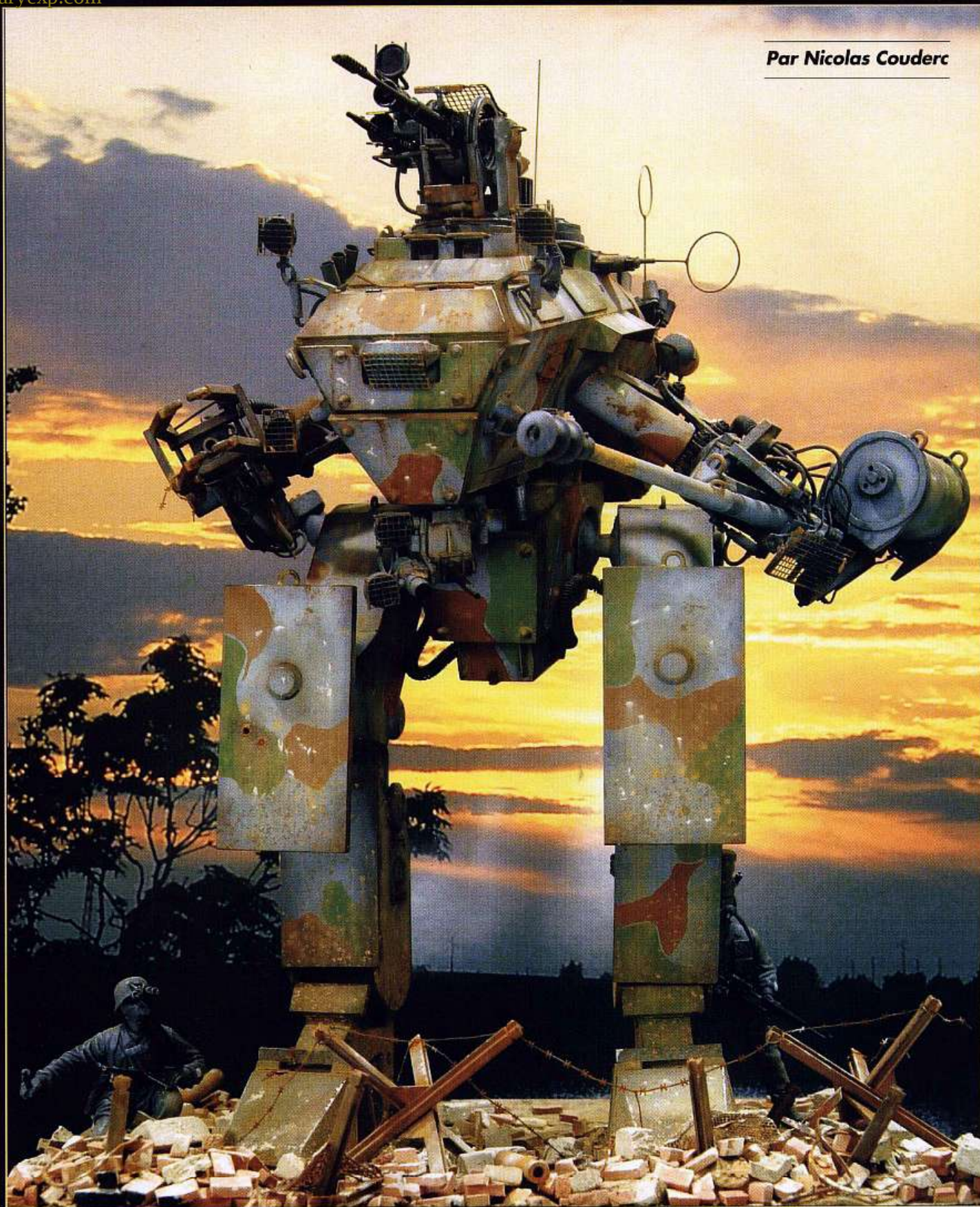
Par conséquent, la 26th Armoured Brigade avance prudemment, laissant quelques Sherman dans des champs de mines. « *Two Tree Hill* » tombe en fin de journée. Le lendemain, la prudente avance reprend, en direction du Djebel Es Sraïf. Malheureusement, les deux régiments de lanciers se heurtent à un puissant écran antichar⁷. Les Panzer de la « *HG* », et peut-être quelques Tiger, interviennent alors. Les Grenadier Guards arrivent en soutien et le feu de l'artillerie s'abat sur les Allemands qui tiennent bon. Comble de l'humiliation, quelques Hs 129 bravent la supériorité aérienne pour détruire plusieurs chars et véhicules.

Le 24 avril, le 2nd Lothians et le 16th/5th Lancers repartent à l'attaque, sans succès. Le 17th/21st Lancers, très diminué, se voit confier une mission plus modeste, chasser six Panzer d'un point crucial. Il s'acquitte fort bien de sa tâche, détruisant quatre blindés. Cependant, l'entrée en lice de chars de la 10. Panzer mobilise toute la 26th Armoured Brigade. Les nouveaux venus sont tenus en échec, à un coût élevé. Le 17th/21st Lancers n'aligne plus que 28 Sherman.

Le jour suivant, l'avance se poursuit au même rythme. Les Tiger, profitant de positions de tir idéales, auraient « allumé » pas moins de 20 Sherman. Malgré l'appoint de la 2nd Brigade de la 1st Armoured venant du nord-ouest, les pertes s'aggravent, un pilonnage intense, incluant des lance-roquettes Nebelwerfer, frappant les Anglais. Le seul 17th/21st Lancers perd 15 Sherman. Finalement, la 6th Armoured se replie sur ses positions de départ. La percée n'a pu être réalisée, mais, néanmoins le potentiel déjà limité des réserves blindées allemandes subit une usure décisive. Si ce n'est pas l'heure du coup de grâce, les troupes de l'Axe sont saignées à blanc.

Après une courte pause, le 6 mai, la 6th Armoured remonte en ligne pour l'opération « *Strike* », vers Tunis. Face à l'énorme supériorité allié, l'adversaire montre ses limites. La 1st Guards Brigade vient assez facilement à bout des quelques points d'appui et, le 8, le 1st Derbyshire Yeomanry partage l'honneur de l'entrée dans Tunis avec le célèbre 11th Hussars de la 7th Armoured – les « *Rats du désert* ». Pourtant, certaines unités de l'Axe luttent toujours dans le Cap Bon, plus à l'est. A Hamman-Lif, une forte position antichar se trouve flanquée au sud par le relief et, au nord, par la mer. Un assaut direct du 2nd Lothians échoue. La division monte alors une excellente attaque combinée. Le lendemain, un bombardement d'artillerie détruit la plupart des canons de 88 ennemis pendant que les Gardes entrent en ville par le sud et qu'une colonne du 17th/21st Lancers s'infilte par la plage, parfois avec de l'eau jusqu'aux chenilles. Deux Sherman sautent sur des mines mais engagent avec succès les pièces adverses. L'infanterie oppose cependant plus de résistance aux Gardes. Le lendemain, la brigade blindée neutralise d'autres antichars sans grande difficulté, et les jours suivants se limitent à des actions de nettoyage. Le 12 mai, les dernières forces de l'Axe ont capitulé. Commencée dans la confusion avec le désastre de Tebourba, la campagne se termine par un brillant succès au Cap Bon. La 6th Armoured Division a finalement remporté sa « Course vers Tunis ». □

Par Nicolas Couderc



1/35

Gunther
Dust
Figurines
Base Dragon
Accessoires
Aber, Tamiya, Plus
Model, Verlinden

ALLEMAGNE, AN VIII

**Allemagne, année zéro
(septembre 1946): le III^e Reich n'est
plus et tous les signes ostentatoires
y faisant référence ont disparu
avec ses principaux protagonistes.**

De cette Allemagne descendue tout droit aux enfers où règne comme un parfum d'holocauste nucléaire et où mort et destruction se succèdent inexorablement, va naître lentement une nouvelle génération de machines de combat...

An VIII (mars 1953): nombre d'hommes et de femmes ont répondu à l'appel du *Heimat*. Aidés et encadrés par une poignée de combattants vétérans de toutes armes,



Ci-contre.

Le vieillissement et la finition revêtent un soin attentif afin de représenter un engin quelque peu fatigué par une utilisation intensive. Différents procédés sont successivement appliqués (pigments Mig Productions, CMK, principalement pour la rouille). Les jus (graisse mécanique), la micro peinture (points de corrosion), le graphite (frottements répétitifs), etc. sont également usités.

d'ingénieurs et de physiciens ayant survécu aux hostilités ou ayant échappé à la capture, ces derniers vont tout faire pour mettre en œuvre de nouveaux systèmes d'armes reposant sur des technologies de pointe chèrement acquises afin de poursuivre la résistance et se soulever contre le nouvel « Ordre Rouge ».

Capitiaux occidentaux

Les leçons de Stalingrad, de Königsberg et de Berlin où furent livrés des combats urbains d'une rare violence, incitent ces mêmes bureaux à étudier, en marge de matériels plus classiques, de nouvelles machines disposant d'une plus grande mobilité afin d'évoluer dans les zones particulièrement hostiles que constituent les ruines des grandes agglomérations allemandes. Dans un premier temps, il aura fallu déplacer hommes et outils de production, impliquant ainsi l'élaboration et la construction de

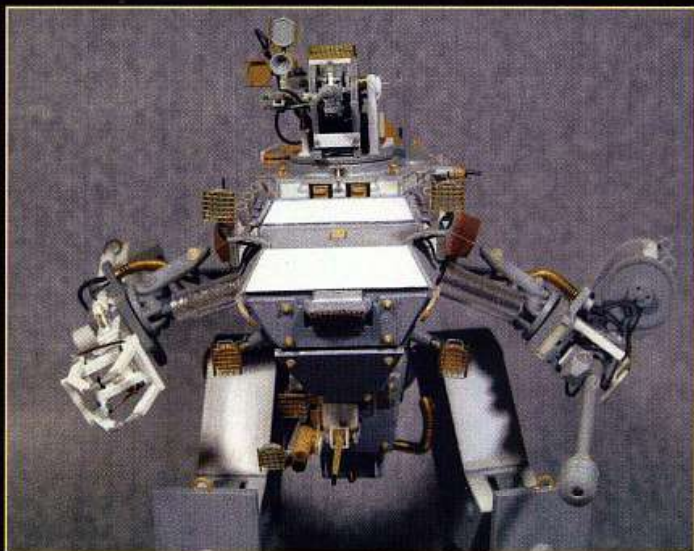
Sous cet angle, on peut encore se rendre compte de la taille conséquente du Günther Ausf. B par rapport à celle des fantassins. Cette vue met également en évidence les gaines protégées reliant les différentes parties mobiles du train marcheur



Ci-contre et ci-dessous.

La première de ces figurines découle d'une simple transformation d'un Fallschirmjäger (ref.6276 Dragon) dont la tête d'origine est remplacée par une copie en résine munie d'un masque à gaz et un Stalheim 35 complété d'une jumelle d'observation. Le MP 44 est modifié par adjonction d'un boîtier lumineux délivrant une mire illumination. Le conteneur situé dans le dos du combattant fait fonction de filtre à air et de batterie pour le boîtier d'illumination. Le second fantassin suit le même genre de modification. Il est armé un G 43 muni d'un lunette ZF.4 et d'un boîtier d'illumination. Cette modification fut réellement entreprise vers la fin du conflit à titre expérimental si ce n'est que ce boîtier fonctionnait sur piles et non sur batterie. Une tenue antichimique / bactériologique très austère : gris panzer pour la tenue, noir brillant pour les verres du masque et des optiques, graphite sur les parties métalliques du G 43 dont les parties bois sont désormais remplacées par des éléments en plastique dur de couleur noire. Les deux carrés blancs (le second est derrière le casque, est un système de détection de gaz de combat).





Ci-dessus.

La protection frontale d'origine du compartiment de contrôle n'est pas jugée suffisante. Elle est renforcée par des plaques de blindage supplémentaires ajoutées sous forme de carte plastique de 2 mm pour les parties inférieures qui sont alors boulonnées de manière espacée sur la structure d'origine, et de 1 mm pour les parties supérieures, simplement rapportées et soudées à même la superstructure.

Ci-contre.

La protection frontale du compartiment de contrôle en détail. Les parties inférieures qui ont été préalablement apprêtées au M. Surfacier 1000, sont censées être laminées et soudées. Le jeu de projecteurs est issu du Panther Ausf. G mit Stahlrollen Tamiya. Les grilles de protection sont faites maison à l'aide de chutes de photodécoupe.



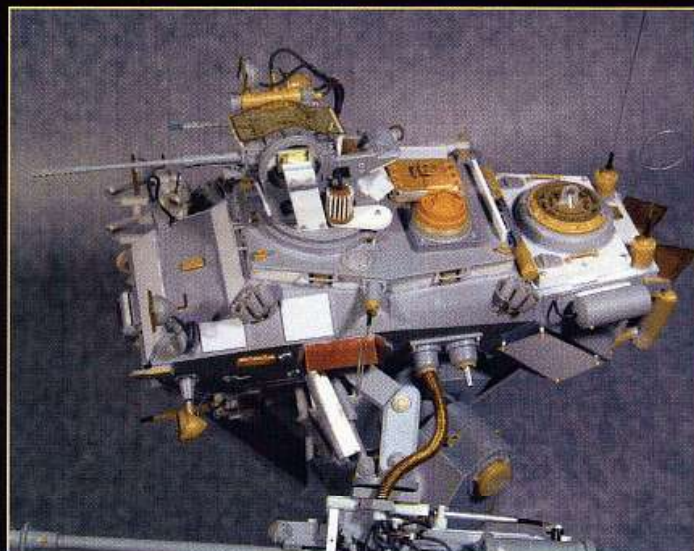
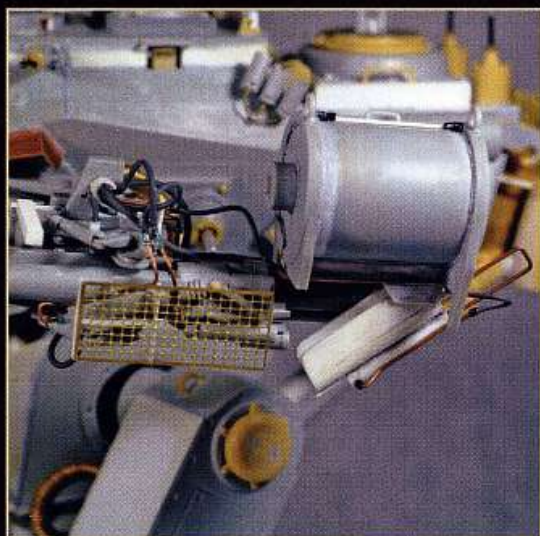
nouveaux sites industriels plus à l'ouest, et ce avec le concours de capitaux occidentaux.

Une rupture radicale

Le cahier des charges de ces futures machines précise que « ces nouvelles machines doivent être dénuées de toute forme de train de roulement complexe afin de

Ci-dessous.

Le Pak 40 Dragon après modification : le tambour d'alimentation est réalisé en recyclant une partie des éléments des systèmes d'alimentation des armes de 5,5 cm originales. Sous le tambour, se trouve le chargeur automatique. Les nombreux conduits souples servant à contrôler les mécanismes de pointage de l'arme sont reproduits à l'aide de profilé élastique caoutchouté de tendeur (également dispo dans la gamme Verlinden). La grille de protection est une chute de photodécoupe Aber.



Ci-dessus.

Ces deux vues latérales montrent le travail de transformation afin de réaliser une machine techniquement viable. L'aluminium (Schürzen de Panther Ausf. D/A Dragon) est mis à contribution pour réaliser les protections cintrées situées devant les vérins de commande des bras ainsi que pour les blindages espacés au niveau des flancs du GMP. Les épaulements de protection, en cuivre, sont une récupération de photodécoupe Verlinden.

disposer d'une meilleure capacité de franchissement des obstacles... ». L'idée de concevoir un matériel de combat radicalement différent de ce qui a été produit jusqu'à ce jour germe alors. Pas de chars de combat dont les capacités offensives en milieu urbain seraient des plus limitées, mais plutôt une sorte de machine marcheuse dont les systèmes seraient essentiellement télé opérés afin d'être utilisés par des équipages réduits au strict minimum. L'ordre du jour n° 123 daté du 7 juillet 1955 valide le projet. Le programme de réarmement désigné « Günthergerät » (système Günther), du nom du chef du bureau d'étude responsable de ce concept, est né...

La fonctionnalité des trois Günthergeräte, les Günther Ausf. A, B et C, reflètent parfaitement la pensée avant-



Dans le concept original, le Günther de Dust a une posture plutôt ramassée et tassée sur son train marcheur, le fait de le redresser permet de dégager les volumes et donc de grandir sensiblement la machine tout en augmentant la possibilité de débattement des bras.



gardiste des nouveaux bureaux d'études allemands. Ainsi, chaque type de Günther est conçu comme une machine à la fois simple et sophistiquée et ce, grâce à l'intégration d'équipements de pointe éprouvés.

La construction des Günther Ausf. A et B fait appel essentiellement à des éléments standardisés réalisés en acier à blindage de très haute dureté, laminés et préformés, puis assemblés par mécano soudage.

Un engin taillé pour l'assaut

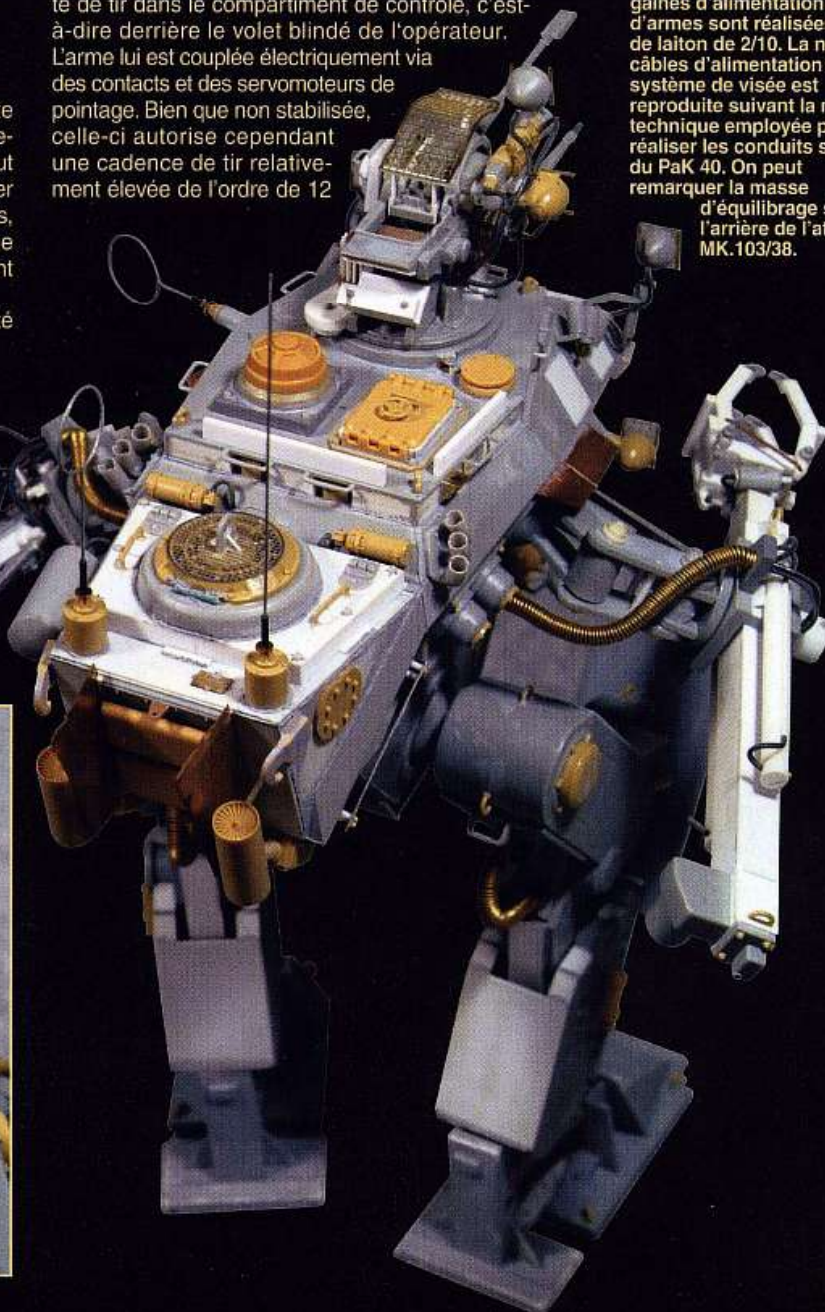
Le Günther Ausf. B est avant tout une machine dite « de contact » spécialement équipée pour évoluer en première ligne grâce à l'intégration d'équipements d'assaut et de protection conséquents. Techniquement, le Günther Ausf. B présente un tronc commun plus important (corps, train marcheur assemblé et groupe motopropulseur) que celui de l'Ausf. A. Il peut aisément être rééquipé suivant la nature des missions à réaliser.

Dans cette configuration, le Günther Ausf. B est doté

de systèmes d'origine Rheinmetall-Borsig AG. L'armement principal est constitué d'un 7,5 cm PaK 40 entièrement télé opéré et issu des dernières applications dans le milieu de l'aéronautique : les opérations de chargement et d'extraction des munitions étant entièrement automatisées par électropneumatique. Le problème de l'acquisition de la cible est résolu par le report de la lunette de tir dans le compartiment de contrôle, c'est-à-dire derrière le volet blindé de l'opérateur. L'arme lui est couplée électriquement via des contacts et des servomoteurs de pointage. Bien que non stabilisée, celle-ci autorise cependant une cadence de tir relativement élevée de l'ordre de 12

Ci-dessus à gauche et à droite. L'armement en superstructure du Günther de Dust se limite à trois MG 45 montées sous tourelle. Cette dernière est complètement supprimée au profit d'un MK.103/38 Dragon couplé à une MG 42 Tamiya. Les gaines d'alimentation des d'armes sont réalisées en fil de laiton de 2/10. La nappe de câbles d'alimentation du système de visée est reproduite suivant la même technique employée pour réaliser les conduits souples du PaK 40. On peut remarquer la masse d'équilibrage située à l'arrière de l'affût du MK.103/38.

Ci-dessous et ci-contre. L'arrière du compartiment moteur est complété d'échappements munis de supprimeurs de flammes d'un Panther Ausf. G Tamiya. Dessous ces échappements se trouve le troisième vérin d'équilibrage reliant le bassin au corps du Günther. Les connexions censées protéger les câblages électriques et nourrices d'alimentation en carburant sont réalisées en fils de laiton de 3/10 enroulés sur une gaine électrique.





Ci-dessus, à gauche et à droite.
Le calibre et la grande cadence de tir du MK.103/38 apporte une puissance de feu des plus efficace contre un ennemi relativement bien protégé. Cette arme est opérationnelle sur 360° et suivant un angle de site négatif autorisant le tir vers le sol. L'alimentation du MK.103/38 et de la MG 45 s'opère depuis l'intérieur de la machine à l'aide de bandes continues en place des chargeurs tambours qui limitaient alors quelque peu leur autonomie d'utilisation.

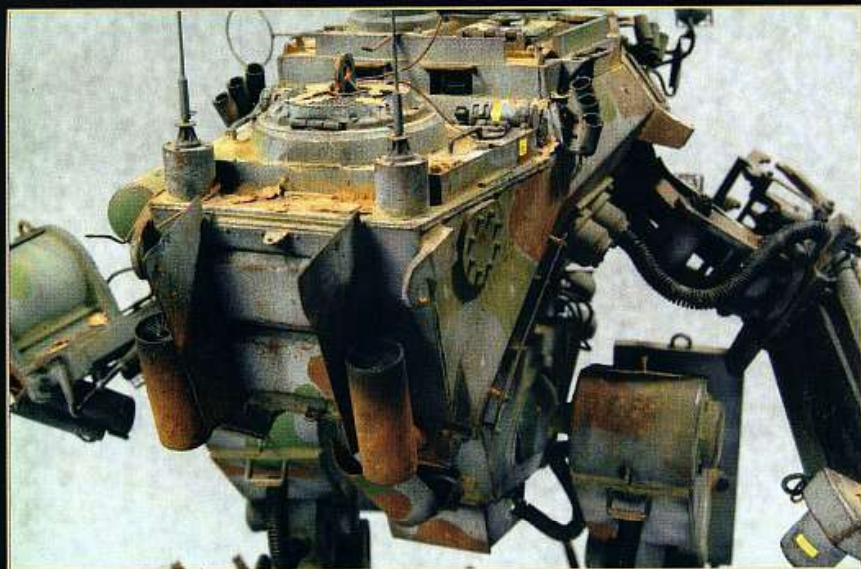
Ci-dessus.
L'usure et l'encrassement de l'armement et du bras utilitaire sont ici évidents sans pour autant être exagérés. Les parties coulissantes du bras télescopique sont chargées de graisse mécanique : de légers amas de poussière mêlés à une graisse épaisse créent des dépôts noirâtres en butée des éléments mobiles (pigment noir associé à du noir satiné ou brillant Humbrol). Les arêtes vives de la pince et du bras sont patinées au graphite.

à 15 coups / minute grâce à la présence du chargeur automatique. La capacité du barillet d'alimentation est d'une vingtaine de munitions (télescopées) perforantes. L'armement secondaire comprend un canon à cadence rapide MK.103/38 d'un calibre de 3 cm couplé à une MG 45 de 7,92 mm. Ce couplage monté en superstructure autorise également l'autodéfense sous de très fortes incidences négatives dans la zone de l'arc frontal de la machi-

En haut de page.
Les traces de corrosion restent légères et ne provoquent pas de coulures inutiles. Seules les arêtes vives sont réellement corrodées, mises à vif par les frottements et projections des débris du champ de bataille. Des points de rouille plus clairs de couleur orangé sont créés par simple projection de pigments associés à un peu de diluant. On remarquera les quelques éraflures sur la superstructure du Günther reproduites à l'aide d'une lame X-Acto par simple grattage de la peinture.

Ci-contre.
Le peu de marquages se limite à des indications techniques (rectangles jaunes) disposés près des bouchons de remplissage ainsi qu'au niveau des extincteurs. Ces marquages sont issus d'une planche de décals Echelon destinés au Strv.122 suédois. Le toit est particulièrement propice à l'accumulation de feuilles mortes (Leaves Oak n°225 Plus Model). La toiture est également garnie de profilés métalliques divers projetés durant les combats.





ne. L'alimentation des armes est réalisée via des gaines souples depuis des tambours situés en superstructure. La protection rapprochée est également assurée par une second MG 45 télé opérée et par 4 x 3 générateurs d'écran de camouflage à action rapide ou lance-grenades antipersonnel. Le Günther Ausf. B peut, au gré des sections dans lesquels il sert, être complété d'équipements spéciaux comme dans cette variante, dont le bras téléscopique est muni d'un outil de préhension fonctionnel.

Prédateur diurne et nocturne

Le Günther Ausf. B est équipé de moyens de radio-communications Telefunken reliant les machines entre-elles. L'observation s'opère de jour comme de nuit (infrarouge) grâce à un ensemble d'optiques et de moyens de détection FG.1250/1253 d'origine Carl Zeiss et AEG. La grande nouveauté réside dans le report et la restitution de l'image sur deux petits moniteurs (pour la MG 45 ventrale et le MK.103/38) situés de part et d'autre du bloc de vision frontal, dans le poste de contrôle. La composition et la dotation en machines des sections et groupes de combat sont organisés suivant la nature des missions à réaliser et la capacité d'agression de l'ennemi.

Les conditions et le choix d'application du camouflage qui est en charge des unités opérationnelles, va dépendre avant tout des zones géographiques où sont affectées ces machines. Les marquages se limitent aux seuls textes techniques de rigueur pour les équipements électriques, les réservoirs et certaines parties mécaniques. □

Ci-dessous.

Un décor où gravas et vieilles ferrailles s'entremêlent de manière aléatoire. La base carrée est constituée dans un bloc de mousse d'isolation. Le sol est rapidement apprêté pour permettre la mise en place des éléments du décor. Les briques sont une référence Plus Model au 1/48, triées, calibrées et organisées de manière à former de petits amas plus ou moins homogènes. Les briques sont quasiment retouchées une par une de manière à y figurer les restes de mortier de construction figuré avec du pigment CMK SD 07 dilué dans quelques gouttes de White Spirit et appliqué, frais, directement au pinceau fin. Les parties basses du Günther sont vieilles suivant les mêmes principes afin de les lier à l'environnement.



Ci-dessus.

Les échappements sont traités dans le frais avec différentes valeurs de pigments rouille. On notera les tôles déflectrices recuites par la chaleur des échappements.

Ci-dessus.

Les quelques menues feuilles déposées ça et là sur la machine ajoutent une touche supplémentaire de réalisme à la machine. La mise en application d'un schéma de camouflage à bord francs s'est révélé quelque peu long et délicat à mettre en œuvre étant donné l'architecture assez tourmentée du Günther Ausf.B.

Le camouflage reste simple et sans schéma prédéfini. Le motif retenu est constitué d'un simple deux tons à bords francs, du vert H159 et du brun H188 sur la base gris moyen H1 Humbrol. Les zones camouflées sont réalisées à l'aérographe après définition de leurs contours à l'aide de Maskol Humbrol.



1/35

Krupp Steyr
Waffenträger
New Connection
Models

Par Adam WILDER
Traduction : Michèle GORIUS

Ci-contre :

« Krupp le Rouge ».
Non, il ne s'agit pas du nom
d'un chef Viking mais celui
donné pour la circonstance
au Krupp Waffenträger qui
aurait tout aussi bien pu
s'appeler « la petite frappe
avec un gros punch » tant le
minuscule engin semble
disproportionné par rapport
au canon de 8,8 cm L/71 qui
équipait... le Tigre II !

Ci-dessous :

Une fois le modèle assemblé,
la tourelle laisse entrevoir
une bonne partie de son
intérieur bien détaillé,
y compris, bien sûr, au niveau
de la culasse et du système
de visée du « 88 ».
A l'arrière, les traces de
mastic indiquent les endroits
où quelques micro-bulles ont
dû être rebouchés, entraînant
ainsi le ponçage d'une série
de boulons qui ont été refaits
en carte plastique à l'aide
d'un emporte-pièce.

**Ce curieux chasseur de chars
fut développé par les bureaux
d'études de Krupp/Steyr à
partir des composants
du châssis éprouvé d'un RSO,
ce dernier devant servir à
l'installation du formidable
canon de 8,8 cm L/71. A cet
effet, le châssis d'origine fut
élargi afin de procurer une
plateforme de tir plus stable à
la redoutable pièce antichar.**

Comme beaucoup de ces projets de fin de guerre, un
seul prototype sera construit et subira une série d'essais
au camp de Hillersleben, avant d'être finalement aban-
donné, comme beaucoup d'autres...

Après avoir réalisé le E-100 de Dragon
en 2001, je dus revoir à la baisse mon
ambition à construire d'autres raretés ger-
maniques car, comme beaucoup de
maquettistes, j'y regarde par deux fois
avant d'acheter un kit tout résine à la fois
pour des raisons évidentes de coût, mais
aussi par manque de documentation sur ces
fameux « paper panzers ». Désireux cependant
de participer au dernier Euromilitaire (2006) en pré-
sentant une pièce originale.

J'ai donc immédiatement succombé au charme de ce
petit engin qui, de plus, avait tout de même dépas-
sé le stade de la planche à dessins bien que sa
courte carrière se soit terminée en rouillant
dans un coin d'un centre d'essais.



RED KRUPP





Le kit New Connection Models

Pour de nombreux maquetistes, l'Allemagne est un mystère tant les fabricants d'outre Rhin sont d'une étonnante discrétion sur le plan international. Ce ne sont pourtant pas les talentueux artisans qui manquent en Allemagne mais, pour les dénicher, le mieux est encore de se balader sur Internet à moins, par chance, d'en découvrir un ou deux au détour d'un stand dans une manifestation internationale comme Euromilitaire, par exemple.

Parmi ceux-ci, New Connection Models (NCM) produit des maquettes tout résine de qualité depuis les années quatre-vingt-dix et leur gamme propose un certain nombre de kits ou de conversions pour des véhicules allemands expérimentaux. Je n'ai donc pas hésité une minute quand



J'y ai découvert ce curieux petit prédateur avec son canon qui n'en finissait plus.

Une maquette de qualité

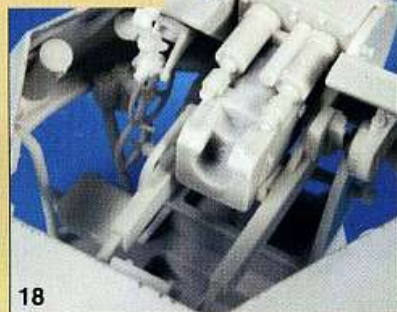
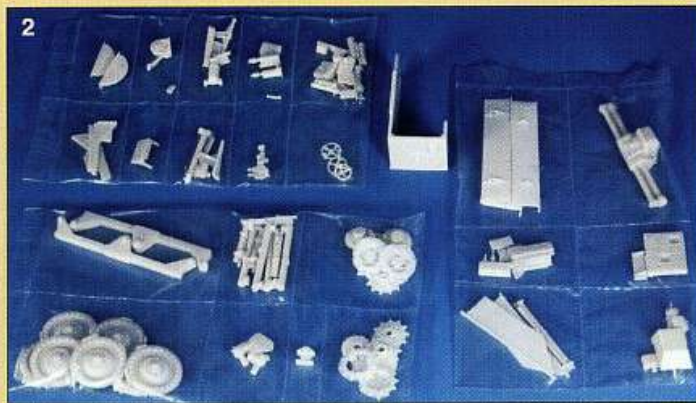
La qualité allemande est proverbiale et ce kit n'y déroge pas. On est surpris en ouvrant la boîte par le soin apporté à rassembler les divers composants dans des pochettes plastifiées, cela nous change de l'habituel amas de pièces qui nous sautent aux yeux chez d'autres marques et qui, avant même de commencer la construction du modèle, nous fait dire dans notre fort intérieur « courage, fuyons ! ». Cerise sur le gâteau, NCM inclut également un canon en aluminium tourné ainsi que des chenilles tout métal Friulmodel, un apport non négligeable qui justifie le prix du kit.

(suite p. 26)



Ci-dessus.
La maquette NCM (New Connection Models) est du 100 % résine mais inclut avec à propos un canon composé d'un tube en aluminium tourné avec frein de bouche en métal, et des superbes chenilles pour Steyr RSO de Friulmodel.





1 et 2 Les pièces de la maquette NCM sont fournies « sous vide » dans des pochettes plastifiées.

3 et 4: Quelques carottes d'injection résiduelles sont arasées puis poncées.

5. La maquette bénéficie d'un poste de pilotage correctement détaillé.

6. Ponçage « wet » (humide) une sage précaution pour éviter d'inhaler la poussière de résine très nocive.

7. Finition du rail de la suspension à la lime métal.

8. Positionnement du rail sur la caisse. les picots en résine sont coupés puis remplacés en insérant une tige de carte plastique qui, une fois collé s'avérera plus solide.

9. De même les petits axes supportant les roues sont remplacés par d'autres, mieux définis, taillés à l'emporte pièces.

10. Préparation des galets...

11. Les microbulles sont bouchées par un badigeon de mastic liquide Tamiya.

12. Le compartiment de combat est apprêté en rouge Tamiya XF 7.

13. Ombrage avec du Hull Red Humbrol et brossage à sec de Buff (chamois) rehaussent les détails.

14. Les parois de la tourelle sont rapidement égalisées par quelques coups de lime.

15. L'imposant masque du canon est poncé avant de recevoir l'ensemble culasse.

16. Afin d'assurer une bonne rotation de la tourelle, on découpe une rondelle de carte plastique que l'on colle puis perce à l'emplacement de l'élément en résine.

17. Même opération sous le puits de tourelle. Un axe en carte plastique assurant ensuite la stabilité de la rotation.

18. L'ensemble canon/culasse est positionné avant peinture, le degré de détail général est excellent.

19. Le modèle en sous ensembles afin de faciliter la mise en peinture

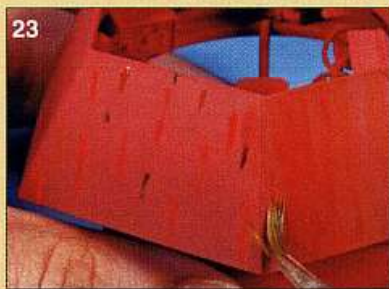
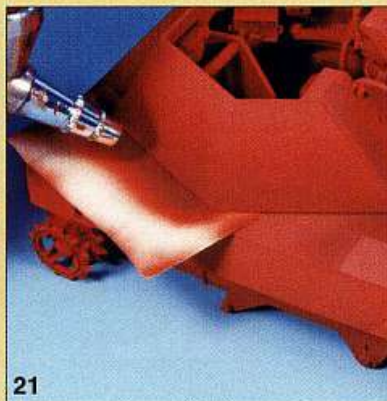
20. Le puits de tourelle masqué, le modèle est entièrement apprêté en rouge, les autres teintes présentes sur la photo serviront aux éclaircies des parties hautes...

21 ... Et à l'ombrage des parties basses, créant ainsi un premier effet de contraste.

22. Du vernis mat Vallejo est appliqué sur tout le modèle afin de protéger la couleur de base lors des phases de patine.

23. Des noisettes de couleurs à l'huile sont déposées sur les surfaces puis tirées vers le bas au pinceau plat. On obtient ainsi des nuances subtiles qui ajoutent à la patine préalable.





24. Des lavis de (mélange de rouge et de terre de Sienne brûlée) apportent de la profondeur à l'ensemble.

25. Le canon est apprêté à la bombe Tamiya.

26. La couleur de base jaune sable recouvre à son tour la longueur du tube.

27. Camouflage classique vert et brun rouge pour ce canon, à l'origine celui d'un Tigre I...

28 ... Son aspect trop neuf est atténué par un premier effet de patine suivant la technique des noix de couleurs.

29. Le masque du canon peint en Panzer Grey apporte une touche de couleur supplémentaire.

30. Les détails internes de la tourelle sont peints à ce stade.

31. Des caches flottants sont utilisés pour délimiter les plaques de blindage qui vont être « oxydées » par l'auteur.

32. Préparation de la palette de couleurs qui vont composer l'oxydation et la rouille, les pigments Mig servant à leur donner une légère texture.

33. Ces mélanges aléatoires sont déposés sur les plaques précédemment délimitées et peintes avec le gris panzer à nuance bleue déjà utilisé sur le masque du canon.

34. L'oxydation (ou rouille) plus claire est accentuée sur le pourtour de chaque plaque...

35 ... Puis fondue avec une teinte rouille virant au jaune orangé pour imiter une oxydation plus récente, voire naissante.

36. Un peu de graphite au bout du doigt et on obtient un éclat métallique qui vient parfaire la patine des plaques.

37. Le masque du canon trop propre est patiné par des écaillures (teinte de base gris panzer éclaircie).

38. Micropeinture sur les arêtes du blindage de la tourelle.

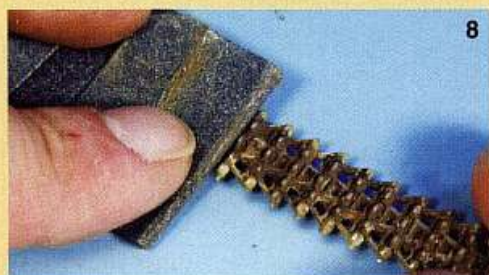
39. Les garde-boue sont brossés à sec en noir afin de faire ressortir le relief de la surface antidérapante.

40. Le minium des autres surfaces est piqué de multiples et infimes points de couleur brun noir.

41. Le tube du canon n'échappe pas à une séance en règle de micropeinture.

42. Toujours à l'idée d'un cache flottant, un voile très diffus procure un premier effet d'empoussièrement aux angles les moins accessibles.





1. Toutes les surfaces sont assez copieusement empoussiérées aux pigments Mig European Dust après que celles-ci aient reçu un voile à peine perceptible de Tamiya Buff additionné d'un peu de Panzer Grey. Le voile est par contre très prononcé sur les flancs, l'avant et l'arrière de la caisse.

2. Les trainées humides sont reproduites au pinceau avec du Buff Tamiya dilué à 80 % d'eau.

3. Des pigments sont accumulés dans les recoins, on les fonde ensuite avec un pinceau légèrement imbibé de térébenthine.

4. Un dernier passage de pigments secs parachève l'empoussiérage.

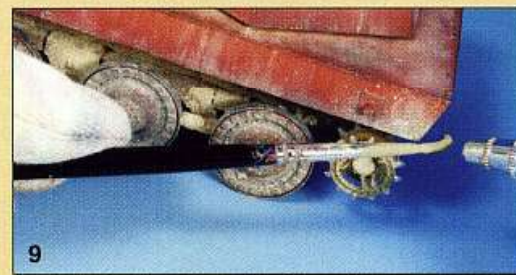
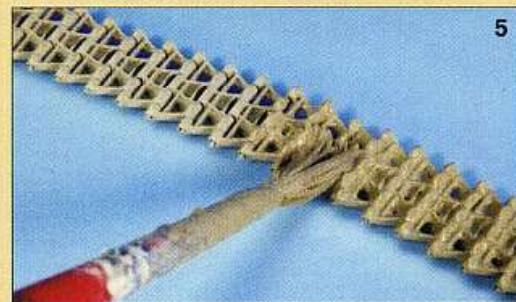
5. Les chenilles sont littéralement maculées d'un mélange de pigments couleur poussière et de térébenthine, cette dernière agissant comme fixatif.

6. On poursuit par un mélange couleur foncée (pigments + terre d'ombre + marron Humbrol).

7. Au centre des chenilles, le passage de la bande de roulement des galets est marqué d'un éclat métallique en le frottant avec à la pointe d'un crayon HB grossièrement taillé.

8. Tout l'avantage des chenilles en métal Friulmodel (autre leur robustesse, une fois assemblées), il suffit de les poncer légèrement pour faire ressortir le détail des patins et obtenir un éclat métallique inévitablement hyperréaliste.

9. Les éclats de boue projetés naturellement à l'arrière des garde-boue sont reproduits en plaçant un vieux pinceau devant la buse de l'aérogaphe, on obtient ainsi un mouchetis très réaliste.



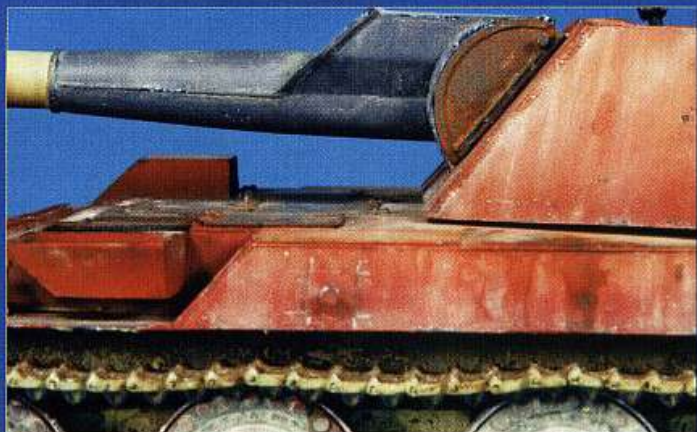
Côté moulage, seules quelques bulles sur les pièces les plus importantes (châssis et caisse) devront être bouchées, mais, pour le reste, aucune déformation de ces pièces (la hantise du maquettiste avec tout modèle en résine) n'était à noter, les pièces les plus petites étant exemptes de tout défaut. En outre, une bonne partie des pièces étant déjà préparées, c'est-à-dire dissociées de

poussé de ce galet lors de la phase finale de patine/vieillessement général du modèle.

L'assemblage n'apporte pas de commentaires particuliers, je me bornerais juste à signaler que la plaque de blindage du glacis avant est un peu délicate à mettre en place et que la partie interne de la caisse doit impérativement être peinte avant assemblage final de celle-ci.

leur carotte de moulage, le travail de préparation s'est donc borné à poncer ici et là les quelques traces d'injection encore présentes. Cela constitue un atout certain pour un tel kit puisque, de ce fait, sa préparation ne m'aura pas pris plus de temps que pour une maquette en injecté. La seule petite mésaventure rencontrée fut un des huit galets de route un peu moins bien moulé que les autres d'où une gravure des détails moins nets et, plutôt que d'en dupliquer un nouveau en résine, j'ai préféré user du « trompe-couillons » grâce à un empoussiérage plus

Gl-contre.
Une belle allonge pour ce petit, pour ne pas dire minuscule engin dérivé du RSO qui, rappelons-le, dépassait à peine les 5 t et ne mesurait pas plus de 2 m de haut. Le train de roulement est un vrai régal à peindre et à patiner, il contribue beaucoup au caractère que vous allez donner à votre modèle et, surtout, à son réalisme.



Ci-dessus, à gauche et à droite.
L'attention extrême apportée à la patine du modèle se vérifie dans tous les détails comme ici l'oxydation marquée d'une partie du masque du canon ou de la chaise de route. On remarquera le phare peint en jaune sable car emprunté, comme le canon, à un char Tigre II.

Ci-contre.
La culasse peinte en blanc, outre la touche de couleur qu'elle apporte au modèle, constitue un petit défi pour le maquettiste car de sa patine réussie dépendra le réalisme final du compartiment de combat.

canon de 8,8 cm, vraisemblablement cannibalisé d'un Tigre II, arborant quant à lui, un très classique camouflage à deux tons très diffus vert et brun rouge sur fond sable. Le contraste de couleurs entre les deux ensembles me parut immédiatement attirant et je me décidais de relever le défi par une peinture digne d'un concours tel qu'Euromilitaire.

De l'ouverture de la boîte au dernier coup de pinceau

J'ai pris de nombreuses photos de ce kit, du déballage des pièces de leur boîte, des différentes phases de leur préparation, de leur peinture en passant par la patine et le vieillissement du modèle. Je vous propose de les découvrir dans les pages suivantes par le biais du « *step by step* » qui est un devenu la marque de fabrique de votre revue préférée, bien avant « le montage par la photo »... Alors bon montage et bonne peinture! ☐

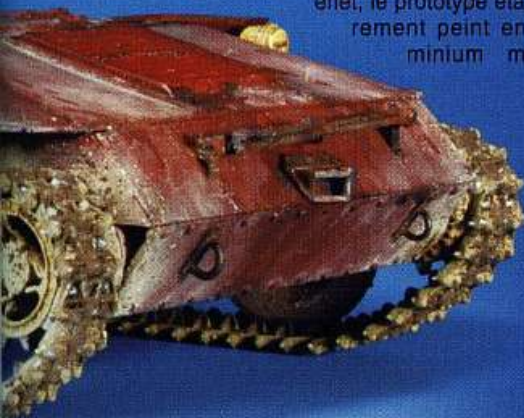
Ci-contre.
En cumulant certaines couleurs, on obtient un effet de boue sèche ou humide à l'arrière des garde-boue là où les éclaboussures sont les plus importantes. On remarquera également les traînées humides particulièrement omniprésentes sur le glacis arrière.

Ci-dessous.
Rouille, vous avez dit rouille?



La vie en rouge

C'est en observant les deux photos d'archives (noir et blanc) de l'engin que je m'aperçus de toute l'originalité du modèle, une fois la mise en peinture envisagée. En effet, le prototype était entièrement peint en rouge minium mais le





Par Luciano RODRIGUEZ
Traduction : Michèle GORIUS

1/48

Gaz-67B Staff Car
Tamiya
Figurines
ICM

Ci-dessus.
Même une saynète aussi simple peut prendre une autre dimension et former un ensemble harmonieux, pourvu qu'on veuille bien accorder une certaine attention à sa réalisation. Comme sur un diorama important, on remarquera que le véhicule est placé en diagonale sur la base carrée; la présence du panneau, outre sa touche d'originalité historique, apporte également une verticalité qui équilibre l'ensemble.

KATYA ET KOSTIA

L'histoire du groupe GAZ (usines automobiles de Gorkhy...) est intimement liée au développement de l'industrie automobile soviétique. GAZ fut en effet

la première compagnie soviétique à réussir une production de masse grâce à un accord d'assistance technique passé en 1931 avec Ford.

La genèse de la voiture tout terrain GAZ-67B remonte à 1941 quand un premier prototype, la GAZ-64 fortement inspirée de la jeep Bantam américaine, fut réalisé en un temps record (51 jours), sa production démar-

rant quelques mois après que les deux modèles de présérie aient réussi l'épreuve des

essais. Malgré ses qualités indéniables, la GAZ-64 présentait encore quelques imperfections, une version améliorée fut donc réalisée en février 1943 sous la dénomination GAZ-67.

Mais ce n'est qu'en janvier 1944 que la version finale, la GAZ 67-B, verra le jour. La fabrication se poursuivra jusqu'en 1953, date à laquelle plus de 60 000 GAZ auront été produites.

Ci-contre.

Elle a tout de la grande... Eh oui, si on ne vous l'avait pas indiqué, vous seriez vous rendu compte que cette GAZ 67-B est le modèle au 1/48 et non pas celui au 1/35 de la gamme Tamiya ?





Ci-contre.
Rares sont les photos montrant ce véhicule arborant un camouflage. Notre maquette est donc entièrement peinte en vert, l'uniformité de la couleur étant cependant atténué par un vieillissement et une patine appropriée.

Ci-contre, en médaillon.
Les poses à la fois conventionnelles et très naturelles des deux figurines ICM s'avèrent idéales pour accompagner la jolie maquette Tamiya. Elles proviennent de la boîte ICM « Russian Air Force ground personel » destinée aux maquetistes avions.



Direct de la boîte

Tamiya nous offre ici un joli kit qui n'est d'une manière générale, que la réduction au 1/48 de la vieille, et au demeurant fort réussie, maquette au 1/35 du fabricant nippon. Pour ma part, et selon une habitude prise

depuis longtemps avec les kits Tamiya au 1/48, je me suis quasiment contenté d'un montage direct de la boîte, les quelques rares améliorations apportées au modèle n'étant réalisées qu'avec les moyens traditionnels du maquetiste, la carte plastique et le fil métallique. Pour le reste, l'assemblage ne présentant vraiment aucune difficulté, la GAZ-67B se monte avec une telle aisance qu'en une grosse heure (préparation et montage) vous obtenez une fidèle réplique de la « Jeep soviétique ».

L'avion au secours du blindé...

Les figurines de soldats soviétiques n'étant pas légions dans les gammes de blindés au « Quarter Scale », je me suis rabattu sur celles que la marque ICM propose pour agrémenter les dioramas avions au 1/48. C'est ainsi que mon choix s'est porté sur Katya et Kostya (diminutifs d'Ekatherina et Konstantin), deux figurines extraites de la boîte ICM dédiée aux personnels de l'armée de l'air soviétique



Ci-dessous.
La livrée verte est simplement rehaussée par la touche de couleur qu'apporte la petite étoile rouge lisérée de jaune, les nouveaux phares peints en noir et la discrète immatriculation.



Ci-contre.
Au lieu de perdre souvent leur temps à reproduire des détails infimes qui ne changent radicalement rien à l'aspect final du modèle, les « équipementiers » de la photodécoupe feraient mieux de se concentrer sur des éléments importants mal reproduits, comme ici les phares qui ont été refaits maison, ceux du kit étant sous dimensionnés ; les nouveaux phares sont découpés dans un profilé rond Evergreen bouché à une extrémité au Milliput, puis mis en forme par ponçage, l'optique étant taillée dans un morceau de plastique transparent.



1



1. Le modèle est monté directement de la boîte en une grosse heure et, une fois les rares améliorations maison effectuées, la GAZ est prête à peindre.

2



2. Après masquage de la partie vitrée, le modèle reçoit sa couche de base composée de voiles juxtaposées de vert russe et de jaune désert. On obtient ainsi des effets de patine intéressants. Le dessous du châssis et les roues sont peints couleur terre et les sièges en vert olive.

3



3. Les décals sont apposés à ce stade et certains éléments tels que les phares, les pneus, les crochets d'attelage le volant et les leviers de commande sont peints en noir satiné.

4



4. Un jus foncé dilué est appliqué dans les lignes en creux et autour des détails. Pour cela, utilisez vos peintures favorites, huiles, acryliques ou *enamels* à l'aide d'un pinceau fin et en veillant à pas assombrir la teinte de base en débordant.

5



5. Le vieillissement commence par l'application de filtre un jus marron/brun très dilué appliqué sur l'ensemble du modèle. Cette opération peut se faire en une ou plusieurs fois selon l'intensité du vieillissement désirée.

6



6. Eraillures et écaillures sont ici très limitées, le vieillissement du modèle s'achève par l'empoussiérage des garde-boue et l'ajout d'un peu de boue (pigments + vernis satiné) sur les roues. Après avoir ôté la bande masquée du pare-brise, celui-ci est à nouveau masqué en son centre avant de recevoir un voile de vernis mat qui, en ternissant le plastique translucide, imite une vitre sale.

dont l'uniforme identique à celui de l'armée de terre ne diffère que par les couleurs distinctives et les insignes de grade. Après avoir amélioré par endroits la définition de la gravure, les deux figurines sont peintes exclusivement aux acryliques Prince August, avant d'agrémenter par leur présence la sympathique maquette Tamiya.

Un petit écriin

Ici, pas de chichis. Inutile de « noyer » un tel modèle dans un diorama conséquent. La base est donc volontairement réduite à sa plus simple expression, un bout de chemin bordé d'un tapis herbeux. Pour ce faire, un simple socle en bois vernis accueille le terrain réalisé à partir d'un mélange d'apprêt, de sable et de petits graviers. Des herbes synthétiques sont également fixées dans le frais, l'ensemble étant ensuite coloré à l'aérographe dans les teintes appropriées. Mais, afin de dyna-

miser un peu tout ça, je décidais d'inclure un élément vertical qui servirait à équilibrer la saynète tout en mettant en valeur le modèle et les figurines. J'ai donc réalisé un panneau routier en photocopiant une photo d'époque. Une fois l'image réduite à la bonne dimension, le papier est découpé puis collé sur une plaque de carte plastique complétée de deux montants en profilés Evergreen, le tout étant alors peint et patiné avant de rejoindre la base en arrière-plan idéal. □

Ci-contre.

Lors de l'invasion de l'Allemagne par l'Armée Rouge, la propagande soviétique ne cessa d'être omniprésente sur les routes parcourues par les *Frontovniki* et d'innombrables panneaux y furent érigés comme autant de slogans patriotiques. Sur celui-ci on peut lire « Combattant, n'oublie pas que tu es désormais sur le territoire de l'Allemagne hitlérienne ! »







1/35

Panzer II F
Dragon



**Front de l'Est,
automne 1941**

Ci-contre.
La rampe abritant l'antenne
était en bois ; elle est
donc peinte en gris panzer
comme le reste
du char mais montre
de nombreuses
écaillures
de peinture
révélant
la teinte
bois d'origine.

PANZER II F

Depuis près de 30 ans, le Panzer II a été rarement visité par les fabricants. En effet, hormis le vénérable PZ II F/G de Tamiya et le Panzer II C d'Alan un peu plus récent, le petit char de reconnaissance allemand n'a plus attiré la faveur des marques de l'injecté.

Par Gary KWAN
Traduction : Michèle GORIUS

Bien que constituant, suivant la formule consacrée, une base saine, ces deux kits ne sont plus au standard actuel, à moins de faire appel à la photodécoupe ou à des sets d'amélioration. Ainsi, quand en mars 2006 Dragon édita son superbe Marder II, la majorité des maquettistes se mit à espérer la sortie du « char ».

Une belle maquette, mais...

Leur espérance et leur patience sont désormais récompensées avec l'apparition de la maquette Dragon qui, si elle remplace avantageusement les kits précédemment cités, m'a cependant un peu déçu par certains aspects, en particulier au niveau de l'assemblage. Dragon n'ayant pas sa propre unité de production, la fabrication des kits est dévolue à des sous traitants qui, apparemment, ne présentent pas tous le même degré de qualité. En





Ci-dessus et au centre. Comme vous pouvez le constater sur ces deux photos du modèle assemblé avant peinture, le kit Dragon est monté directement de la boîte sans aucun apport externe d'aucune sorte. Malgré les quelques remarques faites dans le texte, la maquette Dragon est une véritable invitation à quelques heures de plaisir qui ne manqueront pas de ravir les débutants comme les chevronnés. La seule modification apportée au kit, est en fait une rectification de l'erreur assez bête du fabricant, à savoir l'ajout du huitième épiscopes taillé dans un morceau de grappe de plastique transparent.



Ci-dessus. En mêlant les diverses techniques exposées dans les étapes de peinture, on obtient un modèle au vieillissement fortement contrasté suivant les zones.



outre, le service recherche et développement semble également divisé en deux branches. La première serait chargée des projets « majeurs » c'est-à-dire les Tigre, Panther, Panzer III et IV, la seconde ne traitant que des sujets plus « secondaires » tels que la série des SdKfz 251, Marder II et Panzer II... (Les propos de l'auteur, qui habite Hong Kong, concernant l'organisation interne de Dragon n'engage que lui-même et nous nous contentons de les retranscrire. Par contre, pour ce qui est de la partie qui nous intéresse au premier chef, c'est-à-dire la maquette, il est vrai que par le passé, certains de nos auteurs ont signalé des défauts ou petites erreurs au niveau de l'assemblage, en particulier avec le SdKfz251/21 dans le Hors Série Steelmasters n° 29.N.D.L.R).

Petits désagréments...

Ainsi, au niveau des défauts flagrants et pour le moins étonnants pour une telle maquette, les épiscopes du tourelleau du chef de char sont composés de sept pièces en plastique transparent... alors que le tourelleau est correctement moulé avec l'emplacement pour... huit épiscopes! (rappelons que le tourelleau standard du Pz II F était muni de huit épiscopes). En

outre, des éléments du lot de bord comme le pied-de-biche ou la manivelle, ne sont pas correctement reproduits, Dragon utilisant certains de ces éléments de manière standard sur toutes leurs maquettes de blindés allemands, alors que dans la réalité ces équipements pouvaient varier selon les modèles.

Un kit « fast food »

Ces remarques étant faites, rien ne saurait cependant vous dissuader d'acquiescer cette jolie maquette. Nul dou-

Ci-contre. Les assez larges surfaces de la tourelle et de la caisse se prêtent à un vieillissement accentué de la couleur de base gris panzer afin de refléter l'état d'un Panzer II évoluant dans les épouvantables conditions du Front de l'Est.





1. La couche de base est composée d'un mélange de teintes acryliques Tamiya (XF-63 + XF-8 + XF-23) dans des proportions de 3 / 1 (le Panzer Grey XF-63 représentant le 3). La teinte obtenue est assez foncée, elle subit un premier effet de patine grâce à des voiles de gris plus clair qui préparent au vieillissement ultérieur (empoussiérage, micropeinture).

2 et 3. Etape désormais classique, de petites noisettes de teintes à l'huile sont déposées sur les surfaces, puis fondues au pinceau légèrement enduit de diluant: une sorte de brosse à sec « humide » qui apporte des variations chromatiques à la teinte de base.



4. Micropeinture: éraillures, écaillures et autres usures de surface sont exécutées au pinceau fin aux endroits les plus exposés. Plutôt que d'utiliser une seule teinte on mélange le noir, le brun, le gris, etc. en veillant à bien nettoyer le pinceau de temps à autre, l'acrylique séchant rapidement.

5. Un second effet de patine est apporté en alternant éclaircies et ombres en créant des traînées verticales avec un mélange de teintes Tamiya et Model Air (XF-52, XF-64 et 71029).

6. Ce même mélange est utilisé pour rehausser certains reliefs et détails par simple brosse à sec.

7. L'empoussiérage. Celui-ci consiste, dans un premier temps, à humidifier toutes les surfaces au diluant Tamiya (XF-20) mélangé d'eau à proportion égale. Une palette de diverses teintes de pigments est prête à l'emploi.

8. Les pigments mélangés à un peu de térebenthine sont appliqués autour des reliefs et dans les recoins, les plus foncés d'abord, les plus clairs ensuite, la surface humide permet de travailler leur application avec une marge de temps suffisante.

9. Après séchage, un peu de pigments est ajouté, ils viendront se fondre harmonieusement aux précédents.

10. A l'époque, la couleur d'un blindé n'était jamais mate mais légèrement satiné. Pour reproduire cet aspect,





un mélange de vernis mat et de diluant est déposé en lavis sur tout le modèle.

11. La surface ainsi traitée est à nouveau empoussiérée avec la teinte chamois Tamiya très diluée.

12 et 13. A l'inverse, on contraste l'empoussiérage avec des teintes plus foncées le long des lignes de structure et les recoins.

14. l'éclat métallique sur les arêtes est apporté en les frottant légèrement à la pointe d'un crayon HB.

15. Par endroits, les usures de surface moins profondes sont reproduites en gris clair.

16. Dans la foulée, de nouvelles traînées verticales sont appliquées qui, à leur tour, apporteront un contraste supplémentaire. Il suffit de diluer la teinte pour obtenir un ton légèrement différent, presque translucide.

17. Les taches de graisse, les coulées d'huile ou d'hydrocarbure sont reproduites en appliquant aux endroits voulus (points de graissage, réservoir de carburant, etc.) du pigment Mig Prod (Smoke) mélangé à un peu de vernis brillant.

18. Le train de roulement (flancs du châssis compris) est sali séparément. Pour ce faire, on mélange les pigments à de la farine diluée à l'eau. La boue ainsi créée est appliquée au pinceau sur les zones concernées.

Après séchage, quelques voiles de couleur terre apporteront un dernier contraste à la boue qui paraîtra sèche ou semi-humide suivant les endroits.



te que l'habituelle cohorte de produits dérivés en photo-découpe ou en résine sera bientôt proposée par les artisans; en attendant, je me suis contenté d'un montage 100 % « *straight from the box* » qui m'a permis, en une quinzaine d'heures, d'obtenir une belle réplique du célèbre char allemand; ce montage fut d'autant plus rapide, que l'impasse a été faite sur la partie interne représentée de façon assez basique par Dragon.

Gris Panzer

J'ai évité de peindre mes modèles dans le traditionnel gris panzer pendant pas mal de temps car, je l'avoue volontiers, je ne me sentais pas suffisamment avancé en peinture pour représenter

Ci-contre. les effets de boue séchée et humide sont particulièrement visibles au niveau du train de roulement, de même que les traces d'huile ou de graisse, comme ici sur le moyeu de la poulie de tension.

un vieillissement réaliste (micropeinture) sur une base monochrome foncée comme le gris des chars allemands. Prenant mon courage à deux mains, je me suis résolu à tenter l'expérience afin d'honorer la sortie du Panzer II de Dragon.

je vous invite donc à suivre pas à pas la mise en couleurs de cette maquette tant attendue. □





1/72

BTR-60PB
ICM

Ci-contre.

ICM nous donnant la possibilité de jeter un coup d'œil fouineur dans les entrailles de la bête, nous nous sommes amusés à laisser la porte tribord ouverte, ainsi que les deux trappes avant, lesquelles sont maintenues en position avec deux petites barres métalliques (sprue).

Par paul EL ALAOUI
Photos : R. GIULIANI

Ci-contre.

Les deux feux arrière sont en rouge Solar Scarlet (gamme des encres Magic Color), particulièrement lumineux aussi. Pour un meilleur effet et un meilleur pouvoir couvrant, il est conseillé de mettre une goutte de blanc avant. La finesse de l'ensemble est surprenante à cette échelle et ne dépareillerait pas en l'état sur un véhicule au 1/48, voire au 1/35.

BTR-60 PB

ICM nous gratifie d'une très belle représentation du BTR-60PB, un transport de troupes léger et versatile dont les pays du Pacte et le tiers-Monde furent inondés par l'URSS au temps de sa splendeur.

L'ensemble tient sur trois grappes moulées dans un plastique bicolore noir/blanc assez cassant. De plus, le fabricant ukrainien a fait un choix assez surprenant en moulant le gros des éléments dans un polystyrène blanc immaculé particulièrement gênant pour l'identification et le positionnement des pièces. Ceci étant, pour ne pas

rester sur une note négative, reconnaissons volontiers que le kit est d'une grande qualité et d'une exceptionnelle finesse pour l'échelle. Nous l'avons monté pratiquement « from the box », limitant la contribution personnelle au simple remplacement des pièces trop friables pour être dégrappées sans dommage, comme la structure tubulaire protégeant l'accès moteur à l'arrière ou certaines mains courantes.

**Un kit au 1/72 de ...
de 110 pièces !**

L'assemblage d'ensemble est plutôt bon mais pas exceptionnel, certains sous-ensembles tel le jeu de roues, se montant difficilement en raison d'un mauvais calibrage de la circonférence des jantes. Faites de plus attention à ce stade à ne pas briser les essieux, assez fragiles, en mettant en place les pneus dont les encoches sont parfois un poil sous-dimensionnées. Nous y sommes venus à bout en ramollissant ces dernières avec une simple pointe de colle plastique extra-fluide lors du montage final. Le nombre de pièces, environ 110, ne manquera pas d'en surprendre plus d'un, surtout pour cette échelle, mais s'explique par le fait qu'ICM nous propose un poste de conduite relativement complet (tableau de bord, sièges — dont le de la strapontin





1. Une couche de Dark Ghost Gray 047 Prince August recouvre pour commencer la maquette et permet de mieux travailler en traquant les défauts de surface dans un premier temps.

2. La couleur approchant le plus le « Field Green » Model Master 1712 indiqué par la notice est, à nos yeux, le vert Panzer n° 011 de Prince August Air. Cette teinte est ici éclaircie de jaune pour créer les premières nuances.

3. Un passage aléatoire de vert 011 suit sans trop essayer de couvrir les surfaces afin de ménager la première couche apparente par endroits.

4. Un nouveau jeu de nuances est introduit grâce à du jaune pur très dilué. Les surfaces sont balayées et non systématiquement recouvertes de couleur.

5. Un mélange de noir et d'Olive Drab Tamiya nous donne ensuite la possibilité de surligner divers contours, accentuant par là les effets de profondeur.

6. La maquette est à ce stade vernie en brillant acrylique et les décals, assez limités, sont posés.

7. On poursuit les travaux de patine en passant sur l'ensemble du véhicule un filtre Mig Productions, ici la référence P-245 Brown allant sur les verts foncés. On confère ce faisant très rapidement plus de profondeur et plus de « vie » à la couleur. Un brossage à sec de

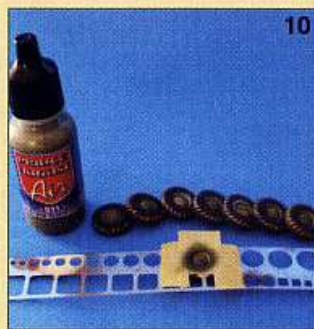
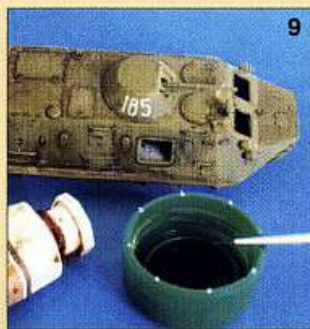
teintes Humbrol) vient souligner les reliefs en ménageant les premières couleurs. Le modèle « respire » d'avantage.

8. Des pastels ou des poudres Mig Production mélangés à du White Spirit inaugurent la séance de « microponte ». Ce travail se fait par-dessus une bonne couche de vernis mat surtout destinée à protéger les premiers effets.

9. Une teinte acajou à l'huile, coupée avec du White Spirit, sert à déposer sur la caisse des traces plus grasses et des points de rouille, l'ensemble exécuté avec un pinceau aussi fin que possible.

10. Les roues sont recouvertes d'un mélange de noir et de gris acryliques. Après avoir déposé un peu de poudres MIG dans les sculptures, les jantes reçoivent un voile de blanc mat comme accroche en posant sur les pneus un gabarit de protection. Le vert de base 011 peut alors être déposé ainsi que le jus, après un petit brossage à sec.

11. De la poudre de graphite déposée à l'aide d'une estompe vient clore le gros du travail de patine. On met ainsi en valeur les zones les plus sollicitées par la maintenance ou l'usure naturelle de la couche de base (sommets de la tourelle, trappes d'accès, plage moteur, arêtes, etc.). La structure tubulaire à l'arrière est partiellement refaite et recouverte d'un peu de mastic liquide pour obtenir les volumes nécessaires.



tourelle -, volant, levier de vitesses), des trappes d'accès séparées, ainsi que le système de propulsion arrière dont est équipé le BTR 60 pour le franchissement des cours d'eau. Bien qu'une grande partie de ces équipements restera finalement peu visible, à moins de se lancer dans un projet plus ambitieux que notre simple propos, rendons hommage à ICM d'y avoir pensé ce qui permet d'élargir le potentiel du kit.

Ci-contre.
Profil du véhicule monté, sans pratiquement aucun ajout, si l'on excepte quelques petits détails, peu visibles à cause de la couleur surprenante du plastique d'origine





Ci-dessus.
L'intérieur
du BTR-60
est en blanc,
contrairement à
ce que préconise la notice
indiquant un Field Green.
Nous nous sommes inspirés
pour l'occasion de clichés
tirés d'un photoscope glané
sur le net. La patine du
véhicule doit tenir compte
de l'échelle car celui-ci fait
10 cm de long, pour 4,5 cm
de large, ce qui ne fait pas
beaucoup il faut l'admettre !
Nous l'avons essentiellement
basée sur un lavis de
poudres Mig diluées à l'eau
qui vient ternir l'ensemble,
en permettant de créer
des accumulations de terre
et de poussière dans les
recoins en repoussant la
couche à l'aide d'un vieux
pinceau. La seconde étape,
plus qu'essentielle, est celle
de la micropinture, pinceaux
fins, pastels et huiles de
mise, qui apporte à la caisse
son aspect ponctuellement
usé. Si ces deux étapes
sont franchies avec succès,
le reste est une
bagatelle se
limitant aux jus
surlignant
les
recoins
et aux
dépôts de terre
sur le bas
de la caisse.

Petite maquette gros potentiel

Les décorations retenues sont au nombre de deux : un véhicule des Gardes de l'Armée Rouge et un autre de l'armée est-allemande, tous deux dans les années soixante-dix. Les livrées sont intégralement vert armée et toutes les couleurs sont référencées par le fabricant dans la gamme ModelMaster. La planche de décals est de qualité moyenne avec un film mat assez voyant et surtout d'une très grande friabilité, un de nos 185 blancs de la tourelle s'étant désagrégé lors de la pose.

Malgré les petites réserves émises en préambule et touchant surtout à des points de détails, ce BTR 60 ICM est une très jolie maquette, peut-être pas destinée au grand public (nombre de pièces oblige), disponible de surcroît à un prix avantageux et à laquelle le nombre incroyable d'utilisateurs de BTR-60 de par le monde ouvre d'innombrables possibilités de mise en scène et de camouflages tous plus attrayants les uns que les autres □.



Ci-dessus et ci-dessous.

Le lot de bord assez complet est peint lorsque le gros des travaux de peinture et la patine sont achevés. ICM propose un ensemble remarquablement fin dont la contrepartie est une grande fragilité, tant au dégrappage que lors des manipulations. Notre apport se limitera à ce niveau à confectionner une nouvelle élingue et à l'équiper des anneaux prévus « from the box ». Cette pièce, normalement torsadée, est faite pour l'occasion avec un peu de fil de plomb dont le grand avantage réside dans sa capacité à adopter formes et courbes sans rigimber.




1/35

SAM-6 et Type 75
Trumpeter
Figurines
ICM, Dragon
Accessoires
Eduard, Dragon

Ci-dessus :

Du Moyen Âge au XX^e siècle ? Si le contraste est évident, cela ne saurait faire oublier que les rudes combattants afghans ont transformé ce conflit en « Vietnam soviétique » pour les dirigeants du Kremlin de l'époque.

Par José BRITO
Traduction :
Michèle GORIUS

« MADE IN AFGHANISTAN »

Afghanistan, 1983

C'est au début des années quatre-vingt que l'on commença à se familiariser avec le terme « Mujahideen » pluriel de « Mujahid » (combattant) quand l'engagement de l'URSS en Afghanistan se transforma en « Viet Nam soviétique ».

L'idée derrière ce projet était de montrer l'incroyable capacité des combattants afghans de l'époque à transformer tout matériel endommagé ou obsolète en nouvel-

le machine de guerre. Cette habileté fut maintes fois observée sur des photos, une des plus connues montrant la carlingue d'un hélicoptère Mil Mi 8 transformé en... véhicule improvisé de transport de troupes !

« Un SAM-6/105 »

Dans la même veine, je me décidais à utiliser la caisse d'un SAM-6 pour le transformer en plate-forme de tir mobile pour le canon de 105 mm type 75 chinois, les deux kits provenant de la gamme Trumpeter.

Ces deux maquettes ayant déjà fait l'objet d'articles dans *Steelmasters*, je ne reviendrais pas sur leurs qualités respectives dont le dénominateur commun est l'excellence, sans parler de leur prix, très abordable pour des kits d'une telle classe. C'est d'ailleurs ce prix modique qui m'a décidé à investir dans un set de photodécoupe Eduard afin d'affiner, de manière notable, certains éléments de la maquette Trumpeter. Je n'ai pas non plus hésité à conserver les chenilles très réussies du kit, ces dernières s'avérant d'autant plus réalistes au final qu'elles ne néces-



Ci-dessus.
La présence du canon de 105 mm sans recul chinois n'est absolument pas incongrue, l'Afghanistan était alors devenu une plaque tournante de tous les trafics d'armes possibles et imaginables.

Ci-contre.
La poutre peinte en rouge ajoute une touche de couleur inattendue, provenant sans doute d'une récupération, elle témoigne de l'improvisation tous azimuts dont les guerriers afghans sont coutumiers.



Ci-contre.
La caisse de munitions frappée du drapeau soviétique rappelle combien l'Armée Rouge a souffert de la résistance afghane. Ce conflit fut un des facteurs qui précipita l'effondrement du bloc communiste. Petit clin d'œil, l'âne est lui aussi « décoré » d'une pièce de tissu particulièrement colorée.



Ci-dessus.
Le modèle monté avant peinture, hormis le train de roulement monté en sous-ensemble pour faciliter sa mise en couleur, une couche d'apprêt de NATO Brown XF-68 (Tamiya). Le modèle est complété des chenilles du kit, celles-ci s'avérant à la hauteur du reste de la maquette, c'est-à-dire excellentes.

Ci-contre.
Si la maquette Trumpeter montre un degré de détails et de finesse très honorable, la photodécoupe Eduard dédiée au SAM-6 du fabricant chinois reste cependant indispensable à l'affinage de certains détails, comme ici les épiscopos, les charnières des trappes, etc.

Ci-dessous.
Les câblages détériorés sont reproduits en fil de cuivre fin, ils confirment l'aspect général bien usé du blindé.



sitaient pas leur remplacement par d'autres en métal qui auraient considérablement augmenté le coût total du projet. Éviter le consumérisme ? Chacun voit midi à sa porte... pour ma part, j'alterne aussi bien des montages « direct de la boîte » que d'autres, plus sophistiqués, comme ce « SAM-6/105 » en particulier, me laissant seulement guider par le plus important : le plaisir que procure le maquettisme en général.

« Made in Afghanistan » au 1/35

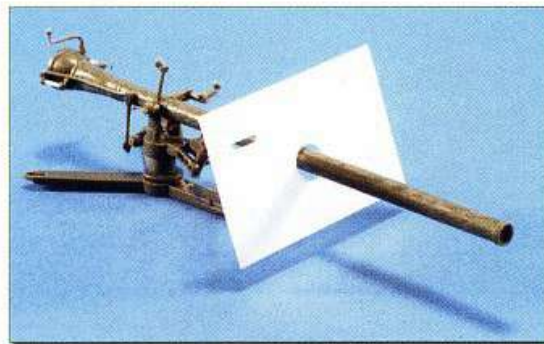
J'ai donc pris beaucoup de plaisir à improviser à mon tour ma « bidouille » afghane, en me mettant dans la peau des Moudjahideen



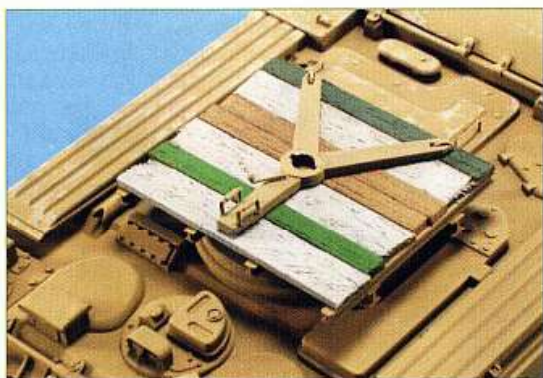
qui auraient très bien pu procéder à un tel assemblage... à l'échelle 1. A cette fin, un peu d'imagination, quelques morceaux de bois de modélisme naval et la traditionnelle carte plastique m'ont permis de réaliser une transformation simple, mais assez spectaculaire et originale.

Ci-dessous.
Le bâti sur lequel repose le canon sans recul est formé d'un croisillon de poutres métalliques représentées en profilés Evergreen, sur lequel repose un plateau formé de planches, des morceaux de baguettes de bois utilisées en modélisme naval ; elles sont découpées de manière inégale afin de confirmer le bricolage maison « made in Afghanistan ». Les mains courantes sont remplacées par d'autres en fil de cuivre, elles peuvent ainsi être facilement déformées avec une pince.





Ci-contre.
Le canon sans recul chinois est monté directement de la boîte. Le bouclier improvisé de fabrication locale est créé en carte plastique.



Ci-dessus.
Les planches sur lesquelles repose l'affût du canon sans recul sont peintes dans diverses teintes, une fois encore pour bien montrer l'aspect « bidouille/récupération » de l'installation.



Ci-dessus, à gauche.
La couche d'apprêt consiste en un voile bien couvrant de NATO Brown XF-68, une couleur suffisamment foncée pour servir également, par transparence, de pré-ombrage lorsque la teinte de base Desert Yellow XF-59 est, comme ici, appliquée sur l'ensemble du modèle.

Ci-dessus, au centre.
Les détails et les lignes de structures sont rehaussés par un jus de peinture à l'huile terre d'Ombre très diluée à 90 % d'essence à briquet, choisie pour son temps de séchage plus rapide que la térébenthine.

un matériel ultramoderne pour l'époque et le théâtre d'opérations, le « SAM-6/105, et un rude montagnard afghan en habit traditionnel... sans parler de son âne lourdement chargé ! Mais la comparaison s'arrête là puisque, dans la réalité, notre gaillard aurait pu vraisemblablement quitter son âne pour piloter le mastodonte soviétique ou tirer au 105 sans recul !

Ci-dessus.
Des couleurs qui peuvent paraître bien criardes pour un engin militaire. Il ne faut cependant pas oublier que tout ce qui roule dans cette région du monde est toujours décoré de manière très colorée, simple autobus ou mastodonte soviétique, rien n'échappe à une touche artistique très couleur locale !

Tradition et modernisme

Pour mieux accentuer ce choc culturel, j'ai également trouvé intéressant de présenter sur une même saynète,

Règle de trois

La réalisation de ce mini-diorama m'a également permis de combiner trois plaisirs, mais aussi trois disciplines différentes bien que complémentaires, à savoir : la trans-



Ci-contre.
Le principe du « mapping » (une sorte de surlignage des usures de surface) est parfaitement illustré par ces deux photos de gros plan. Ainsi, dans un premier temps, les éraillures les plus superficielles sont représentées par une teinte plus claire que la couleur de base (à gauche). Chaque éraillure étant ensuite « écaillée » par un trait plus foncé en son centre (à gauche).



Ci-dessus.
Cette photo montre bien le travail de vieillissement réalisé sur le côté droit de l'engin, le reste du modèle n'ayant pas encore été traité. Le reste est affaire de goût et le vieillissement peut varier à volonté. N'oubliez cependant pas que ces engins... ont du vécu!

formation et deux types de peinture, celle d'un blindé et de figurines. De plus, ce « SAM-6/105 » étant, bien entendu, totalement imaginaire, ce modèle reflète la part de rêve (pour ne pas dire de fantasme), que peut parfois prendre notre passion de la miniature sur la réalité historique.



Ci-dessus.
Les planches subissent à leur tour une séance d'écaillage en règle, chaque couleur étant reprise par des éclats dans une nuance plus claire, les veines du bois sont surlignées par un léger jus brun foncé.



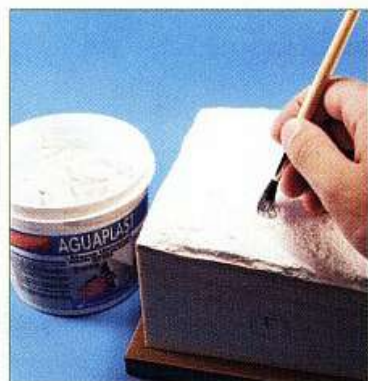
Ci-dessus.
Le modèle monté, peint, patiné et vieilli. L'ensemble a de quoi combler les amateurs de véhicules « exotiques ». Ce curieux greffon offre le double avantage de l'originalité et d'une peinture pour le moins haute en couleurs!

figurine sont installés pour la composition de la scène.

La base de Styrofoam est recouverte d'enduit, le terrain est alors texturé dans le frais avec un pinceau à polis durs.

Ci-dessous, de gauche à droite.
Le terrain est un morceau de Styrofoam placé dans un coffrage de balsa reposant sur un socle en bois. Modèle et

Deux tiges métalliques sont fichées dans le sol et serviront à maintenir le modèle, le dessous du châssis étant percé de deux trous à cet effet.



Ci-dessus.
Une racine et un petit caillou ramassés en forêt serviront d'arrière-plan.

Ci-dessous.
Les herbes synthétiques sont saupoudrées sur un lit de colle blanche. Après séchage, des voiles dans différents tons de vert, d'ocre et de terre patineront le tapis herbeux.





Ci-dessus, de gauche à droite.
La figurine ICM sera complétée de bras issus de la boîte à rabiote. L'âne provient de la boîte Dragon de paras allemands en Crète et le seau est réalisé en feuille d'aluminium.

L'animal est chargé de tout un barda issu de divers accessoires piochés dans la boîte à rabiote.

Après peinture aux acryliques, il est recouvert d'un voile de vernis satiné ...

Ci-contre.
... Puis, après séchage, il reçoit un empoussiérage de Buff XF-57 très dilué (95 %) qui va le matifier.

En tout cas, ce « SAM-6/105 » reste tout à fait plausible, il suffit pour s'en persuader d'observer les photos de ce conflit pour vérifier de la capacité d'improvisation que possédaient les valeureux guerriers de « Massoud l'Afghan ». □



Ci-contre.
Les garde-boue arrière ont particulièrement souffert, ces éléments en photodécoupe sont facilement tordus et troués avec une pince.



Ci-dessous.
Le large bouclier protège les servants des tirs d'armes légères. Comme le reste du char, il est patiné et vieilli de manière assez poussée, l'extrémité du tube est enduit de pigments noirs.



Le Schnellboote S-100 de Italeri ; le modèle exposé à Nuremberg n'est pas la maquette finale et il faudra donc encore un peu de patience pour acquérir ce 'monstre' de 1 m de long.



NUREMBERG 2008

Le salon international du jouet clôturait le 12 février dernier, marqué dans le domaine de la maquette par une présence chinoise toujours omniprésente.

Par Didier CHOMETTE

Ainsi tout le dynamisme de la profession semble, plus que jamais, se concentrer en Asie autour de firmes comme Dragon et Trumpeter. Pour leur faire face, des ténors comme Tamiya ou Revell semblent quelque peu à la traîne proposant des nouveautés au compte-gouttes, seul Italeri offre un programme étoffé pouvant tenir tête au dynamisme asiatique. D'un autre côté, l'Europe de l'Est nous

apporte son lot de petits fabricants tout aussi créatifs et des programmes parfois aussi ambitieux que ceux de leurs homologues chinois.

Après une année 2007 marquée dans le 1/35 par le développement rapide de la nouvelle gamme de figurines « Génération 2 », Dragon articule sa production autour des gammes « Smart kit » et « Premium ». La création de pures nouveautés devient ainsi relative au profit de la réédition de modèles enrichis comme le Panther et le Tigre II. Depuis la fin 2007, Dragon innove en proposant des chars alle-

Ci-contre.
Chez Academy on décline la nouveauté (il y a un jeu de mot) avec ce M3 Grant basé sur le modèle du M3 Lee.

Ci-dessous, à gauche.
Deux nouveautés Italeri : au premier plan le char léger italien L6/40 ; derrière c'est le Flakpanzer 140 arrivant bon dernier après Dragon et Tristar.

Ci-dessous, à droite.
Une vraie petite nouveauté chez Academy au 1/72 : le camion de 2,5 t M 35 : le « GMC du Vietnam ».



mands avec zimmerit dont la texture est une merveille de réalisme. Restant commercialement discret sur les prochaines nouveautés, celles-ci vont probablement s'articuler autour des Half-tracks US et d'autres Panzers « zimmerités ».

Dragon est tout aussi actif au 1/72 où ils déclinent les variantes sur SdKfz 251 et la famille Sherman. Dans le registre des modèles montés/peints Dragon propose un Tigre et un Panther au 1/35 !

Chez Trumpeter on tient la cadence avec des nouveautés à toutes les échelles : 1/35, 1/72, et 1/16. Après la sortie récente du porte char MAZ 537G, on attend le char T-62 ; par ailleurs, ils poursuivent la déclinaison du châssis 8x8 LAV-25 en version antichar et DCA. Par contre, la sortie annoncée en 2007 de nouveaux éléments de train blindé semble reportée à une date indéterminée. A l'échelle 1/16 on patiente pour le Half-Track de DCA M16, mais un Koenigstiger à tourelle Porsche avec l'intérieur entièrement détaillé est quasiment prêt. Ils affichent également un pro-

Ci-dessus.
Le Tigre I avec zimmerit de chez Dragon, de quoi supplanter tous les autres kits parus jusque-là, y compris la boîte de Tigre I « 3 in 1 » sorti à l'automne 2007 chez... Dragon !

gramme ambitieux au 1/72 avec M26 Pershing, Sherman, FAMO, Tigre II, Panzer IV, T-34, FAMO et même un char B1 (cocorico !). Le seul domaine où Trumpeter semble renoncer est le 1/48, mais à l'évidence cela a été transféré chez Hobby Boss, fabricant localisé à Zhongshan curieusement voisin de Trumpeter. Après avoir décliné à l'échelle 1/48 du T-34 et Sherman, ils poursuivent « mollement » une série KV. Ils affichent plus sérieusement des ambitions au 1/35 avec des déclinaisons de l'amphibie américain AAV7 et annoncent un véhicule d'attaque du Delta Force et le blindé américain V-100 Commando.

De taille plus modeste AFV Club, loin d'être un nouveau venu, a acquis une réputation de qualité. Avec plus de six mois de retard, le char léger M5A1 est enfin dispo-





nible. En outre, ils annoncent un canon de DCA 40 mm Bofors, un char T-34/76 avec l'intérieur détaillé, et le char Churchill ; par ailleurs, ils continuent de décliner le char Centurion en version israélienne SHOT KAL et une lame Dozer. Un nouveau modèle de LAV III est annoncé en version MGS (Mobile Gun System) armé d'un canon de 105 mm.

Ils ne sont pas en reste au 1/48 en déclinant le châssis Tigre I en version début de série et démarrent une série consacrée au semi-chenillé SdKfz 251.

A Hong Kong, Tristar a ralenti la sortie des figurines et se concentre sur les déclinaisons du char Panzer 38 (t) dont la version DCA du Flakpanzer 140. De plus, ils proposent un nouveau boîtier de leur superbe canon de 2 cm Flak 38 agrémenté de quatre figurines de Waffen SS.

Toujours à Hong Kong, Bronco Model pratique une politique marketing curieuse... en sortant des modèles différents de ceux annoncés ! En tout cas, ils se distinguent par des sujets originaux comme la présentation à Nuremberg de l'amphibie allemand Land Wasser Schlepper. Autre nouveauté annoncée, la tankette italienne CV33 prévue en plusieurs versions. Autrement ils continuent de décliner les blindés Humber Scout-car, Staghound et Hotchkiss tout comme une version armée du Piper-Cub.

Du côté de la Corée, Academy se contente d'annoncer des déclinaisons de modèles existants : un M113A3 en Irak et le M3 Grant. La seule nouveauté au 1/72 est le camion US de 2,5 ton M35.

Au Japon, Tamiya concentre sa production militaire sur l'échelle

Ci-dessus.

Une surprise chez Tamiya au 1/35 : le camion Opel Blitz 4x2 ; un choix de nouveauté curieux surtout que l'on s'était habitué aux sujets France 1940.

Ci-contre.

Un modèle d'envergure façon Trumpeter : le châssis avec aménagement intérieur du Tigre II Porsche à l'échelle 1/16.

Ci-contre.

Au 1/48 Tamiya fait dans l'original avec la voiture Mickey Mouse ; en fait il s'agit de la « Jeep » japonaise de 1939-1945, 4x4 Type 95 Kurogane.

Ci-dessous.

Chez Eduard, on veut donner du travail aux maquetistes avec ce genre de surblindage en vogue sur les blindés modernes : ici il s'agit d'un Leopard II canadien au sein de l'ISAF.

1/48 avec le canon de 20 mm Flakvierling, la « jeep » Kurogane et le Crusader Mk III. Au 1/35, Tamiya revient vers le matériel allemand en présentant un Panzer III Ausf N et un camion Opel Blitz. Toutefois, Tamiya n'annonçant jamais de programme annuel, on peut toujours espérer des surprises dans les mois à venir.

Autre fabricant chinois présentant ses productions à Nuremberg, Lion Roar est jusqu'alors connu

Ci-dessous, à gauche.

Les déclinaisons du LAV-25 s'enchaînent : voici le LAV-AD (Air Défense) ; contrairement au kit du prototype existant chez Italeri, ce modèle correspond à la version de série en service dans le Marine Corps.

Ci-contre.

Chez Bronco Models on joue la carte de l'originalité à fond avec ce véhicule amphibie allemand Land Wasser Schlepper ; ce genre de matériel avait été développé dans le cadre du projet d'invasion de l'Angleterre



pour ses jeux de détaillage en photodécoupe. Désormais il se lance dans le kit en proposant au 1/35 des lance-fusées Nebelwerfer et le canon Flak 43.

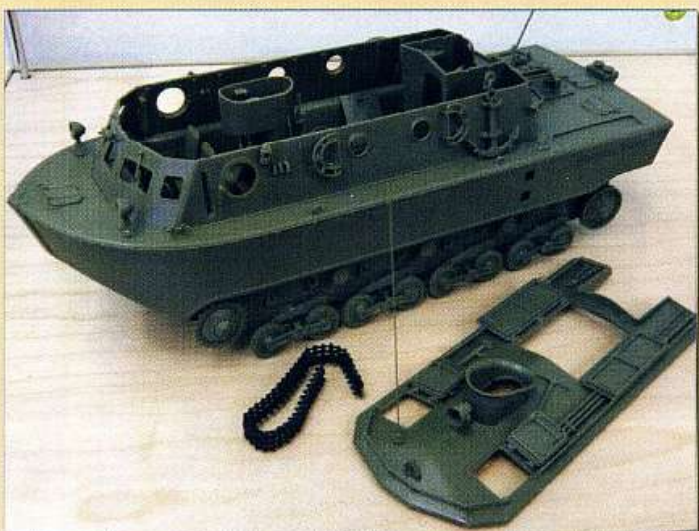
En dehors de l'Asie l'autre foyer actif se trouve en Europe de l'Est, et plus particulièrement concentré

en Pologne, en République Tchèque et en Ukraine.

Au 1/72 la firme ukrainienne ICM propose notamment une déclinaison de modèles autour de l'auto-mitrailleuse SdKfz 222 également prévue au 1/48. Côté 1/35, il y aura un lanceur BM-13 sur Studebaker, un char Matilda et une Stoeber 4x4 radio.

Chez Roden, on continue la série à partir de l'Opel Blitz en annonçant le semi-chenillé Maultier en version cargo ou lance-fusées blindé.

Dans le domaine du 1/35, la firme Master Box se concentre sur les ensembles de figurines en proposant des sujets alliés avec pas





Ci-dessus.
Azimut propose cette conversion pour la Renault UE Tamiya ; il s'agit de la version armée avec une mitrailleuse MAC31 placée dans une casemate AMX ; on peut également réaliser une version allemande avec MG 34.



Ci-dessus.
L'Ukrainien Master Box est toujours inspiré dans sa recherche de nouvelles figurines ; voici un ensemble évoquant le front de l'Est avec ce chariot de ferme typique et des soldats allemands au ravitaillement.

moins de trois ensembles américains et britanniques et tout autant de sujets soviétiques. De plus, la qualité de la gravure est nettement à la hausse. Côté véhicule, ils maintiennent leur projet de Kubelwagen Mercedes 170V et sortent, au printemps, un modèle de side-car BMW R75 très détaillé. Un autre ensemble original est un attelage avec chariot de ferme conduit par des civils agrémentés de soldats

allemands au ravitaillement.

Un fabricant se distingue particulièrement en Ukraine avec de superbes figurines au 1/35 ; il s'agit de Mini Art dont la gamme se développe à un rythme soutenu. Une

autre spécialité de Mini Art est les éléments de décors à base de murs en plastique thermoformé et d'accessoires en plastique injecté. Pour 2008, Mini Art poursuit dans le véhicule au 1/35 avec un tracteur d'artillerie russe YA-12, et prévoit également une Jeep Bantam déclinée avec des équipages américains, soviétiques et britanniques.

En Russie Zvezda annonce quelques créations telles que le char KV-I, le semi-chenillé SdKfz 251/10 armé d'un PAK 36, un SdKfz 251/3 Ausf B de commandement (déjà reboité par Revell), un GAZ-MM et plusieurs jeux de figurines à la gravure de très belle facture.



chez Revell au 1/35 le 4x4 Wolf ; on se plaît à rêver chez nous d'une Peugeot P4...



Ci-dessus.
Chez Best Value Models, ce blindé de dépannage 6x6 AVGP Husky complète la gamme des véhicules canadiens modernes, basés sur le châssis 6x6 Mowag.

Terminons avec l'Europe de l'Ouest avec, en premier lieu, le ténor local : Revell. En fait, le maquettisme militaire semble connaître un regain au 1/35 avec comme nouveauté l'utilitaire allemand 4x4 WOLF ; ce modèle est particulièrement intéressant car ce véhicule, construit sous licence par Peugeot, est la fameuse P4 de l'armée française. On a également un Jagdpanzer Kanone, le chasseur de char de la Bundeswehr datant des années 1970. Sinon, le reste des nouveautés est fait de rééditions ou de reboitages Italeri, tel le LCM3 avec jeep. Le programme au 1/72-1/76 propose surtout des

Ci-dessus.
Chez Mini Art la Jeep Willys est ici présentée avec un équipage soviétique.

l'automitrailleuse Staghound en version AA et le char L6/40 ; le programme au 1/72 est très fourni avec beaucoup de reprises Esci mais également des créations comme le camion Lancio 3RO de DCA.

Enfin dans le registre « Cocorico » Azimut présentait une conversion pour Renault UE avec case-

mate AMX et dans la gamme Best Value Models, les blindés canadiens modernes : 8x8 Bison APC et 6x6 Husky AVGP ; dans le registre 1939-1945 ils présentaient un tracteur d'artillerie R-35 Morserzugmittel destiné à la traction de pièces d'artillerie de 10,5 cm/15 cm sur le front de l'Est. □



rééditions Matchbox. Chez Italeri le programme de nouveautés est plutôt consistant, avec de belles surprises au 1/35 comme la vedette Schnellboote S-100. En matière de blindé, la pièce maîtresse sera

Ci-dessus.
Jusqu'à présent spécialisée dans les ensembles de détaillage en photodécoupe, la firme chinoise Lion Roar se lance dans les kits complets tel ce superbe canon de 3,7 cm FlaK 43 avec sa remorque.



FANTASSINS POLONAIS 1942-1945

Texte
et Infographies
André JOUINEAU



Brevet parachutiste polonais

SOURCES

— La 1^{re} Brigade parachutiste indépendante polonaise, D. Blanchard, F. Coune in Uniformes
— La 1^{re} Brigade parachutiste indépendante polonaise, K. Barbarski in Military Modelling
— L'armée Anders, J. Rutkiewicz in Militaria n° 163 et 166.



Patte de col infanterie

POLAND

Titre d'épaule

Patte de col service de santé

Patte de col police militaire



Parachutiste en tenue de sortie

1^{re} Brigade parachutiste indépendante sous-officier en tenue de manœuvre

Parachutiste en tenue de combat. L'insigne de nationalité est peint au pochoir



Patte de col infanterie aéroportée

Sous-officier d'infanterie armé d'un thompson

Parachutiste en tenue de combat

Soldat d'infanterie. Le fantassin polonais est équipé et armé comme le soldat britannique en conservant ses galons de grade

Fantassin de l'armée Anders, Iran et Irak 1942



1/35

T26E3, M26 Pershing
Tamiya
Figurines
Firestorm Models
Accessoires
Blast Models

Ci-dessus,
Bien enfoncé dans sa
tourelle, le chef de char
donne ses ordres à la
recherche d'une proie de
choix, mais en ces dernières
semaines de combat, le gibier
se fait de plus en plus rare et
les confrontations avec les
blindés allemands sont
devenues très épisodiques.
L'équipage reste cependant
aux aguets car il arrive
encore que certains
fanatiques isolés offrent
une résistance farouche.

TOURELLE A 11 H00

Dans les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, le successeur très attendu du char moyen M4 « Sherman » fut enfin engagé sur le théâtre européen en février 1945 pour participer à l'opération « Zebra ».

Par Frédérik ASTIER

Destiné à lutter à armes égales avec les redoutables Tigre et Panther allemands, le nouveau char moyen américain T26E3 était équipé de suspensions à barre de torsion, d'un blindage accru (127 mm à l'avant) et surtout, il était armé du canon M3 de 90 mm déjà éprouvé sur le chasseur de char M36 « Jackson » entré en action à l'au-

tomne 1944. Si 310 M26 Pershing, encore nommés T26E3 à cette époque, furent envoyés en Europe, seuls 200 furent réellement engagés aux combats, notamment au sein des 3rd et 9th armored divisions américaines.

Premiers combats en février 1945

Les 20 premiers engins furent employés avec succès lors de l'offensive sur le Rhin à Remagen en février 1945, et participèrent aux rudes combats de Cologne et de la Ruhr. Dans les dernières semaines du conflit, le manque croissant d'adversaires ne permit pas de valoriser tous le potentiel du nouveau char moyen de l'armée américaine.

Notre diorama met en scène un des premiers engins livrés en Europe, lors du printemps pluvieux dans l'ouest de l'Allemagne. Bien que mieux protégé que son prédécesseur le M4 « Sherman », notre T26E3 a tout de même reçu une plaque de blindage additionnel sur le glacis avant, et il transporte l'inévitable impedimenta, sacs, bâches et autres caisses de rations qui encombrèrent tout véhicule de combat, et les chars américains en particulier.



L'excellence Tamiya

Tamiya propose depuis quelques années déjà dans son catalogue, la reproductions très fidèle de ce célèbre char américain au 1/35. Le niveau du détail et la facilité d'assemblage sont tellement excellents que la réalisation de cette maquette enthousiasmera aussi bien le débu-

(suite p. 54)

Ci-dessus.

Le chef de char est exclusivement peint aux acryliques Prince August. On signalera cependant que la tête solidaire du buste ne facilite pas la mise en couleurs.

Ci-dessous.

Afin de donner un aspect humide à la surface de cette route boueuse de campagne, on utilise de la laque brillante pour cheveux, identique à celle utilisée sur le bas de caisse du T26E3.



Ci-contre.

L'ensemble de l'engin est particulièrement chargé de toute sorte d'effets par l'équipage, et parmi lesquels on distingue les caisses de ration et un drapeau de reconnaissance aérienne de couleur « jaune signal ». Les innombrables effets personnels de l'équipage sont indispensables sur les maquettes de chars alliés de la fin du conflit et j'ai réalisé un ensemble de paquetages suffisant pour équiper correctement deux chars ou pour en surcharger un seul, comme ici. Ces impedimenta sont également d'actualité pour les Pershing utilisés en Corée.



Ci-contre.

Sur le panneau arrière de la caisse, les supports du câble sont remplacés par de nouveaux réalisés en chute de photodécoupe. Le câble, quant à lui, est échangé pour un nouveau en fil métallique tressé recuit au chalumeau afin de le rendre malléable. La chaise de route du canon ainsi que le logement du crochet d'attelage sont également complétés de quelques pièces en styrène ou en feuille d'aluminium.

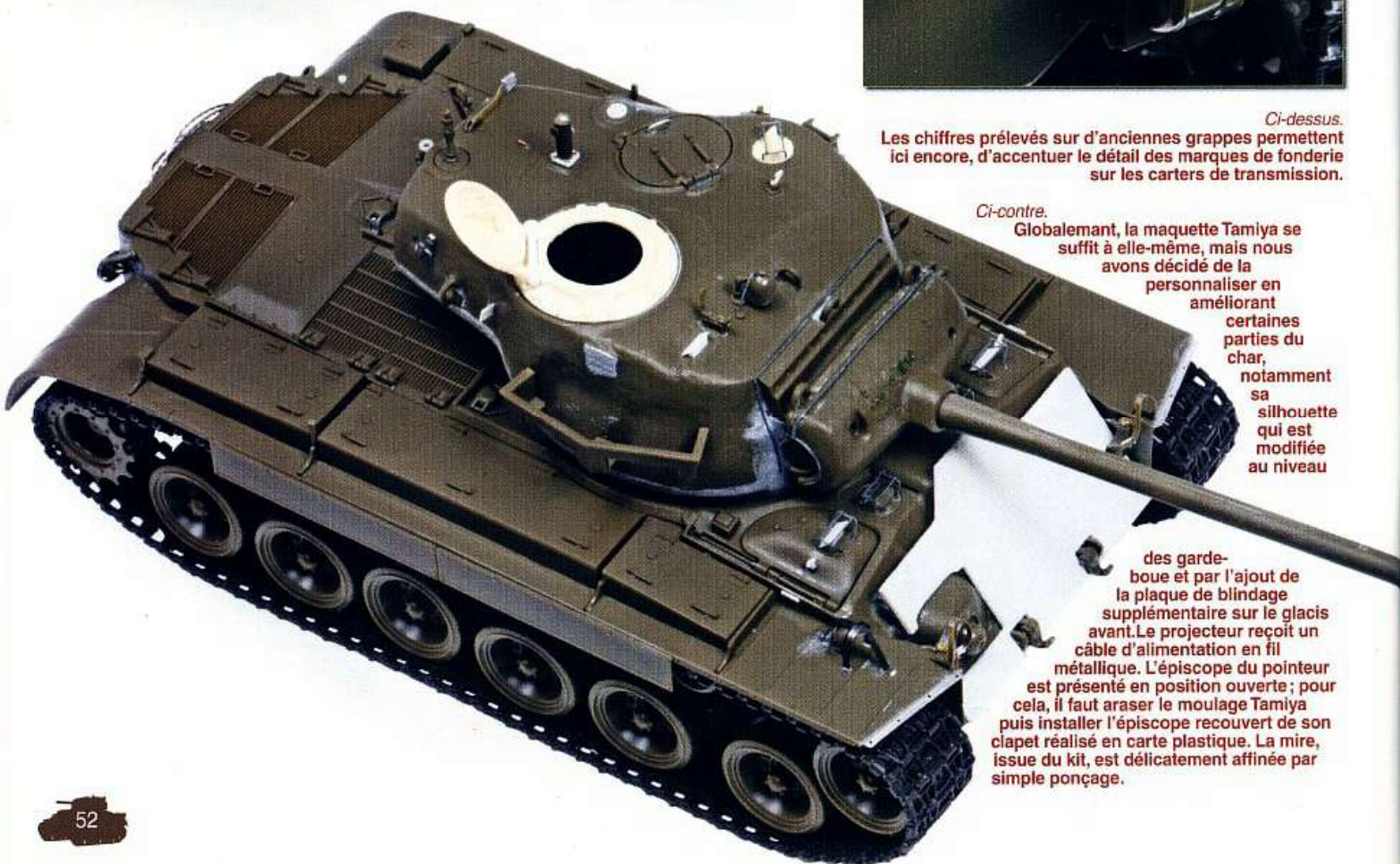


Ci-dessus.

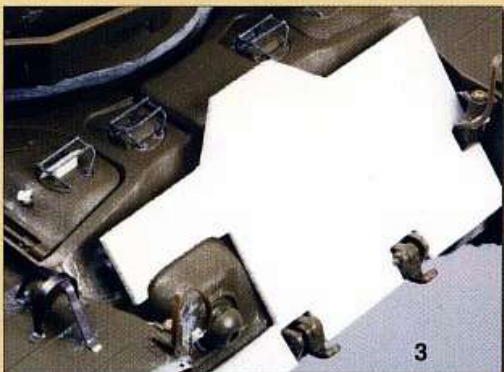
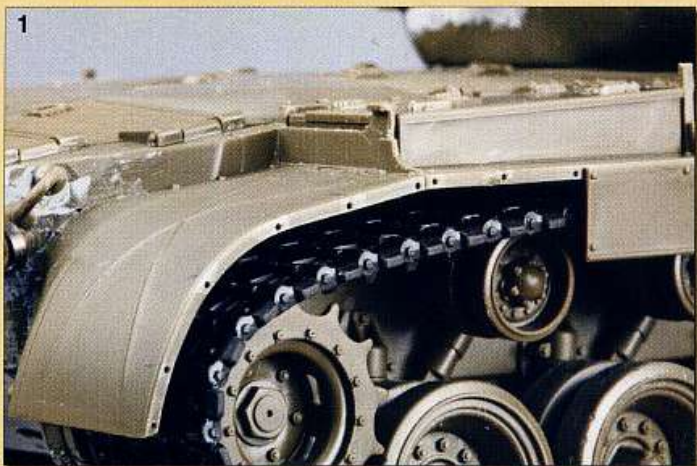
Les chiffres prélevés sur d'anciennes grappes permettent ici encore, d'accentuer le détail des marques de fonderie sur les carters de transmission.

Ci-contre.

Globalement, la maquette Tamiya se suffit à elle-même, mais nous avons décidé de la personnaliser en améliorant certaines parties du char, notamment sa silhouette qui est modifiée au niveau



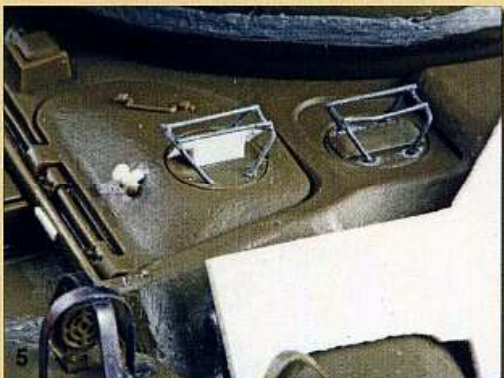
des garde-boue et par l'ajout de la plaque de blindage supplémentaire sur le glacis avant. Le projecteur reçoit un câble d'alimentation en fil métallique. L'épiscope du pointeur est présenté en position ouverte; pour cela, il faut araser le moulage Tamiya puis installer l'épiscope recouvert de son clapet réalisé en carte plastique. La mire, issue du kit, est délicatement affinée par simple ponçage.



1. La partie supérieure des garde-boue est percée afin de reproduire le boulonnage des jupes que nous avons décidé de ne pas installer.

2. A l'avant, sur la partie inférieure de la caisse, les marques de fonderie sont réalisées en utilisant des chiffres des grappes du kit.

3. La partie avant montre les nombreuses améliorations apportées. La plaque de blindage additionnelle est découpée dans de la carte plastique de 1,5 mm d'épaisseur. Elle a été inspirée par le visionnage d'un film d'époque montrant un T26E3 ainsi équipé à la tête d'une colonne de Sherman, eux-mêmes pourvus de ce système de protection additionnel.



4. Les protections des phares sont affinées délicatement avec une pointe X-Acto, tandis que celle de l'avertisseur est créée en chutes de photodécoupe. Les phares ont été enlevés par l'équipage et leur emplacement rebouché avec le goupillon ad hoc équipé de sa chaînette (Resicast).

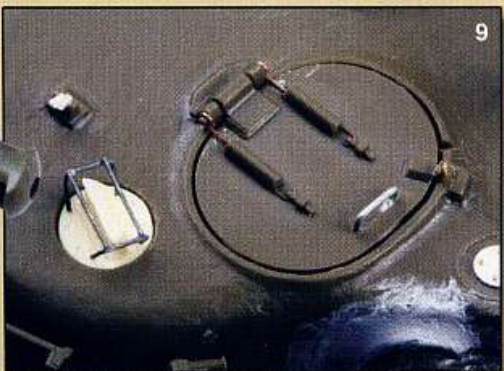
5. Les épiscopes des trappes sont refaits en carte plastique pour être présentés ouverts, avec l'ensemble de leur protection réalisé en fil métallique. Notez également le petit crochet du système de verrouillage des trappes reproduit en styrène.



6. Cette vue plongeante sur la tourelle permet d'englober les modifications et autres ajouts apportés à cette partie du char. Grâce au mastic, on améliore la jonction entre les divers éléments qui constituent la tourelle.

7. La figurine Firestorm Models, destinée au M4 « Sherman » est légèrement modifiée pour tenir un microphone. Le tourelleau en résine provient également d'un set Blast Models destiné au M4. Les détails y sont plus pertinents que sur le tourelleau du kit Tamiya.

8. Les photos de T26E3 engagés en Europe montrent un rail courant autour du bouclier du canon et sur l'avant de la tourelle. Celui-ci était destiné à recevoir la housse de protection en toile. Ce rail guide est ici créé en fil métallique. On notera également les marques de fonderie réalisées à partir de chiffres et lettres puisées sur les grappes du kit. Ce travail est désormais simplifié par la sortie chez Archer de ces mêmes marquages réalisés sous forme de décalques en relief.



9. La trappe du chargeur et ses environs sont également détaillés en carte plastique, avec des éléments en résine (Blast Models), ou en fil métallique pour la protection d'épiscopes, la poignée de la trappe, etc.

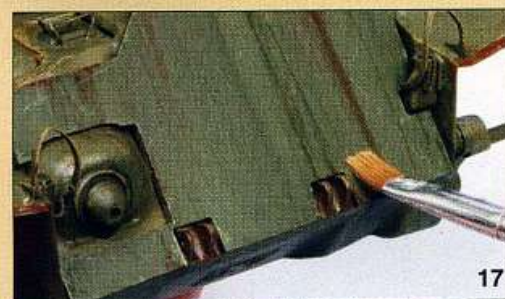
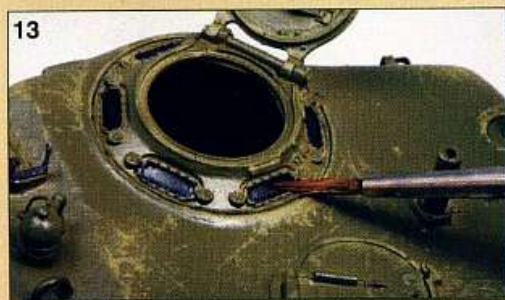
10. La nuque de tourelle bénéficie, elle aussi, de quelques améliorations, notamment au niveau du support de la mitrailleuse. 50. Les éléments du kit sont affinés ou complétés de pièces en feuille d'aluminium ou en styrène. On notera, sur le toit, la chaise de route de la mitrailleuse également refaite en aluminium et chute de photodécoupe.



tant que le « moustachu ». Notons, au passage, que le fabricant japonais inclut un ingénieux système de suspension active permettant ainsi d'adapter l'engin à tous les types de mise en scène. En outre, on pourra toujours trouver de quoi se faire plaisir et améliorer encore cet excellent kit. De nombreux artisans proposent en effet des sets d'amélioration ou d'accessoires, comme ceux employés ici et qui proviennent de chez Blast Models et Fires-torm models. □



Ci-contre, l'ensemble de la maquette est recouvert d'une couche d'apprêt qui facilitera la mise en peinture et permettra, le cas échéant, de repérer les éventuels petits défauts, traces de colle, mastic, etc.



11. Après avoir pulvérisé une couche d'Olive Drab sur l'ensemble du modèle, il est alors temps d'entamer le travail de patine. Ainsi, à l'aide d'une teinte plus claire que la couleur de base, on réalise de nombreuses usures de surface, notamment aux endroits de passage de l'équipage.

12. Les zones les plus intensivement usagées sont reprises dans une teinte brun rouille.

13. Ici le travail de peinture se poursuit sur les parties vitrées du tourelleau du chef de char, le noir satiné s'avère idéal.

14. La poignée extérieure de l'extincteur (issue de la boîte à rabiot) est également reprise au pinceau fin en rouge carmin.

15. Les rares marquages présents sur le modèle sont puisés dans la boîte d'origine et sont installés entre deux couches de vernis brillant.

16. A l'arrière du char, les divers éléments nécessitant une couleur différente sont repris au pinceau, comme les feux de routes ou, ici, la tuyère d'échappement.

17. L'étape des filtres et des jus permet de salir davantage notre engin en mettant en valeur creux et reliefs et en réalisant des coulures de boue, de graisse ou de rouille.

18. La plage moteur est largement salie avec les jus et autres filtres, en insistant davantage, comme ici, sur les traces d'hydrocarbure.

19. Avec un simple crayon graphite, on donne un éclat métallique aux endroits les plus soumis à l'usure de la peinture, tels les nombreux coffres sur la garde-boue, les trappes d'accès de l'équipage, ou les poignées des clapets de remplissage des réservoirs.

20. Les armes de bord sont elles aussi patinées au graphite.

21. L'ensemble de la maquette est recouvert d'une couche d'apprêt qui facilitera la mise en peinture.

22. Le frein de bouche et l'extrémité du tube du canon de 90 sont également salis aux pigments GPP noirs afin de simuler le dépôt de poudre.

23. Dans le même souci de finition, on n'oubliera pas de brunir copieusement la sortie d'échappement. Le câble métallique est mis en place après avoir reçu un jus de terre de Sienne brûlée pour paraître légèrement rouillé. (Mauvais soldat ! De nombreux maquetistes qui n'ont pas fait leur





19



20



21



22

service militaire dans l'arme blindée devraient savoir qu'une élingue rouillée « claque » tout de suite... N.D.L.R).

24. L'envers du décor : le dessous de caisse, s'il ne sera pas visible une fois la maquette fixée sur le diorama, invite néanmoins à une patine appropriée. Des pigments GPP (TD02 + TD20) sont utilisés pour reproduire la boue séchée. De petites touches de noir satiné Humbrol mettent en évidence les traces de graisse autour des points de vidange.

25. Comme sur l'ensemble du bas de caisse, la boue est uniquement limitée avec des pigments GPP TD02 + TD20. On commence par saupoudrer ces pigments sur les zones à salir avant de les fixer en infiltrant de l'essence F par capillarité. Pour donner un aspect humide on pourra ajouter du vernis brillant à l'essence F, ou pulvériser quelques voiles de laque pour cheveux en veillant à ne pas recouvrir le reste du blindé...

26. Pour achever la patine du train de roulement, quelques gouttes de noir satiné dilué à l'essence F sont déposées au centre des galets pour illustrer les coulures de graisse.

27. L'humidité remontant sur le bas de l'engin et sur les garde-boue, est illustrée par un voile maîtrisé de laque brillante pour cheveux vaporisé sur la peinture mate de la maquette.

28. Le set Blast Models est modulable et permet d'installer tout ou partie des éléments fournis. On pourra alors présenter la plage arrière chargée (ou surchargée) de sacs, caisses de ration, etc. selon les goûts de chacun.

29. Le tourelleau du chef de char est également patiné avec les diverses techniques évoquées précédemment.

30. La silhouette basse du T26E3 rompt complètement avec les lignes hautes de son prédécesseur le M4 « Sherman », et préfigure déjà celle des futurs blindés américains que seront les M48 et M60. La maquette, amputée d'une partie des garde-boue et modifiée par l'ajout d'une plaque de blindage supplémentaire, gagne ainsi en personnalité. Le char ne présente aucun marquage tactique ou de nationalité, comme observé sur les images d'archives qui ont servi de base à ce projet.



24



26



28



30



23



25



27



29

1. Le diorama, au moment de l'installation des divers éléments, qui confirment la composition. Au final, le fantassin ne sera pas retenu, la proximité du char rendant son positionnement peu approprié. On remarquera la composition en diagonale, mais aussi combien la partie dévolue au décor est plus importante par rapport à celle de la maquette proprement dite sans que cela nuise pour autant à la dynamique générale.

2. Le bâtiment représente une vieille grange recyclée en scierie, quelque part à l'ouest de l'Allemagne. Des fenêtres réalisées en ramin, carte plastique et, pour la partie vitrée, avec un morceau de pellicule photo voilée, sont installées dans les murs en carton plume recouvert de lattes de ramin déjà teintées en gris. La toiture en zinc est réalisée en carte plastique et la cheminée avec de la feuille d'aluminium prélevée dans le fond d'une barquette de surgelé.

3. L'enseigne est réalisée sur un panneau de ramin peint dans un gris bleuté passablement vieilli. Les lettres sont puisées

dans une planche de transfert à sec Lettraset.

4. L'une des fenêtres, une fois peinte, est installée dans la partie en torchis de la bâtisse. Les carreaux en film diapo voilé évitent de devoir meubler l'intérieur.

5. La cheminée est vieillie par différents jus de couleur terre de Sienne brûlée et quelques pointes de teinte rouille plus sombre appliquées au pinceau.

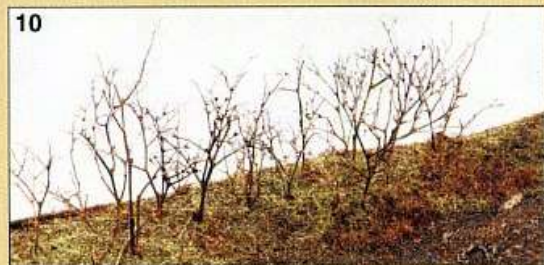
6. Les reliefs élaborés en mousse isolante sont recouverts de colle à carrelage additionnée de pigments/terres à décors Libéron de couleur terre d'ombre naturelle. Dans le frais, on crée diverses empreintes de chenilles et de pneus.

7. L'arbre est créé en Das Pronto (une pâte à modeler séchant à l'air) autour d'une âme réalisée avec des chutes de grappes de plastique. Les branchages sont représentés par de fines racines également récoltées en forêt.

8. Comme il s'agit d'une scierie, il était indispensable d'installer de nombreux tas de bois représentant des poutres et des planches. Exposé à l'air et au soleil, le bois a rapidement pris une couleur grisâtre. Ces éléments sont installés dans le sol encore frais afin de retrouver leur emplacement d'origine, une fois le décor achevé. Des planches de différentes longueurs sont posées contre la toiture, tandis que d'autres sont simplement installées sur des cales en bois. Certains autres éléments comme les troncs d'arbre abattus, sont réalisés à partir de petites branches ramassées en forêt.

9. Le travail sur la texture du sol est réalisé en utilisant divers flocages fins d'herbes brunes Faller mélangées à de la mousse fine Woodland Scenic et saupoudrées sur un lit de colle blanche. Des feuilles mortes de différents types proposées dans la gamme de l'artisan belge Joefix, sont disséminées sur l'ensemble du décor.

10. Le chemin de campagne est bordé de quelques brins de Zeeschuim (écume de mer GPP) plantés sur un léger talus recouvert du même mélange de flocages utilisés sur le reste du diorama.







1/35

Panzer IVC
Dragon
B1 bis
Tamiya
Accessoires
Aber, Tamiya
Figurines
Dragon, Hornet

Ci-dessus.
Scène maintes fois répétée
durant la campagne éclair
de 1940, des soldats
allemands « visitent » un char
français détruit. Le B1 bis
Nancy II du 37^e BCC fut bien
mis hors de combat près
de la petite ville belge de
Denée, mais par l'artillerie
antichar allemande et non
par des Panzers comme
pourrait le laisser croire la
mise en scène de ce diorama.

BLITZKRIEG EN BELGIQUE

15 mai 1940. Près de la petite ville belge de Denée les chars de la 6. Kompanie du Panzer Regiment 31 de la 5 Pz Division croisent les chars français détruits par l'artillerie antichar allemande. Des fantassins visitent avec circonspection un des mastodontes détruits, le Nancy II, un B1 bis du 37^e BCC. L'équipage du panzer IV C semble soulagé de ne pas avoir eu maille à partir avec les chars français...

Par Garry EDMUNDSON
Traduction de Michèle GORIUS

Malgré la présence remarquée du B1 bis Nancy II sur ce diorama, le sujet principal de cet article est le Panzer IV C de Dragon, le char français ayant pour sa part fait l'objet de plusieurs articles dans *SteelMasters*. Pour les passionnés du char français, et dieu sait s'ils sont nombreux, nous signalons qu'un prochain fascicule Osprey lui est consacré au mois de novembre de cette année.

Le Panzer IV C, une nouvelle génération Dragon

Mais revenons au Panzer IV C qui vole ici la vedette au B1 bis. Cette maquette, une des plus récentes de la série que Dragon a dédiée au célèbre char de bataille allemand, montre un souci du détail encore jamais abor-



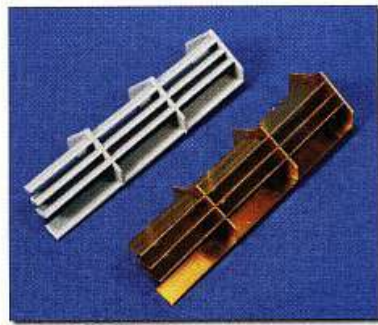
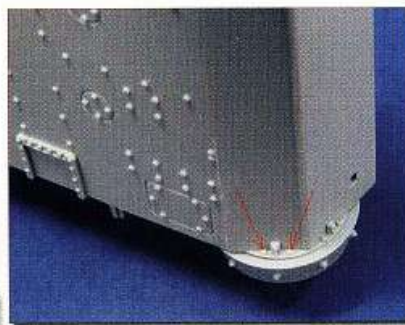
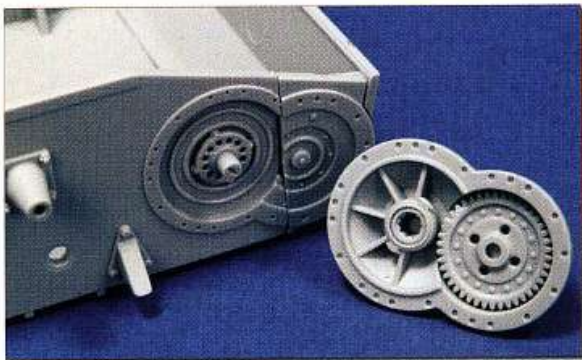
dé par un fabricant, notamment au niveau du train de roulement où certains boulons du barbotin sont même fournis en option ! Depuis, Dragon a simplifié certaines pièces sur ces derniers kits, en particulier au niveau des suspensions, une simplification qui a entraîné une petite perte au niveau du détail qui reste cependant au meilleur niveau. La photodécoupe incluse dans la boîte permet en outre un affinage de certaines zones, comme la plaque moteur où les grilles de ventilation latérales sont judicieusement fournies en photodécoupe.

Bien entendu, le modèle bénéficie également de chenilles du type « Magic Tracks » à assembler patin par patin directement de la pochette qui les contient. A ce propos, et pour montrer à quel point Dragon a poussé le souci de l'authenticité, il faut souligner que ces patins sont munis de dents guides ajourées un peu moins grandes que celles observées sur les modèles ultérieurs du Panzer IV. Leur assemblage est relativement facile une fois que l'on a pris le pli (des essais à sec sont cependant préconisés au début avec de la colle blanche, par exemple), pour cela il suffit de procéder par séquences en commençant par assembler les patins 10 par 10 jusqu'à obtenir

Ci-contre,

Le petit panneau indicateur réalisé en carte plastique situe exactement la scène dans son contexte historique.





Ci-dessus, de gauche à droite.

Le carter de transmission montre un degré de précision encore jamais observé sur un kit puisqu'il est fourni en deux pièces hautement détaillées, vous laissant ainsi la possibilité d'une mise en scène « maintenance du barbotin ».

Les petites butées moulées sur le châssis sont placées trop bas et empêchent le bon positionnement du carter de transmission. Ils sont découpés puis replacés à la bonne hauteur et collés sur la pièce.

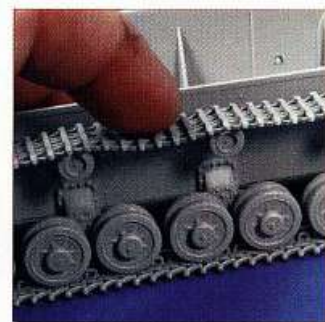
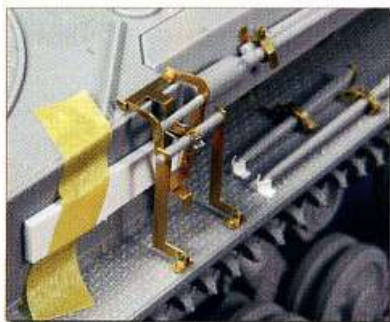
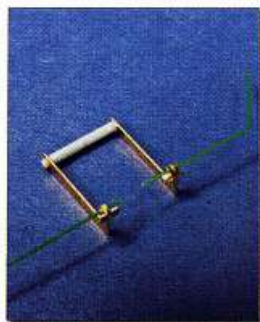
Les grilles d'aération latérales en photodécoupe remplacent avantageusement celles fournies en plastique. L'effort consenti pour leur assemblage est à la hauteur du gain de réalisme obtenu.

Ci-contre et ci-dessous.

Bien que généreusement détaillé, le Panzer IV C de Dragon n'échappe pas à quelques petites améliorations maison bien visibles sur ces deux superbes clichés du modèle monté avant peinture. Elles font soit appel aux matériaux habituels du maquettiste : fil de cuivre pour le détaillage des garde-boue avant, la carte plastique (renforts du silencieux d'échappement), la tige métallique (mains courantes sur le toit de la tourelle) ou à la photodécoupe fournie dans la boîte, comme les petites chaînes des grenades fumigènes à l'arrière, etc. Les câbles de remorquage du kit sont remplacés par des câbles de frein de vélo raccordés à des manilles en plastique du set Tamiya Panzer IV OVE (On Vehicle Equipment).



une longueur composée de 108 éléments, le joint entre chaque patin recevant alors une goutte de colle liquide Tamiya. D'autres patins sont alors positionnés directement sur le barbotin et la poulie de tension et, avant que la colle n'ait complètement séché, la portion de chenille est ensuite placée sur le train de roulement où l'on peut encore jouer sur une certaine flexibilité de l'ensemble pour obtenir un effet de fléchissement réaliste.



Petite opération de chirurgie... plastique

Nulle maquette est parfaite et celle de Dragon n'échappe pas à la règle. Ainsi, au chapitre des « petites choses qui fâchent » (rassurez-vous, rien de rédhibitoire...) vous devrez pratiquer une petite opération chirurgicale à l'avant du châssis en découpant les butées du carter de transmission, placées trop bas, afin de pouvoir positionner sans gêne la partie externe du moyeu de transmission.

Pour le reste, et comme vous vous pourrez le constater sur les photos du modèle avant peinture, l'assemblage de la caisse et de la tourelle est un long fleuve tranquille, les rares modifications apportées étant mineures et à la portée de tous, elles font de toute façon appel aux matériaux classiques du maquettiste, la carte plastique, le fil métallique ou la feuille de plomb.

Concernant la peinture, un petit « step by step » dans les pages suivantes vous permettra, à l'aide de quelques photos légendées, d'observer les séquences principales de la mise en couleurs et de la patine de la belle maquette Dragon.

Ci-dessus, de gauche à droite. L'échelle d'accès en photodécoupe est détaillée de diverses pièces en carte ou tige plastique, tout comme les fixations des outils du lot de bord.

Les portions de « Magic Tracks » sont encliquetées puis fixées avec une pointe de colle liquide à la jointure de chaque patin.

Avant que la colle ne soit complètement sèche, les chenilles sont placées sur les galets de retour puis légèrement pressées avec le doigt pour obtenir l'effet de fléchissement.

Ci-dessus et ci-dessous.

Ces trois photos sont suffisamment explicites. Elles montrent la confection des nouvelles gouttières de la trappe latérale de tourelle à partir de feuille de plomb (vive le bon vin!).



Ci-dessous. le vélo Tamiya « straight from the box ».



Ci-contre. Les ressorts des garde-boue avant sont réalisés en fil de cuivre fin torsadé autour d'une épingle. Les petites chaînes des goupilles sont de véritables petites chaînes en cuivre de chez Tiger Model Designs.

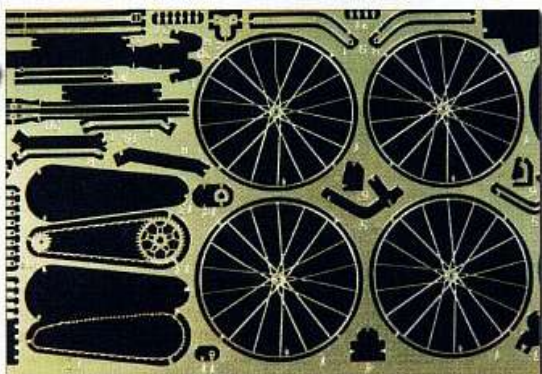
Ci-dessous, de gauche à droite. Le set de photodécoupe Aber est une merveille de finesse.

Les rayons de la roue Tamiya sont supprimés, le pourtour sera ensuite soigneusement poncé pour accueillir la photodécoupe Aber.

Le résultat final... No comments! Notre nouveau vélo est agrémenté de quelques accessoires fixés sur le porte-bagages.

Vélo Tamiya, bicyclette Aber!

Paradoxalement et bien qu'il n'occupe pas le devant de la scène de ce diorama, le vélo du fantassin est une petite maquette qui aura demandé beaucoup de soin et d'attention. Il est vrai que le résultat final est à la hauteur des quelques efforts consentis, tant la délicate planche de photodécoupe Aber (réf. 35097) transforme et affine radicalement l'aspect du vélo Tamiya (réf. 35240). une fois encore, je vous renvoie aux photos légendées qui,





1. La teinte de base est le Grimy Black de Floquil, en fait un gris panzer assez foncé, cette teinte fera donc également office de pré-ombrage.

2. La patine consiste à éclaircir le centre des panneaux avec du Tamiya Buff dilué à 95 % et appliqué en voiles. On insistera ensuite sur les glacis avant et arrière, les flancs de caisse, endroits toujours sujets à un fort empoissierage.

3. On procède par voiles successifs jusqu'à obtention de l'effet désiré. La teinte de base a parfaitement joué son rôle de pré-ombrage.

4. Un lavis noir/terre de Sienne est généreusement appliqué sur toutes les surfaces...

5 ...Les détails et les lignes en creux sont rehaussés par des dépôts d'huiles foncées (noir/brun).

6. Le silencieux d'échappement est maculé de taches marron rouille...

7 ... puis de petits dépôts de jaune désert...

8 ... Le tout est lié aux pigments marron et rouille. On obtient ainsi une oxydation très réaliste.

9. Après avoir délicatement déposé les chenilles, celles-ci reçoivent un voile noir...

10 ... Puis un lavis assez dilué couleur terre...

11. Après séchage complet. Un brossage à sec Gun Metal + argent Humbrol apportera un éclat métallique à l'ensemble.

12. Nul besoin de repeindre la bande roulement des galets, la teinte de base étant suffisamment foncée. Tout le train de roulement et les flancs du châssis sont copieusement empoissés aux pigments.



plus que de long discours, vous permettront de constater d'un coup d'œil, l'évolution du vélo Tamiya en bicyclette Aber! Je dois d'ailleurs avouer avoir pris autant de plaisir à améliorer cette pièce qu'à assembler le char lui-même, tant le résultat final procure un réalisme supplémentaire à l'ensemble du diorama.

Comme d'accoutumée avec la photodécoupe Aber, certains éléments sont d'une finesse extrême et il est recommandé le plus grand doigté lors de la découpe des pièces, notamment lorsque vous désolida-

risez les deux jantes à rayons et la chaîne; le même soin devant être apporté lors de la manipulation de ces pièces au moment de leur positionnement sur le vélo Tamiya. La qualité proverbiale de la photodécoupe Aber étant au rendez-vous, l'ajustage de ces pièces est exemplaire limitant ainsi tout risque d'échec.



Ci-dessus. La micro peinture (écaillures et éraillures) est assez discrète et se concentre uniquement aux endroits les plus soumis à l'usure (pourtour des trappes, parties saillantes de la tourelle et du glacis avant, etc). Les outils et leurs manches sont peints à main levée dans les teintes adéquates.



Le plat pays en diorama

Le terrain du diorama est créé à partir d'un produit vendu exclusivement en Amérique du Nord, du moins à ma connaissance (*Garry Edmundson est Canadien N.D.L.R.*), il s'agit de Cellucly, une sorte de papier mâché qui, une fois mélangée à de l'eau, donne une pâte brune qu'il suffit ensuite d'étaler sur un support quelconque. Comme d'habitude en pareil cas, on travaille dans le frais en intégrant des petits graviers, du sable fin en alternant les zones herbeuses composées d'herbes Hudson et Allen. Ces dernières sont pressées dans le frais et, après séchage complet du Cellucly, il suffit de les redresser en les rebroussant à l'aide d'un pinceau. Toujours dans le frais, on imprime les traces de chenilles en insistant à l'endroit où les deux chars seront positionnés afin de bien marquer leur emplacement et éviter ainsi tout effet de « lévitation » préjudiciable au réalisme de l'ensemble.

Woodland Scenic offrant également un choix assez large d'arbres, deux sont placés en arrière-plan tandis que des touffes d'herbes hautes Heki sont fixées ici et là à la colle blanche. Toute cette végétation est ensuite « patinée » par quelques voiles diffus d'ocre, de jaune et de vert afin d'atténuer l'aspect trop synthétique du tapis herbeux.

Ci-contre. L'aspect métallique des chenilles est parfaitement rendu et on n'oubliera pas, à ce stade, de frotter les dents du barbotin et la bande de roulement de la poulie de tension avec une estompe enduite de graphite, le frottement de ces éléments sur les chenilles faisant immédiatement apparaître le métal.

Ci-contre.

Les surfaces qui vont recevoir les décals sont recouvertes d'un peu de vernis brillant. Après séchage, les décals sont posés, la surface bien lisse du vernis évite toute surépaisseur. Une fois le tout bien sec, un voile de vernis mat emprisonne définitivement le décal.

Ci-dessous.

A l'aide d'un pinceau fin on effectue quelques traînées de couleur foncée en partant de certains éléments comme les crochets de levage, les boulons, et autres tapes de vision. Un brossage à sec très discret (*Khaki Drill Humbrol*) rehaussera les détails les plus fins.

On remarquera l'aspect très réaliste des échappements, une fois ces derniers patinés suivant la méthode indiquée précédemment.





Des figurines pour le moins variées...

Les deux membres d'équipage sont d'origines diverses. le chef de char est issu du set Tristar dédié aux équipages du début de conflit, tandis que le pilote est un assemblage d'éléments de figurines Dragon agrémenté d'une tête en résine Hornet. L'homme tenant la bicyclette et les autres fantassins sont... des artilleurs du canon Leopold, notre cycliste étant également pourvu d'une tête en résine Hornet. Tout ce joli petit monde est peint à l'Humbrol (uniforme, têtes) les éclaircies étant réalisées par brossage à sec (uniformes) et les carnations reprises aux huiles

Ci-dessous.

L'équipage du Panzer IV C et le cycliste semblent soulagés que leurs camarades artilleurs soient venus à bout du mastodonte français.

Ci-contre.

Pour avoir pu observer des vélos allemands dans divers musées, je me suis aperçu qu'ils étaient le plus souvent peints en noir. Celui-ci est donc recouvert d'un voile de noir mat puis patiné par brossages à sec successifs (terre, puis kaki clair).



1. La composition du diorama. Un morceau de Polyfoam est placé à l'arrière du socle en bois carré, formant ainsi un très léger dévers. Le Panzer IV et le cycliste sont positionnés en diagonale afin d'éviter un effet trop linéaire par rapport au char B1 bis.

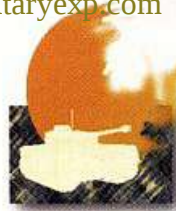


2. Après avoir enduit toute la surface de Cellucel, le terrain est alors créé en saupoudrant dans les frais graviers, sable fin et herbes synthétiques. Les traces de chenilles sont imprimées à ce stade afin de marquer l'emplacement de chaque engin.



3. Après installation des arbres, l'ensemble est « patiné » par des voiles très dilués (95 %) d'ocre, de terre et de marron (sol) et de verts (herbes). Les cailloux sont repris à main levée dans une teinte plus claire accentuant ainsi le relief très plat du terrain.





PLEINS FEUX SUR : ROLLSFORDSON

La firme espagnole Jordi Rubio était jusqu'à présent connue pour sa jolie gamme de canons en métal tourné. C'est donc une heureuse surprise pour les maquettistes de découvrir le premier kit tout résine Jordi Rubio, une primeur que vous apprécierez sans nul doute puisque Steelmasters est, à ce jour, le seul magazine à vous présenter cette belle anglaise.

Le modèle choisi pour inaugurer cette gamme est hautement original, puisqu'il s'agit de l'automitralleuse Rolls/Fordson, une « antiquité » dont la genèse remonte... à 1914 ! Quand éclata la Deuxième Guerre mondiale 76 exemplaires étaient encore en service et furent utilisés en Afrique du Nord mais aussi en Syrie et en Irak jusqu'à la fin de 1941, date à laquelle des engins plus modernes les remplacèrent. 13 automitralleuses Rolls Royce furent également cédées par les Anglais à l'état libre d'Irlande (Irish Free State, qui deviendra l'actuelle Ulster) afin de lutter contre les activistes de l'IRA. Les derniers exemplaires de ces 12 engins seront finalement vendus à la ferraille... en 1954 ! De nos jours, deux automitralleuses Rolls Royce sont encore maintenues en état de rouler, l'une appartient à un collectionneur privé anglais

Rolls Fordson
Jordi Rubio

1/35

tandis que l'autre est bichonnée par l'Army Logistics Corps à Curragh Camp (Eire).

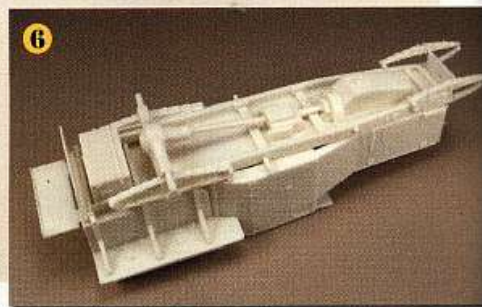
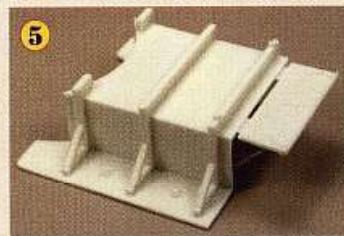
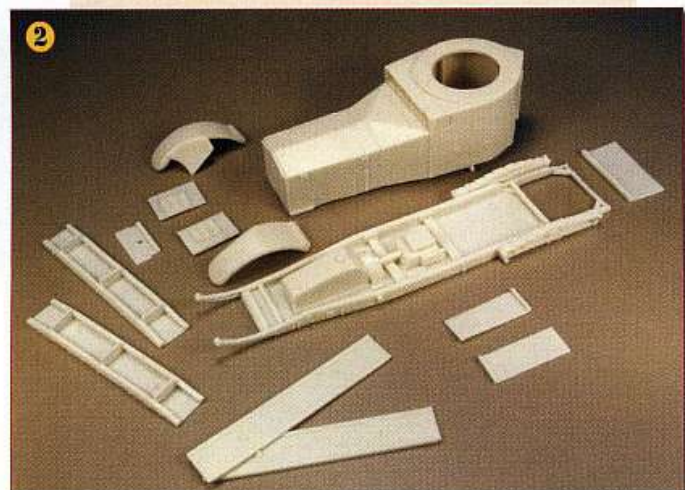
La version choisie par Jordi Rubio est la Rolls Fordson, une variante combinant la caisse et la tourelle de la classique automitralleuse Rolls Royce Mk I sur châssis de camion Fordson. Ce modèle très original vous laisse également de nombreuses possibilités de décorations. Un premier essai bien transformé par Jordi Rubio, souhaitons que d'autres sujets sortant des sentiers battus soient bientôt explorés par le fabricant barcelonais. □

1. La « Fordson » est ici représentée dans la livrée qu'elle arborait en Irak en mai 1941. Cet engin appartient à un Armoured Squadron de la RAF comme l'indique la cocarde peinte de chaque

côté de la caisse (le rond rouge central aurait gagné à être moins important). Rappelons que le court conflit qui opposa Britanniques

et irakiens du 30 avril au 31 mai 1941 ne fut pas un parcours de santé pour les troupes de sa gracieuse Majesté aussi bien dans les airs que sur terre. Les noms des principales villes qui jalonnent le parcours des Britanniques gardent une résonance actuelle : Bassora, Falloudja, Bagdad...

2 à 6. Cette série de photos vous montre le découpage intelligent de la maquette Jordi Rubio. Les pièces qui la composent se déclinent logiquement en châssis, caisse, tourelle, roues et compartiment arrière. Comme vous pouvez le constater sur les photos, caisse et la tourelle



7

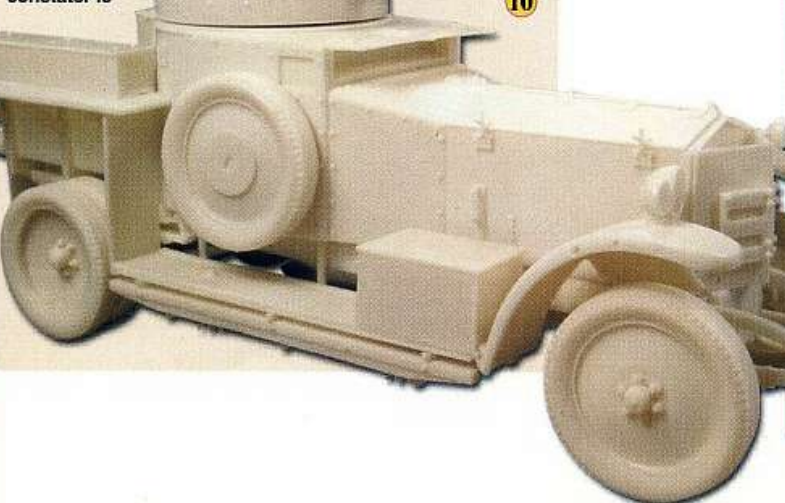


sont monoblocs ce qui facilite grandement l'assemblage. Seuls le châssis et l'arrière de la caisse demanderont un peu plus d'attention et l'usage de colle cyano gèle vous laissera un plus de latitude lors des ajustages. Ainsi, après l'inévitable séance de préparation de toute maquette en résine (ébarbage et ponçage) rendue assez courte par un moulage correct, le modèle s'assemble sans difficulté majeure pour vous laisser rapidement au seul plaisir de la peinture.

7. La couleur de base est un mélange de jaune sable 978 de Vallejo et de vert kaki 7088 complété d'une goutte de vernis brillant qui apportera une nuance légèrement satinée. Les éclaircies sont ensuite effectuées de manière très classique avec du beige 917 de Model Color appliqué au centre des panneaux.

8. La maquette Jordi Rubio est ici montée directement de la boîte. Le vaste compartiment cargo arrière et les larges marchepieds vous permettront de personnaliser le

modèle à votre guise en les encombrant du bric vous pourrez vous parer dans le consacré aux Orient (Irak et Pas de



10

Par CHEMA CABRERO

Traduction
Michèle GORIUS

kit Jordi Rubio se rit du mastic puisque pas une seule trace de Milliput n'est présente sur le modèle monté avant peinture.



8

9. Notre belle anglaise à l'épreuve de la rude école du désert. Le modèle est ici peint toutes éraillures présentes, avant empoussierage général. Un exercice d'autant plus facilité par les larges surfaces du véhicule, à vous ensuite de doser le degré d'usure que vous désirez donner à votre modèle, un degré d'usure qui peut être très variable suivant les cas et, encore une fois, l'observation de photos d'archives sera une bonne source d'inspiration.

10. Malgré sa conception relativement monobloc, la maquette montre un degré de détail très satisfaisant, telle la présence des écrous papillons qui fixent les panneaux de désensablement placés sous les larges marchepieds.

11. En plus du contraste apporté par les éclaircies au centre de panneaux, la livrée du véhicule s'enrichit de nuances plus subtiles en appliquant de petites noix de couleurs à l'huile qui seront

ensuite tirées de bas en haut au moyen d'un pinceau plat légèrement trempé de diluant. On choisira des teintes (blanc, vert, marron) proches des mélanges précédemment utilisés.

11





PLEINS FEUX SUR : ROLLSFORDSON



1

1. La micropeinture. Les écaillures sont reproduites à main levée avec un pinceau fin et neuf, pour cela deux couleurs principales sont utilisés, du gris vert 70886 de Vallejo combiné à de la terre d'Ombre.

2. Les roues sont bien souvent un exercice plus difficile qu'on ne le croit, et de leur réussite dépend beaucoup le réalisme d'un modèle. Ici, vous n'aurez pas besoin d'avoir recours à un set d'amélioration, Jordi Rubio les ayant parfaitement reproduites tant au niveau de la sculpture et du dessin des pneumatiques, qu'au niveau des

jantes. Comme nous l'avons déjà indiqué, le kit est monté « straight pourrez le

from the box », mais vous détailler de quelques éléments supplémentaires à réaliser maison, phare de recherche, compas (sur la tourelle) et câbles d'alimentation des gros phares avant. Pour plus de dynamisme, certains opteront également pour des roues avant braquées, moyennant une petite chirurgie à la portée de tous.

2

3

3. Comme sur la plupart des engins conçus avant guerre, les boulons sont omniprésents et contribuent au charme délicieusement rétro de l'automitrailleuse; ils sont mis en relief par un brossage à sec discret qui servira également à surliner les lignes de structure.

4. La trappe de la tourelle est laissée ouverte. Sa face interne colorée en blanc et son coussinet en marron, apportent une touche de couleurs supplémentaire à l'ensemble. On remarquera les dépôts de poussière plus



Par CHEMA CABRERO
Traduction
Michèle GORIUS

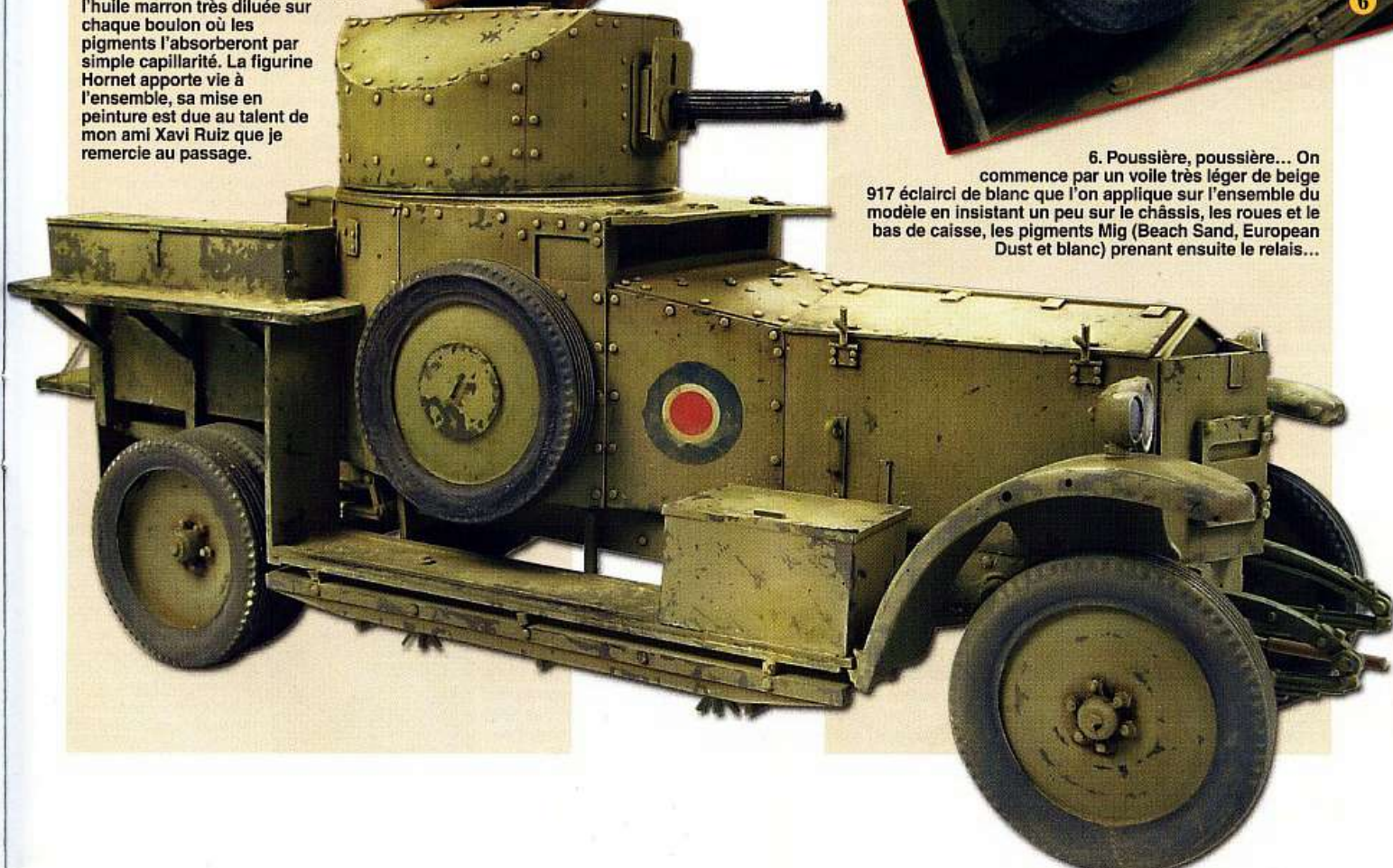


importants par endroits, en particulier sur les marchepieds, l'intérieur des jantes ou dans le dessin des pneumatiques.

5. Un soin particulier a été apporté à la patine des roues, notamment de leurs jantes où l'on peut observer les traces de graisse autour du moyeu et des boulons. Ces dernières sont reproduites en appliquant une goutte de peinture à l'huile marron très diluée sur chaque boulon où les pigments l'absorberont par simple capillarité. La figurine Hornet apporte vie à l'ensemble, sa mise en peinture est due au talent de mon ami Xavi Ruiz que je remercie au passage.



6. Poussière, poussière... On commence par un voile très léger de beige 917 éclairci de blanc que l'on applique sur l'ensemble du modèle en insistant un peu sur le châssis, les roues et le bas de caisse, les pigments Mig (Beach Sand, European Dust et blanc) prenant ensuite le relais...





Par Morgan GILLARD

Bataille de chars de la Seconde Guerre mondiale

Par Juan Vasquez Garcia. 184 pages. Texte en français. Edité par Heimdal.

Sous un titre que l'on croirait réservé à un ouvrage de vulgarisation destiné au grand public se cache la traduction des fascicules détachables parus à l'origine dans la revue espagnole *Historia Militar*. Chaque fascicule avait pour sujet une bataille ou une campagne et une partie de ceux-ci a été réunie et traduite dans cet ouvrage. Mais voilà, l'ouvrage est loin d'offrir une étude complète des batailles blindées de la Guerre et offre plutôt une vision globale tronquée, certes, mais

nière près d'un demi-million de Russes, plus de 2500 blindés, 1500 canons et des centaines d'avions. Un an et demi plus tard, aux débuts de l'année 1943, alors que les Soviétiques ont repris l'initiative sur tout le front, les Allemands menés par Manstein contre-attaquent avec succès dans la région de Kharkov. Le chapitre s'attarde sur les combats de Krasnograd entre la « Leibstandarte », la « Das Reich », la « Totenkopf » et la 3^e Armée blindée soviétique. On poursuit ensuite avec l'incontournable bataille de Kursk en 1943 pour finalement conclure avec la campagne de Normandie évoquée à travers les combats de Villers-Bocage et l'opération *Cobra*. Comme on peut le deviner, cette nouvelle publication n'apportera rien de réellement nouveau pour la plupart des lecteurs mais les maquetistes pourront y trouver leur compte car de nombreux profils de chars illustrent les pages, celles-ci sont indiscutablement magnifiques avec parfois des doubles pages présentant un même char vu sous quatre angles, ce qui est toujours pratique pour la peinture des modèles. Ces profils constituent sans doute le principal attrait de cette nouvelle publication.



Carro L6 - Carri leggeri, semoventi, derivati

Par Andrea et Antonio Tallilo et Daniele Guglielmi. 130 pages. Texte en italien (partiellement traduit en anglais). Edité par G.M.T.

Cette collection de référence sur les matériels italiens de la Seconde Guerre mondiale s'enrichit à présent d'un nouveau volume consacré cette fois au très connu Carro L6 et son principal dérivé, le Semovente. Les précédents volumes nous avaient habitués à un niveau de qualité tel que l'achat devenait automatique à chaque parution, mais à la lecture de cet ouvrage, force est de constater que nous sommes restés sur notre faim. Pourtant l'étude du Carro L6 et le Semovente, semblaient prometteuse tant ces blindés furent de presque tous les combats menés par les Italiens. Premier constat, les clichés. En parcourant rapidement les pages, on remarque que les photos ne soulèvent pas l'enthousiasme : leur qualité, leur taille et surtout leur intérêt ne semblent pas à la hauteur, même le photocopie du L6 peine à convaincre. Concernant le texte, l'ouvrage s'articule autour de plusieurs chapitres. Le premier retrace brièvement la genèse du L6 avec en parallèle, un tour d'horizon des chars légers des autres pays. La description technique du L6 est réduite simple-



ment à du texte et quelques dessins techniques, pas une seule photo ! Bizarrement, le chapitre consacré aux Semovente semble le plus intéressant avec un récapitulatif des différentes versions de cet automoteur. Les deux chapitres suivants replacent le L6 dans son cadre historique depuis 1941, et jusqu'à la chute du régime fasciste en 1945. Pour les maquetistes, une étude sur les camouflages ainsi que les marquages des L6 apportent quelques précisions



toujours bienvenues mais qui ne peut compenser un ouvrage parfait qui aurait gagné à être plus fouillé et mieux illustré.

Xtreme Modelling n° 26

28 pages. Texte en anglais.

Le mensuel *Xtreme Modelling* est aux maquetistes espagnols ce que *Panzer Graph* est à leurs homologues japonais, c'est-à-dire un aperçu des dernières réalisations, sinon les plus belles. En effet, au fil des pages, on ne peut que rester admiratif devant de tels chefs d'œuvres. Le premier, réalisé par Ruben Gonzalez et qui s'est vu couronné par les plus prestigieuses distinctions au cours de plusieurs concours comme Almeria ou Torrent, met en scène un SU-85 à la finition irréprochable certes, mais placé notamment au cœur d'une scène très bien pensée.

On regrettera sans doute que la place offerte pour le K5(E) Leopold de Trumpeter — l'article suivant — n'ait pas été plus conséquente et que la partie consacrée à la peinture du modèle ait été purement et simplement oubliée, dommage car le modèle fini méritait bien quelques pages de plus. Pour ceux qui auront lu le *SteelMasters* n°84, ils retrouveront de nouveau le GMC CCKW de Luciano Rodriguez qui n'a rien perdu de sa superbe. Comme le précédent au 1/48, voici une autre « bête », le StuG III Ausf. G en livrée hivernale et qui constitue l'unique « panzer » de ce numéro. Les deux articles suivants s'apparentent plus à des présentations « no comments » car seuls les maquettes finies sont photographiées (rien sur le montage ni la peinture) : il s'agit d'un KV-1 mod. 41 dans la rasputitsa et d'un tankiste du 761st Tank Bn (les célèbres « Black Panthers ») adossé à une tour de... Panther. Pour finir, on trouve également un reportage sur le concours « Red Devils 2007 » qui a eu lieu en Italie.

Panzer Graph! n° 11

134 pages. Texte en japonais. Edité par Model Art.

Au sommaire de ce magazine toujours bien rempli comme d'habitude : le montage du M1130 Stryker d'AFV Club, un engin décidément incontournable en cette année 2008 tant cette « bestiole » est impressionnante quelle que soit sa version. Suit un Sd.Kfz. 251/1 Ausf. B dans une livrée gris panzer assez classique. Les amateurs de la Staghound (en l'occurrence celle de Bronco) délaisseront la partie montage, d'un niveau moyen, pour se rabattre sur le photocopie consacré à cet engin qui suit et particulièrement instructif. Qui a dit que les Japonais ne montaient que des kits asiatiques ? Sûrement pas le monteur de l'AB 40 fer-

roviaire de chez Italeri dont la finition nous a laissés sur une note mitigée, la patine réussie du blindage contraste avec un train de roulement trop propre. Mais ce montage, résolument « from the box », ravira une partie des maquetistes allergiques aux accessoires en tout genre. Parmi les réalisations qui suivent (notamment un Sd.Kfz. 250/1 Neu, une BA-10, une Skoda PA II « Tortue », une auto Zb 5560 P qui est une curieuse automitrailleuse tchèque d'avant-guerre ainsi qu'une M8 Greyhound), on notera la belle réalisation d'un Geschützswagen Tiger 17 cm K72 dont le camouflage a été réalisé à l'aide de rondelles de papier (!) et un très beau JS-2 dans Berlin (à la peinture et mise en scène impeccables).

Virtual Tank: M-47 Patton

Voilà une nouvelle manière d'explorer les « entrailles » d'un blindé : la visite virtuelle d'un char modélisé en 3 dimensions, en l'occurrence celui d'un M47 Patton. L'intérêt d'une telle approche est double, le premier est la possibilité d'observer toutes les parties de l'engin même les moins accessibles, le second est la netteté de l'ensemble, ce que n'offrent pas souvent les photos. Une telle documentation virtuelle ne présenterait aucun



intérêt si ces deux conditions n'étaient pas remplies et si la réalisation n'était pas au niveau que l'on est en droit d'attendre car, c'est bien connu, le maquetiste est avide de documentation toujours de plus en plus précise. Avant de lancer ce CD-ROM sur mon ordinateur, je dois avouer que j'avais

tout de même quelques a priori, pensant que rien ne valait une bonne doc sur papier réalisée à partir de véritables engins. Mais quelle ne fut pas ma surprise en découvrant ici le fruit d'un travail extraordinairement minutieux. Le M47 a été modélisé dans ses moindres détails (la patine en moins...) et c'est un plaisir de circuler à l'intérieur des différents postes de manœuvre : combat, conduite, radio. On peut bien entendu scruter l'extérieur du char, mais aussi à l'aide d'une version écorchée de celui-ci, apercevoir l'intérieur. Des vues didactiques ont été créées pour nous aider à nous repérer dans la complexité de la mécanique comme la mise en valeur du bloc-moteur et les liaisons avec le poste de conduite ou encore le poste de combat. On peut retrouver aussi une description de chaque élément constitutif du char avec des légendes, histoire de savoir à quoi sert ceci ou cela. La modélisation en 3D permet notamment de se déplacer dans chaque compartiment. Bref, ce CD-ROM (réalisé en France il faut le préciser) ravira les amateurs du Patton (dont l'armée française en fut équipée vers la fin des années cinquante) car la doc sur ce char manque cruellement. Parmi les rares reproches que l'on pourrait formuler, il y

a l'interface quelque peu austère et les quelques lenteurs qui se font sentir même sur les ordinateurs les plus récents. On attend donc la suite...

Configuration minimale : 1 Go de RAM, résolution écran : 1024x768 (couleurs 32 bits), Windows 98 ou plus, nécessite Quicktime. Renseignements : M. Jean-François Ziemiałkowski - 58, rue du Briolet 55100 Verdun. Site internet : <http://virtual-tank.lfrance.com>



1/35

MINI ART French café

Matière : plastique et vacuform

Dans une formule consacrée combinant plastique injecté et pièces thermoformées, Mini Art propose un sujet hautement franchouillard : un café français. En fait, il s'agit d'une façade dont l'architecture est typique d'une boutique de la période d'avant-guerre et qui pourra être décorée à volonté pour réaliser tout type de commerce, puisqu'il suffira d'y apposer une enseigne et des affiches publicitaires adéquates. En y associant d'autres bâtiments de la collection tels que l'immeuble français (35019) ou la maison de village (35020), on peut ainsi constituer/créer une rue avec un ensemble de façades pour un fond de diorama afin de mettre en scène plusieurs véhicules.



1/35

MINI ART German SP Gun crew

Matière : plastique

Cet ensemble de cinq figurines présente un équipage allemand de Sturmartillerie (automoteur d'artillerie) dont l'uniforme est similaire à celui des Panzertruppen avec une légère variation dans la coupe de la veste croisée et de couleur feldgrau. Exceptée la figurine du pilote, les poses des quatre autres figurines sont adaptables à tout automoteur allemand à casemate ouverte : Nashorn, Marder, Wespe, etc. On dispose comme option pour la coiffe d'un casque ou d'une feldmütze.



1/35

HOBBY BOSS M4 High Speed Tractor (155 mm/8 in./240 mm)

Matière : plastique, métal photodécoupé, chaîne et masques adhésifs

Déclinaison logique de son récent tracteur d'artillerie M4 (82407), Hobby Boss nous propose cette fois-ci, la version dévolue au tractage du canon de 155 mm « Long Tom », du 8 inches (203 mm) ou de l'obusier de 240 mm. Disons-le tout de suite, de par certaines configurations choisies (plaques frontale et arrière principalement), ce blindé incarnera plus naturellement l'artillerie américaine au cours du conflit Coréen, puisqu'il ne dotait que très anecdotiquement cette arme à la fin de la Seconde Guerre mondiale. A ce propos, l'acquisition du TM édité par Tankograd (n° 6002) sera particulièrement judicieuse pour mener à bien l'élaboration cohérente de cette maquette. La qualité convenable de ce kit (plus proche d'un Trumpeter que d'un Dragon récent) souffre cependant de l'omniprésence de marque de pastilles d'éjection. Le train de roulement dénote de quelques petites imprécisions, roues à flasques évidées de M4 (Sherman) assez frustrées, boîtier et platine insérant l'amortisseur

du support de roue tendeuse trop « maigre » de même que le dessin des connecteurs des patins de chenille (en vinyle) T-48. Cependant la justesse globale des dimensions de l'engin allée à la qualité et la profusion de détails enrichissant aussi bien la cabine (des masques adhésifs pré-découpés sont inclus afin de protéger les nombreuses vitres et faciliter ainsi la peinture de la superstructure) que le compartiment moteur (le Waukesha 145 GZ ne comporte pas moins de 18 pièces) et son environnement immédiat (bloc ventilateur, treuil, chèvre, etc.) ne pourront que vous inciter à monter et détailler ce tracteur d'artillerie. Encore un petit regret toutefois, si les soutes de munitions sont parfaitement restituées, vous ne disposerez, pour les gamir, que de... deux obus (et encore, sans leurs gargousses respectives)! Une fois accouplé à un long Tom AFV par exemple, l'ensemble sera cependant particulièrement impressionnant.



1/35

AFV CLUB M5A1 Early version

Matière : plastique et métal photodécoupé, aluminium tourné

AFV nous propose dans la foulée de son splendide M3A3, la version précoce de l'ultime développement de ce char léger, (dénommé selon la pratique chère à nos alliés britannique, *Stuart*), le M5A1, particulièrement emblématique des forces blindées américaines en Europe de l'ouest, pendant et après le débarquement sur les plages normandes.

Contenant fort logiquement plusieurs pièces incluses initialement dans la boîte du M3A3 (train de roulement, tourelle et son aménagement intérieur, etc.), le châssis composé pour la circonstance, est quant à lui, parfaitement original. L'infrastructure, constituée de 6 pièces principales n'est donc pas monobloc, et il faudra veiller au parfait alignement des flancs, du plancher et des cloisons arrière. La trappe d'évacuation du plancher, (fournie séparément) et la cloison marquant la fin du compartiment de combat seront, hélas, les seuls aménagements intérieurs proposés, alors que les deux larges écoutilles du pilote et de son aide, parfaitement détaillées

de leurs périscopes respectifs, une fois ouvertes, laisseront entrevoir... un vide béant. Deux barbotins, celui, évidé à 14 dents (M3A3) et l'autre propre au M5, à la face externe pleine, au diamètre et à l'indentation réduits (13 dents) ainsi que de nouveaux galets à flasques pleines (hélas gravé uniquement sur leurs faces extérieures, comme Tamiya le faisait sur sa série de Sherman M4A3) et une nouvelle roue tendeuse, elle aussi à flasque pleine, complètent le train de roulement de notre Stuart qui sera chaussé de chenille T-16 en vinyle. Une nouvelle tourelle pourvue d'un canon de 37 mm (tube en métal — comme pour la .30 — et culasse très complète en plastique), d'un aménagement interne sommaire et d'un poste radio SCR 508 (pas de Set n° 19 inhérent à la version britannique) parachève notre blindé.

Pas moins de six décorations (trois US, une chinoise, une britannique... et une française — le *Loup*, 2^e RCA, 1^{re} DB) vous permettront de parfaire la réalisation de cette superbe maquette. Chaudement recommandé!



1/35

TAMIYA Infanterie française 1940

Matière : plastique

Après la parution d'un magnifique B1bis et d'une Renault UE de qualité, il était logique que le fabricant nippon nous offre donc ces fantassins français de 1940. Hélas, trois fois hélas, ces figurines ne suscitent vraiment pas notre enthousiasme. L'armement, 2 FM 24/29, 4 MAS 36 et les 6 casques Adrian sont globalement réussis et tempèrent quelque peu notre déception; mais les 6 petits soldats offerts, dont un officier, à la gravure trop approximative et aux attitudes malingres évoquant plus les antiques productions Heller que les plus récentes références Dragon, nous laisse quelque peu perplexes, voir dubitatifs...



1/35

MINI ART SU-76M w/crew

Matière : plastique

En combinant le canon antichar ZIS-3 avec les éléments de train de roulement de la série T-70/80, Mini Art développe cet automoteur léger qui fut le blindé soviétique le plus fabriqué après le T-34 (9000 exemplaires). Malgré son faible blindage, ce matériel fut apprécié pour sa fiabilité. La maquette est extrêmement bien détaillée notamment dans l'aménagement du compartiment de combat. On dispose d'un choix de cinq décorations soviétiques. Le kit comprend également un équipage de cinq figurines à placer à l'intérieur et autour du blindé.



1/35 MINI ART Diorama « Pologne 1944 »

Matière : plastique & vacuform

Cet ensemble particulièrement riche en contenu s'inscrit dans la nouvelle collection « diorama » lancée par Mini Art à la fin de l'année 2007.

On dispose ici d'un coffret réunissant une base de diorama sous la forme d'un plateau vacuformé représentant un sol jonché de gravats complété par un coin d'immeuble en ruine, d'un canon de 57 mm ZIS-2 et d'une équipe de cinq servants soviétiques. On pourra adjoindre à cet ensemble très complet, des accessoires de décors tels que poteaux indicateurs, vaisselles, mobilier, etc.

**1/35 TRISTAR Flakpanzer 140**

Matière : plastique, photodécoupe

Il semblait logique que ce fabricant chinois de Hong Kong réunisse les kits du Panzer 38 (t) et le canon de 2 cm Flak pour réaliser la version d'automoteur de DCA. Pour aboutir à ce véhicule il a fallu développer entièrement une nouvelle caisse. La maquette est particulièrement soignée avec l'aménagement complet du compartiment de combat mais également le bloc-moteur et le poste de conduite. Une planche de photodécoupe complète le détail, incluant des éléments pour le canon de Flak 38 dont le panier de récupération des douilles.

**1/35 TRUMPETER USMC 8X8 LAV-AT**

Matière : plastique, photodécoupe

Trumpeter poursuit la déclinaison du châssis 8x8 LAV avec les blindés en service au sein du Corps des Marines. Il s'agit de la version de lutte antichar armée d'une tourelle TUA équipée de missiles TOW; ce système équipe également le M113 et l'AIFV. La maquette est réalisée sur la base du châssis du LAV-25 Piranha auquel Trumpeter adapte un dessus de caisse modifiée pour recevoir la tourelle TUA; celle-ci peut être assemblée en configuration de tir ou de transport. Une planche de photodécoupe complète le détail du kit.

**1/35 ACADEMY AH-1W Supercobra « NTS update »**

Matière : plastique

Ce nouveau modèle d'hélicoptère d'attaque Super Cobra correspond à la version actualisée avec le système de visée nocturne NTS. La maquette bénéficie d'un niveau de détail amélioré avec la gravure en creux des lignes de structure. Le cockpit peut être présenté ouvert ou fermé tout comme les capotages des turbines également détaillées. Le kit contient un choix d'armement antichar incluant des missiles TOW, Hellfire et POD lance roquettes. Coté décoration, vous avez le choix pour trois machines du Corps des Marines dont deux très « agressives » avec un cobra peint le long du fuselage.

**1/35 BEST VALUE Models SdKfz 251/17 late**

Matière : plastique, résine, photodécoupe

Azimet ajoute à sa gamme de kits complets multimédia, cette version finale du semi-chenillé SdKfz 251 armé du canon de 2 cm Flak 38; cette configuration tout à fait originale est basée sur un SdKfz 251 dont la caisse blindée du compartiment d'équipage est retirée pour y placer une plateforme recevant l'affût de Flak comme sur les SdKfz 7 ou les camions blindés de Flak. A l'avant le poste de conduite est agrandi pour loger les servants. La maquette BVM est basée sur le SdKfz 251/17 de AFV Club avec des éléments en résine pour la plateforme de tir et la caisse blindée élargie.

**1/48 GASO.LINE Equipage et infanterie StuG. III**

Matière : résine

Toujours aussi prolifique avec sa gamme de figurines, Gaso.line nous propose un ensemble pour le StuG III avec un équipage et de l'infanterie en tenue hivernale se préparant à monter à l'assaut. La sculpture est très fine avec une qualité à faire rougir d'envie certaines productions au 1/35. Naturellement, les figurines sont proposées séparément et peuvent s'adapter sur le vaste choix de blindés allemands maintenant disponibles à cette échelle.



Réf GAS 50370/371/372

1/48 GASO.LINE Remorque Ben Hur

Matière : résine

Gaso.line nous propose une version complètement renouvelée de sa remorque Ben Hur avec une finition et un détail très améliorés par rapport à son modèle d'origine. Inséparable de son tracteur GMC la remorque est proposée avec sa bache en option et le petit plus, sa chaîne de sécurité. Si vous avez acquis le GMC Tamiya, ce petit kit complètera agréablement votre modèle.



Réf GAS 50036

1/48 GASO.LINE Jagdpanzer IV L/70 (V)

Matière : résine, canon métal

Voici la dernière conversion pour base Tamiya de chez Gaso.line, un chasseur de chars Jagdpanzer IV L/70 Vomag. Tous les éléments particuliers de ce modèle sont présents et le kit contient, comme à l'accoutumée pour cette marque, un canon en métal usiné. Les plaques de protection latérales sont aussi proposées (séparément) afin d'optimiser au mieux ce kit.



Réf GAS 48042

Toutes échelles**GPP Flocages d'herbes synthétiques**

Durant de nombreuses décennies, nous devions nous arranger avec des flocages d'herbes aux couleurs très synthétiques et peu adaptés à la réalisation de décors réalistes. Heureusement, l'artisan français GPP propose depuis peu dans sa large gamme de produits pour dioramas, toute une série de flocages d'herbes aux teintes unies et très naturelles. D'ailleurs les conditionnements en sachets (ou en bidons pour les plus gourmands), sont proposés dans diverses teintes suivant les quatre saisons et en plusieurs tailles (2 mm, 4,5 mm et 6,5 mm) de quoi combler les plus exigeants.

**Toutes échelles****GPP Feuillages**

GPP propose, à travers la gamme Mini Natur, toute une série de feuillages à mettre en forme sur des branches de Zeeschuim GPP pour créer un arbre, par exemple, ou simplement étalés sur le sol de votre décor pour illustrer des buissons. Il suffira de découper des morceaux appropriés et de les fixer à la colle blanche ou avec une colle universelle. Enfin, et comme pour l'ensemble des produits de la marque, sachez que ces feuillages sont déclinés dans les couleurs des quatre saisons pour s'adapter à tous les dioramas. Ici, nous avons photographié les teintes printemps et été.

**Toutes échelles****GPP Herbes de milieu de chemin**

Toujours dans la large gamme Mini Natur, l'artisan GPP propose désormais des blisters à un prix modique et contenant des bandes préencollées d'herbes synthétiques destinées à décorer la partie centrale des chemins de campagne. Cependant, on trouvera d'autres endroits où coller ces bandes, notamment au pied des murs d'une clôture ou d'une maison. Les bandes d'herbes sont présentées en deux tailles, courtes (2 à 3 mm) ou longues (4 à 6 mm), et déclinées dans les quatre saisons afin d'élargir les possibilités de mises en scène.

**Toutes échelles****GPP Touffes d'herbes courtes et longues**

L'artisan français GPP élargit son offre en proposant dans des blisters de petite contenance, et donc plus accessible financièrement, ses célèbres touffes d'herbes préencollées. Celles-ci sont présentées sur une feuille plastifiée de 10x15 cm environ. Il suffit ensuite de les fixer directement sur un décor déjà peint pour obtenir un effet très réaliste. Deux tailles existent, courtes (2 à 3 mm) ou longues (4 à 6 mm) idéales pour toutes les échelles. On pourra aussi les mélanger entre elles. Comme pour l'ensemble des références GPP, ces touffes existent dans les différents coloris printemps, été, début d'automne et fin d'automne afin de s'adapter à tous vos dioramas.

**1/35****GPP Fleurs**

Il est souvent délicat de représenter sur nos décors, un champ fleuri ou des maisons bordées de fleurs au printemps ou en été. GPP propose désormais toute une série de blisters très accessibles, contenant des bandes de fleurs (six coloris existent à ce jour) permettant de donner encore plus de réalisme à nos dioramas. Faciles à mettre en œuvre, il suffit ensuite de les fixer à la colle universelle ou à la colle blanche sur un décor déjà abouti. La finesse du flocage reproduisant les fleurs est idéale et pourra s'adapter facilement à toutes les échelles.

**1/35****PLATOON Fallschirmjäger****Matière : résine**

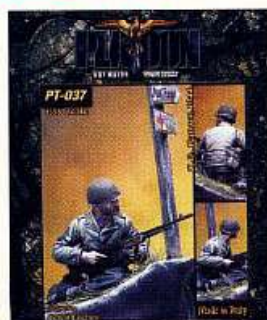
L'attitude, pourtant très simple, de ce Fallschirmjäger est particulièrement bien étudiée, l'homme étant légèrement penché du côté où pend le canon de sa mitrailleuse MG 42 qu'il porte en sautoir. Les détails sont assez fins et vous prendrez soin à les peindre, telle les cartouches de la bande mitrailleuse qu'il tient prête à l'emploi autour du cou. Le vrai challenge consistera cependant à bien reproduire le camouflage bariolé de la veste de saut et du couvre casque.



Réf PT-040

1/35**PLATOON US Ranger 1944****Matière : résine**

Cette autre nouveauté Platoon, même si la pose de ce Ranger est assez originale, n'est pas pour autant exempte de reproches, voire de défauts. Le premier, et le plus réhibitoire à nos yeux, est la forme plutôt ratée du casque, le second étant l'arme, bien petite pour un FM BAR. Quant au moulage, il est également en retrait, avec des carottes d'injection mal placées (coude, dessus du casque, et le dos d'où une ligne disgracieuse court du bas du dos et tout le long de la jambe droite jusqu'au brodequin. Dommage.



Réf PT-037

1/48**GASO.LINE Fallschirmjäger****Matière : résine**

Gaso.line continue ses parutions afin d'agréments, avec un vaste choix et une originalité certaine, vos blindés au 1/48. Ce set de Fallschirmjäger assis sur la plage arrière d'un char, dont l'originalité reste une valeur sûre, sont représentés avec une tenue utilisée sur le front de Normandie en 1944. Le petit plus, les armes Tamiya en plastique inclus dans le set.



Réf GAS 50375

1/48

GASO.LINE Éléments de dioramas

Matière : résine

Gaso.line se lance dans la réalisation d'éléments de dioramas avec le même brio que pour sa gamme de figurines. Un set avec deux murets est disponible comprenant un muret en pierres régulières avec deux possibilités de portails et un muret en pierres irrégulières. Un set forestier avec un tas de bois coupé, des souches et des troncs d'arbres. Un set pour la réalisation d'un puits est aussi proposé qui s'intègre facilement avec le set de murets.



Réf DIO 48005/48006/48007

1/48

GASO. LINE SdKfz. 250/10

Matière : résine

Avec la sortie du Sd.Kfz.250/3 de Tamiya on pouvait s'attendre à de multiples conversions et Gaso.line ne déroge pas à sa règle de coller au plus près de l'actualité en proposant cette première version du Sd.Kfz.250/10 armé du 37 mm Pak 36. La chose a été assez aisée, grâce à son kit complet déjà proposé anciennement, et qui est maintenant adapté pour la maquette Tamiya. En plus de proposer la conversion pour réaliser la version antichar de ce semi-chenillé, des pièces supplémentaires sont fournies pour construire la version de base, le Sd.Kfz.250/1.



Réf GAS 48060

1/48

GASO.LINE GMC citerne 650 gallons

Matière : résine

La sortie du GMC chez Tamiya implique un vaste choix de conversions chez tous les artisans de résine. Gaso.line ne pouvait manquer ce rendez-vous et parmi ses conversions le GMC citerne à doubles réservoirs de 650 gallons est une pièce de choix avec une qualité et un moulage irréprochable. Le kit comporte en outre une planche de décalcomanies spécifiques pour ce véhicule.



Réf GAS 48057

1/72

HOBBY BOSS German Kriegslokomotive Br 52

Matière : plastique

Hobby Boss nous gratifie d'une superbe réplique de la célèbre locomotive Br 52 allemande. Composée de 281 pièces en plastique précisément injectées, cette magnifique maquette recèle nombre de détails, qu'il s'agisse du réservoir, des bogies, des tenders ou de la réserve de combustible blindée attenante au poste de chaufferie. Il est à noter qu'une petite portion de ballast et une longueur de rail sont fournies dans cette boîte. L'échelle choisie, en l'occurrence le 1/72, ne pourra que susciter la réalisation de saynètes ambitieuses ou cette martiale locomotive pourra brillamment tenir le premier rôle. Chaudement recommandée.



Réf 82901

1/35

REVELL TPz-1 « Fuchs » A6 ABC

Matière : plastique et vinyle

Le fabricant allemand nous délivre cette fois le TPz-1 A6 dédié à l'évaluation des valeurs NBC (ABC dans la langue de Schiller) contenu dans un secteur donné d'intervention (interposition, combat direct, etc.). Le coffre arrière contenant l'ensemble des moyens de prélèvements (sondes, chariots) des échantillons à analyser pour jauger la pollution NBC figure donc sur notre maquette. De dimensions impressionnantes pour un transport de troupe (comparées à notre VAB national...) elle est constituée de 3 grandes grappes de plastique finement injectées (comme de l'Italeri « bon cru »), d'une en plastique transparent (optiques et pare-brise) et d'une dernière en vinyle noir consacré aux six pneumatiques dont les sculptures sont parfaitement restituées.



Quatre décorations sont offertes par le biais d'une petite planche bien sérigraphiée; une pour un blindé de la Bundesheer (Irak 2003), deux de la GECONISAF en Afghanistan (2004-2006), et la dernière concernant un véhicule de l'armée norvégienne.

Réf BM 045

1/48

TAMIYA Crusader Mk III

Matière : plastique et métal

Déclinaison cohérente de son Crusader AA (antiaérien), le prolifique fabricant nippon nous propose donc un MK III, le meilleur char de l'armée britannique en novembre 1942, mais déjà largement supplanté par les Grant, Lee et autres Sherman (Mk II et III) à cette époque. Nous disposons donc de la même caisse sur laquelle vient se greffer une nouvelle tourelle au mantelet renforcé et armée d'un Six Pounder (deux tubes de longueur distincte dotés d'équilibrateurs différents sont disponibles). Deux décorations sont offertes: deux Cruiser Tank intégrés au sein de la 6th Armoured Division en Tunisie, 1942-1943.



Hormis le très irritant châssis en métal, une bien belle maquette.

Réf 32555

KITS-DISCOUNT

933, chemin des fourques - 83520 ROQUEBRUNE S/ARGENS

Tél. : 04 94 82 22 25

Fax : 04 94 83 05 24

**TOUTES LES NOUVEAUTÉS
AU MEILLEUR PRIX
DE NOMBREUSES OFFRES...**

Consultez notre site www.kits-discount.com
ou commandez notre catalogue à 7 € (poste incluse)



onesixthhobby.com
Le Spécialiste de la Figurine 1/6ème

SITE SPÉCIALISÉ DANS LA VENTE EN LIGNE DE FIGURINES,
ACCESSOIRES ET PIÈCES DÉTACHÉES À L'ÉCHELLE 1/6ÈME.

**TOUTES LES NOUVEAUTÉS
TOUTES PÉRIODES : WWII, MODERNE,
ETC...**



Nous contacter :

Mail : contact@onesixthhobby.com

Tel : 03 87 38 24 62 / 06 84 36 63 80

Paiement en ligne sécurisé



NOUVEAUTES 2008 (liste non exhaustive)

● ACADEMY
1/35

M113A3 « Irak »
M3 GRANT
UH-1C Cobra Gunship
AH-1W Super Cobra NTS

1/72

M35 2,5ton Corps truck
M1126 Stryker APC

● AFV CLUB
1/35

40 mm BOFORS
T-34/76
IDF Centurion Shot KAL
Stryker MGS
Lame dozer Centurion
Churchill

1/48

Sturmtiger
SdKfz 251 Ausf C

● AZIMUT
1/35

UNIC P107
Renault UE/AMX
Komsomolet T-20

● BEST VALUE MODELS
1/35

8x8 Bison APC
SdKfz 251/17 Late
6x6 Husky AVGP

● BRONCO MODELS
1/35

Land Wasser Schlepper
CV33 tankette
Staghound Mk III Twin
Humber Scout-car w/MG
Hotchkiss H35/39
A-13 Cruiser tank Mk III

● DRAGON
1/35

Tiger I w/Zimmerit
Panther D w/Zimmerit
SdKfz 251/1 Ausf A
SdKfz 251/9 Ausf C
Firefly I C
M26 Pershing « Premium »
M3A1 Half-Track
M16 DCA
10,5 cm K18 Kanone
US 10th Mountain Division (Gen 2)
German officer Kursk 1943
Soviet Guards Infantry (Gen 2)
Panzer sfl IV für 10,5 cm
LeFH18/1
Panzer IV Ausf F1
USMC M4A2 PTO
M4 Sherman PTO

1/72

Brummbär
Panzer IV Ausf G
Panzer IV Ausf H
SdKfz 251/6 Ausf C

Panzer III Ausf M/N
SdKfz 251/1 w/32 cm SWG
Tiger II Fehrmann
Tiger II w/3rd Fallschirmjäger

● HOBBY BOSS
1/35

Delta Forces FAV
AAVR-7A1 Recovery
AAVP-7A1 w/EAAK
M706 4x4 APC
V-150S w/90 mm GUN

1/72

BR52 Locomotive
28 cm K5 (E) Leopold
Railway set
Munitionpanzer IV
Morser Karl railway carriers

● IBG

1/72

Bedford QLM
Bedford QLR

● ITALERI
1/35

S-100 Schnellbote
Carro Armato M13/40 (réédition)
Flakpanzer 'Guepard'
Staghound AA
Breda 20 w/Horse Drawn
Crusader III AA
Opel Blitz Citerne KFZ305
Jeep 4x4
Carro Armato L6/40
LVT (A) 2 'Saipan'
DUKW Royal Navy
Tiger I early w/photoetched
BergePanther w/photoetched
Bedford w/6 Pdr Gun Portee (réédition)

1/35 FIGURINE

Schnellboote crew
PT Boat crew

1/72

DAK Infantry
US Infantry
BMW R75 side car
90/53 AA Gun w/crew
SdKfz 234/4
Autoblinda AB43
ABM 42
Bishop SP GUN
Opel Blitz Ambulance
Sherman Calliope
Hetzer 38 (t)
Lancia R03 w/90/53 Gun

● ICM

1/35

Luftwaffe Officers Party
Matilda Mk IV
Stoewer radio car
BM-13 Katiusha

1/48

SdKfz 222

Opel Admiral w/Luftwaffe officers
1/72

SdKfz 260
Krupp Protze w/3,7 cm PAK 36

● LION ROAR
1/35

15 cm Nebelwerfer 41
21 cm Nebelwerfer 42
3,7 cm FLAK 43

● MASTER BOX
1/35

BMW R75 side car
Farmer Cart
Farmer cart & German soldiers
German Motorcyclist
British Paratroopers vol.1
British Paratroopers vol.2
German tank crew escaping
Casualty evacuation/Stalingrad
Guard watch tower
British Infantry 'Scotland the brave'
Stuka im Anflug
USMC Pacific
Japanese Infantry

● MINI ART
1/35

Jeep Bantam w/US crew
Soviet drivers & accessoires
Feldgendarmarie
US Jeep crew
ZIS-3 gun w/horses
Bantam w/soviet crew
Bantam w/british crew
YA-12 Artillery tractor
Soviet infantry riders
T-70M & ZIS-3 w/crew
Soviet field kitchen w/horses
German tank crew/ France 1944
Soviet Field kitchen PK-42
German soldiers at rest
SU-76M late w/crew
Soviet ammo boxes
German soldiers at work
Ruined garage
Bridge w/accessories
French street

● PLUS MODELS
1/35

Soviet AEROSLEIGH RF-8
Gazinière et accessoires de cuisine
Mitrailleur Taisho Typ 92
Stoewer 40 Kfz 4 AA
SPA39 Light truck

● REVELL
1/35

LCM3 & jeep
6x6 MAN Lkw (réédition)
Sherman Calliope
KV-1
JagdPanzer Kanone
Mercedes 4x4 « Wolf
TPZ I « Fuchs » (réédition)
Lkw 4x4 Unimog (réédition)
8x8 Spz Luchs (réédition)
BMP-2
SU-100

1/72 & 1/76

Jagdpanzer IV L/70
A34 Comet
M16 Half-Track
Hummwee tow & Ambulance
T-80 (réédition)

● RODEN

1/72

Opel Blitz 4x4
Opel Maultier

● TAMIYA
1/35

Panzer III Ausf N
Opel Blitz Typ S

● TRUMPETER

1/16

Tankistes soviétiques
US M16 half-track

1/35

US CH-47 crew/ Vietnam
German ISAF troops
German KSK troops
USMC Mortar M252 team
US Army crew & Infantry
T-62 mod.62
T-62 mod.72
LAV-TUA
LAV-AD
SdKfz 165 LeFH18/1 Gw IV B
PT-76B polish
ARIETE C-1 w/armor

1/72

Tiger II
Panther Ausf D
Stug III Ausf G
JagdTiger
Famo w/ 6t crane
Char B1
M26 Pershing

● FORCES OF VALOR
1/35 monté/peint

M1126 Stryker
GMC cabine tolée
Ferdinand w/zimmerit

1/72

Panzer IV Ausf J
SdKfz 251/22 PAK 40

1/16

SHERMAN M4A3

● ZVEZDA
1/35

GAZ MM cabine bois
SdKfz 251/10 w/3,7 cm PAK
Chasseurs alpins allemands
SdKfz 251/3 Ausf B radio
Troupes de Montagne russe
KV-2
DSHK avec servants
PAK 38 avec servants
Equipage char russe moderne
KV-1 modèle 1940